DERNIERE EDITION
HUIT PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 54,428

TREIZIEME ANNEE—N° 141 MONTREAL MARDI 20 AVRIL 1897 UN CENTIN

UNE PETITE TEMPETE

Le vent a soufflé jusqu'à une vitesse de 60 milles à l'heure

LES CRAINTES AU SUJET DU BLOC BARRON

Un charretier qui l'échappe bell

Plusieurs grandes glaces brisées

Un vent très froid et non moins violent souffle sur Montréal depuis hier. Hier soir, la température était très basse, et le baromètre annonçait de la neige. Cette menace ne s'est pas réalisée, heureusement et aujourd'hui quoique le vent n'ait pas cessé, la température est plus élevée.

Cette tempête n'a pas causé de grands dommages dans la ville. On craignait de voir s'écrouler les ruines du bloc Barron, mais jusqu'à présent elles ont tenu bon contre les plus violentes secousses. Les toits ont bien souffert un peu en différents endroits, mais où le vent a causé le plus de mal, c'est dans les glaces des vitrines. Chez MM. Amiot, Lecours et Larivière, rue St Laurent, une grande glace a été brisée en mille morceaux.

Dans la partie nord de la ville on rapporte que plusieurs clôtures ont été renversées. La bourrasque s'est fait sentir avec une violence extrême dans le port. La glace qui restait encore dans les bassins, a été poussée vers le chenal, en sorte que, sous ce rapport, la tempête a servi les intérêts de la navigation.

Hier après-midi, un charretier a failli être tué à l'angle des rues Berri et du Champ de Mars. Les occupants d'une boutique d'imprimerie avaient déménagés la semaine dernière, et quelques cases remplies de caractère étaient restées sur le toit. L'une d'elles, poussée par la violence du vent, est tombée sur le trottoir, entraînant le chapeau d'un charretier qui passait précisément à cet endroit.

L'inspecteur des bâtisses, M. Lacroix, doit visiter aujourd'hui même le bloc Barron pour constater s'il est dangereux oui ou non, mais il est probable qu'il ne sera pas condamné : c'est du moins ce qu'il a donné à entendre. Malgré les appréhensions du public et même du comité des incendies, M. Lacroix a persisté jusqu'ici à ne pas s'occuper de cet édifice.

On trouve étrange cette attitude de sa part et elle donne lieu à nombre de commentaires.

Pour mieux préciser quelle a été la petite tempête d'hier, voici les renseignements recueillis à l'observatoire de M. Gauthier, à l'hôtel de ville. A 11 heures, hier matin, le thermomètre marquait 50 degrés au-dessus de zéro et à 7 heures dans la soirée il était descendu à 16 degrés, soit un écart de 34 degrés en quelques heures.

Entre une heure et deux heures de l'après-midi, le vent a soufflé à une vélocité de 42 milles à l'heure. Pendant les dernières 15 minutes de cette heure, il a été jusqu'à 54 milles à l'heure, et il est probable que dans le haut de la ville et surtout sur la montagne, sa vitesse a pu atteindre 60 milles à certains moments.

A la campagne, la température a baissé jusqu'à 1 degré au-dessus de zéro et même plus bas. Cette petite échauffourée que nous avons eue n'a pas duré bien longtemps, cependant. Ce matin, le soleil s'est levé radieux, nous rappelant au spectacle du renouveau. Il faisait encore froid à 7 sept heures, néanmoins. Le thermomètre marquait 14 degrés, mais à 11 heures, le mercure s'était élevé à 23 degrés, ce qui indique que le temps se réchauffe de plus en plus. Personne ne le regrette.

Napierville, 20 — Dans des barils qui étaient remplie d'eau, on a coupé, ce matin, une croute de glace qui avait un pouce trois quarts d'épaisseur.

Ste Anne de Bellevue, 20 — Le lac des Deux-Montagnes est libre. Quelques blocs de glace descendent encore. Tout est libre en bas de Ste Anne.

Berthierville, 20—La navigation s'est ouverte ce matin. Un bateau est arrivé de Sorel.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

"Dead lock" au conseil municipal de Maisonneuve

LES COLPORTEURS

On saisira leurs marchandises à Saint-Henri

Le vent

MAISONNEUVE. — Les affaires municipales de cette localité, sont menacées d'une suspension pour un temps indéfini. Il n'y a plus de maire, des procédures judiciaires ont été prises pour empêcher un échevin de siéger et une bonne partie des autres membres du conseil en sont à couteaux-tirés.

Les contribuables commencent à être passablement écœurés de la conduite de quelques-uns de leurs représentants et ils sont d'opinion que ceux des échevins qui n'ont pas assez d'énergie pour refouler eux-mêmes leurs rancunes personnelles, devront au moins avoir le courage de céder leur place à des hommes plus en état de se maîtriser.

Le conseil qui se compose de six échevins et du maire, se trouve depuis la résignation de ce dernier également partagé.

De sorte qu'il est impossible pour l'un ou l'autre des partis de faire quoi que ce soit et si par hasard un des membres se trouve empêché d'assister à une réunion, les deux autres membres de son parti s'abstiennent de siéger, de sorte que le conseil ne peut siéger faute d'un nombre suffisant de membres pour former le quorum qui est de quatre. Si le quo warranto pris contre l'échevin Dudevoir est maintenu, on croit à Maisonneuve, que cela aura pour effet de faire céder les deux autres membres du conseil qui marchent avec cet échevin, mais cela est assez douteux.

Les principaux citoyens parlent d'unir leurs efforts pour aplanir les difficultés qui divisent les membres du conseil, et si ce moyen ne réussit pas, il faudra s'adresser à la législature, à sa prochaine réunion, pour faire prononcer la dissolution du conseil municipal.

D'un autre côté, on nous dit qu'une couple d'échevins seraient décidés de faire cesser la difficulté en s'entendant pour ordonner l'élection d'un nouveau maire.

Dans tous les cas, le secrétaire va convoquer une réunion du conseil pour la fin de cette semaine, ou le commencement de la semaine prochaine, et du résultat de cette réunion dépendra la cessation ou la continuation du présent "dead lock".

ST-HENRI. — Il ne se passe guère de jour sans que l'officier municipal, chargé de faire observer le règlement des licences, n'arrête quelque colporteur sous la prévention d'avoir enfreint ce règlement. La plupart des personnes ainsi arrêtées sont des Juifs et des Syriens des deux sexes qui vont de porte en porte débiter leurs marchandises sans s'être munis d'un permis de colporteur. Les contrevenants sont généralement condamnés, par le recorder, à un dollar d'amende ou à quelques heures de cellules, à leur choix. Il n'est pas possible de les punir plus sévèrement, sans exposer la municipalité à une perte considérable par suite de l'argent qu'il faudrait payer au gouvernement pour leur entretien à la prison. Comme ces colporteurs, en grande majorité, travaillent pour le compte d'autres personnes, on songe à faire revivre un ancien règlement de police qui permet de confisquer les marchandises des colporteurs convaincus d'avoir exercé leur négoce dans la municipalité sans y être autorisés par une licence. De cette façon, on pourra atteindre les vrais coupables, c'est-à-dire les propriétaires des marchandises qui se débitent ainsi dans la municipalité, en dépit de la loi.

Le vent a renversé hier la clôture qui entourait le patinoir de la rue Rose-Delima.

ST-LOUIS. — Le vent a renversé, hier, la cheminée en métal des usines de l'institution des Sourds-Muets.

Les pompiers ont été appelés hier, pendant que la tempête de vent faisait rage, à éteindre, sur la rue St Laurent, près de la rue St Louis, un feu de cheminée qui menaçait de communiquer ses flammes aux constructions environnantes.

LES ASSISES CRIMINELLES

L'affaire Tarte - Grenier

Le jury dans l'affaire Poitr a est en délibération

Ce matin, à l'ouverture de la cour d'assises, M. W. A. Grenier, accusé de libelle, s'est déclaré prêt à subir son procès, et a demandé au président du tribunal, en l'absence de M. Cornellier, d'en fixer l'instruction à cette après- midi.

Le juge. — Avant cela, il y a une question préliminaire à considérer. L'honorable M. Tarte ayant invoqué son privilège de ministre pour refuser de venir rendre son témoignage pendant la présente session du parlement, les avocats de la couronne ont le droit de refuser de procéder en son absence ; d'un autre côté, la cour n'a pas le pouvoir de forcer l'honorable M. Tarte a quitter son siège en parlement pour venir rendre témoignage. Néanmoins, la couronne pourrait commencer l'instruction du procès dès aujourd'hui, à condition toutefois que la défense n'invoque pas l'absence de M. Tarte en faveur de sa cause.

M. G. Lamothe, avocat, demande à la cour d'attendre jusqu'à demain, le retour de M. Cornellier afin de permettre aux parties intéressées de s'entendre sur ce dernier point.

L'honorable C. A. Geoffrion, l'un des témoins assignés dans cette cause, a demandé à la cour de fixer à cette après-midi, la prise en considération de ce point préliminaire.

Le juge. — La cour ne peut permettre la suspension de ses séances en raison de l'absence d'un avocat et en conséquence, la discussion sur la question préliminaire qui nous occupe sera entendue à 2.30 heures cette après-midi.

Les témoins assignés dans cette cause qui se sont rendus en cour, ce matin, sont l'honorable L. O. Taillon et l'honorable M. C. A. Geoffrion.

L'AFFAIRE POITRAS

M. J. E. Faribault, représentant la couronne dans l'affaire Poitras, a donné ensuite la fin de son discours aux jurés, puis le juge Wurtele a commencé à midi l'analyse des témoignages.

Pendant le discours de M. Faribault, l'accusé, étant malade depuis deux jours, a obtenu, par l'entremise de M. René DeSalaberry, avocat, la permission de se retirer dans une autre chambre du palais, mais il a dû rester en cour pendant les explications du juge aux jurés.

A deux heures moins le quart, cette après-midi, le juge a terminé son adresse aux jurés.

La cour est ajournée à trois heures.

POUR OTTAWA

L'honorable M. Charles Fitzpatrick, solliciteur général, qui était allé passer ses vacances de Pâques à Québec, est retourné à Ottawa. Plusieurs députés de cette province sont également retournés à Ottawa ce matin.

CLUB TARTE

Réunion des membres du club Tarte, ce soir, à 8 heures, à ses salles, No 229 rue Plessis.

Plusieurs orateurs adresseront la parole.

CLUB MARCHAND

M. H. Laporte, candidat conservateur dans Hochelaga, ouvrira ce soir, un comité au coin des rues Centre et Laprairie, Pointe St Charles.

HOCHELAGA

Tous les membres et amis du club Marchand, sont priés de se réunir, ce soir, à 8 heures, à l'hôtel de ville de Ste Cunégonde, aux fins de procéder à l'élection annuelle des officiers du dit club. Des discours politiques seront prononcés après l'élection.

LA GUERRE GRECO-TURQUE

LA FRANCE RESTERA NEUTRE

Les Grecs sommés d'évacuer la Crète

LE BOMBARDEMENT DE PREVENA

Le roi George se rend à la frontière

Bataille à Reveni

Paris, 20 — On dit que M. Hanotaux, qui hier, reçu le ministre grec en France, lui a assuré que bien que la France, ne pourrait pas souffrir le prolongement indéfini de la guerre et qu'elle ne consentirait jamais à aucune modification essentielle des territoires grecs et turcs, elle se maintiendra dans l'attitude de neutralité, à moins qu'il ne lui soit nécessaire d'intervenir pour empêcher que la guerre ne se propage.

Londres, 20 — D'après les dernières nouvelles, la situation est la même sur la frontière. Les Turcs et les Grecs se reposent de leurs sortis de vendredi, samedi et dimanche. Les soldats de Edhem Pacha étaient littéralement extenués lorsque le feu a cessé, hier soir. La plupart s'endormaient sur la terre nue. Le commandant en chef des armées turques a prudemment permis à ses soldats de se reposer aujourd'hui.

Tous les rapports s'accordent à dire que le combat de la Passe de Milonna fut terrible. Les Turcs se battaient comme des démons et les Grecs, se rappelant leurs héroïques ancêtres, opposaient des poitrines inébranlables aux coups des ennemis. On se demande encore comment il se fait que les morts soient en si petit nombre.

Les Turcs semblent avoir tiré d'une façon aussi sauvage qu'ils l'ont fait à Arta, où le combat consistait plutôt en un duel entre les deux artilleries ennemies. Les pertes turques à Arta sont très considérables, croit-on. Aucun homme ne fut tué du côté des Grecs.

Le général Smolenits, ex-ministre de la guerre, est à la tête de 14,000 Grecs à Reveni, près de Tyrnavo, au nord-ouest de Larisse. A cet endroit, Edhem Pacha, pressé de toutes parts, a été sur le point d'être fait prisonnier. Son plan était de forcer la Passe de Reveni, afin d'entrer dans les places de Larisse, de couper la retraite à l'armée grecque avec sa cavalerie et de prendre ensuite Larisse qui n'offrait pas de résistance. Mais ce plan a été déjoué. Le général Demopoulos, à la tête d'une division grecque, a forcé la ligne turque à Banghazi, près de Tyrnavo, et le général Mavromichale a passé à travers l'ennemi à Koniskos. Les deux généraux ont rassemblé leurs troupes près de Damasi.

Elassona, 20 — Les Turcs sont toujours maîtres de la passe de Milouna. On rapporte que les Grecs se préparent à reprendre les positions, d'où ils ont été délogés, dimanche dernier. Ils ont fortifié leurs deux retranchements, et organisé un puissant corps de troupe. Edhem Pacha s'est retranché sur toutes les hauteurs, depuis Payalyvada jusqu'à Meckehe et des bataillons ont été placés dans les défilés entre ces deux points.

Les habitants de Flassona ont quitté la ville en masse, et se dirigent vers le nord ; un grand nombre se rend à Salonique. Evidemment ils prévoient que les Grecs vaincront les Turcs et s'empareront de cette ville. Edhem Pacha est une merveille d'énergie et de prudence. Il s'occupe aussi activement de ses devoirs que n'importe lequel des membres de son état-major. Il reçoit lui-même les rapports, et donne autant d'attention aux affaires de détails, qu'aux mouvements les plus importants. Sa physionomie est grave et imperturbable. Il est curieux de constater avec quelle exactitude il est obéi par ses soldats.

La Canée, 20 — Des placards ont été placés ici, à Candie, et dans différentes autres villes de l'île, accordant quinze jours aux Grecs pour quitter la Crète, ce qui est regardé comme l'annulation complète du projet d'autonomie.

Entrevoyant une attaque par le colonel Vassos, Fort Ezeddin, l'île de Suda et l'entrée de la baie Suda, se sont mis sous la protection des puissances européennes.

Athènes, 20 — Dans le golfe d'Arta et le voisinage de la frontière d'Albassie la situation s'est améliorée pour les Grecs. Le bombardement de Prevesa a recommencé au lever du soleil et les Turcs ont répondu faiblement de Hamidich et de Pantacratoros. La position des Turcs est insoutenable et l'on croit que la ville tombera au pouvoir des Grecs qui sont en nombre considérable dans les environs. Le navire de guerre grec Spetzai dirige le bombardement. Le golfe d'Arta est maintenant fermé pour tous les bateaux, excepté ceux de la Turquie.

Le colonel Manos a traversé l'Arakhos avec 25,000 hommes, et il est maintenant en Epire où ses troupes sont plus nombreuses que celles des Turcs. La princesse Sophie est retournée à Larissa.

Rome, 20 — Selon une dépêche d'Athènes les forces des Grecs et des Turcs dans le combat de Milouna Pass étaient de 20,000 hommes. Le prince héritier Constantin a pris le commandement des troupes grecques qui combattront les Turcs aujourd'hui. On dit que le roi George quittera Athènes aujourd'hui, pour se rendre à la frontière.

Athènes, 20 — La bataille entre les Grecs et les Turcs a recommencé ce matin à Reveni, non loin de Tyrnavo, au nord-ouest de Larissa. Les Turcs sont en plus grand nombre encore qu'hier, mais les Grecs résistent avec la plus grande énergie.

Athènes, 20—Les nouvelles du succès remporté à Reveni et de la chute imminente de Prevesa ont rassuré les esprits qui étaient profondément consternés à Athènes par la perte de la Passe de Milonna.

Hier soir, les troupes grecques avançaient pour occuper de nouveau leurs positions à Critzovali, ce dernier endroit ayant été abandonné, dit-on, par un malentendu du général en chef, qui prit pour un ordre de retraiter ce qui était un signal d'avancer.

Le capitaine Tagarde, qui a été blessé à Critzovali s'est suicidé afin de ne pas tomber entre les mains des Turcs.

Les Grecs rapportent que les Turcs ont eu 7000 morts et blessés à Reveni, mais on pense que ce rapport est exagéré.

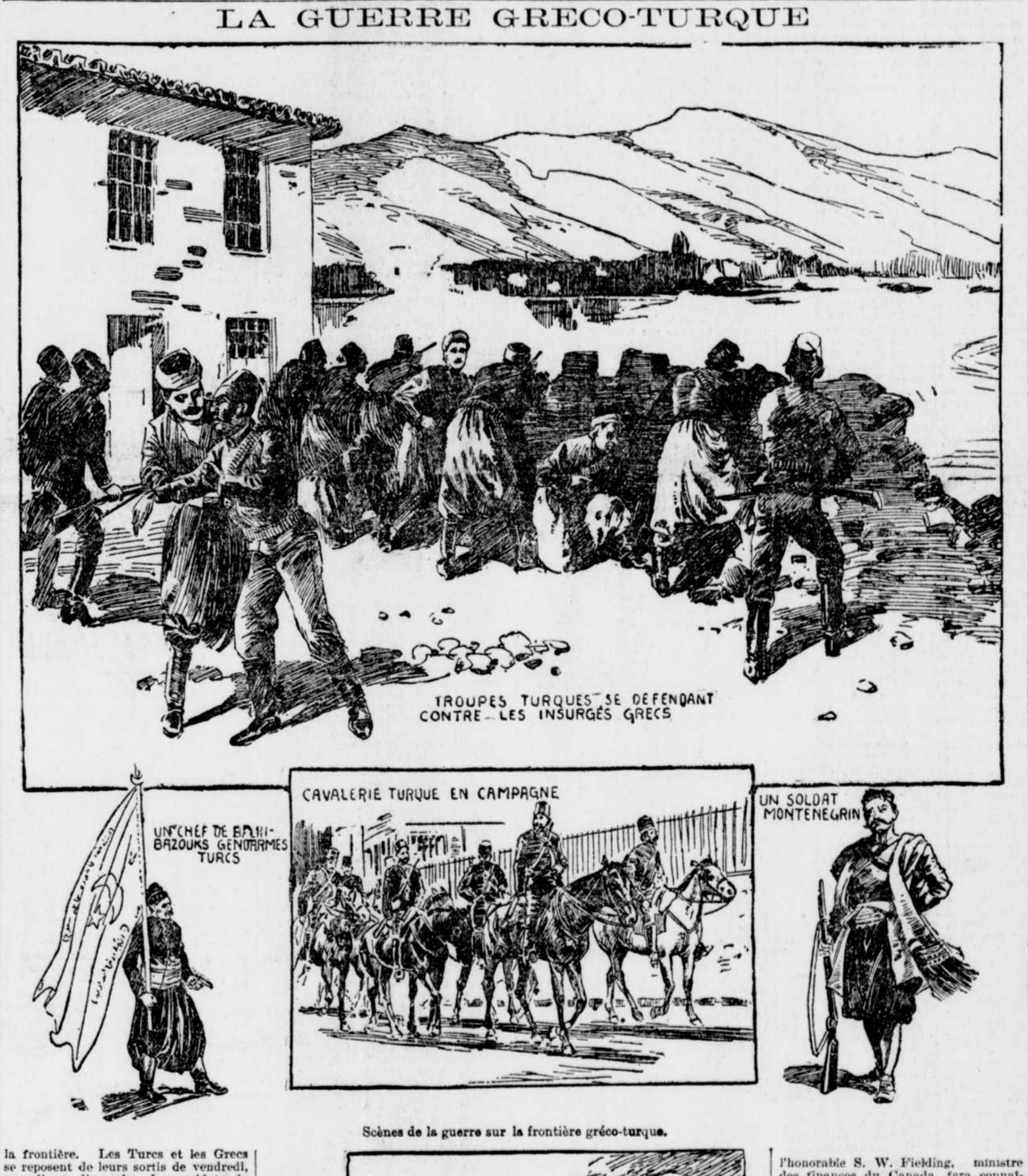
Le génie grec a construit un pont à Pachyskalos afin de permettre aux troupes de traverser la rivière.

Il est établi que les Turcs qui ont attaqué Reveni étaient au delà de 10,000 hommes.

Athènes, 20 — Il y a eu hier un nouveau combat entre les Turcs et les Grecs, à la passe de Milouna. La bataille a cessé à cinq heures, hier soir. Dans les divers engagements ses pertes des Grecs sont estimés à un millier d'hommes tués ou blessés. Celles des Turcs sont de beaucoup plus considérables.

Le prince Constantin a sévèrement censuré la méprise du général Matrapas qui a commandé la retraite lorsque le prince donnait le signal d'avancer.

Une dépêche reçue du Caire Egypte, dit qu'à la requête du gouvernement ture, le gouvernement égyptien a remis à l'agent diplomatique grec, M. J. Cryparis, ses passe-ports avec l'ordre, à tous les Grecs, de quitter l'Egypte avant quinze jours.



Scènes de la guerre sur la frontière gréco-turque.



Soldats de l'armée grecque

LE TARIF

Les réformes probables qui seront annoncées jeudi

REDUCTION DES DROITS SUR LES TISSUS EN LAINE, LES COTONNADES ET LES HUILES DE CHARBON

Un impot sur le thé

Quarante-huit heures à peine nous séparent maintenant du moment où l'honorable S. W. Fielding, ministre des finances du Canada, fera connaître au pays les réformes du tarif, si vivement attendues des hommes d'affaires. L'on conçoit que l'intérêt se concentre dans tous les cercles commerciaux. Les importateurs pourraient gagner des sommes fabuleuses dans certains cas, s'ils pouvaient connaître la hausse où la baisse des droits sur les différents articles du commerce, mais il est difficile de forcer la consigne du gouvernement et le secret le plus absolu règne dans les antichambres de la trésorerie, ainsi que nous l'avons publié samedi, lorsque l'honorable ministre des finances se lèvera, jeudi après-midi pour commencer son discours, le gouvernement prendra le contrôle de toutes les lignes de télégraphe et de téléphone et le public n'en reprendra l'usage que lorsque M. Fielding reprendra son siège. A ce moment même, tous les percepteurs de douane du pays auront instruction de se guider suivant les déclarations faites.

L'impression générale, dit une correspondance d'Ottawa, est évidemment qu'il y aura réduction de droits sur tous les tissus en laine, cotonnades, huile de charbon, etc., et qu'il y aura augmentation de droits sur toutes les liqueurs et les cigares. Il est possible qu'il soit imposé un droit sur le thé. Cette impression générale naît du fait que les importateurs se hâtent de retirer des entrepôts de douanes toutes ces marchandises sur lesquelles ils redoutent une hausse. On fait évidemment ses calculs sur la supposition que le gouvernement libéral remplirait son engagement, réduirait autant que possible les droits sur les choses nécessaires à la vie, et augmenterait les impôts sur les choses qui non seulement ne sont pas nécessaires, mais peuvent être préjudiciables.

JACQUES CARTIER

Assemblée contradictoire à Ste Anne de Bellevue

BRILLANT SUCCES DE M. ED. GOHIER

Les débuts de M. Chaurest ne sont pas heureux

Une grande assemblée contradictoire, convoquée par M. J. A. Chaurest, candidat libéral dans Jacques-Cartier, a eu lieu hier soir, à Ste Anne de Bellevue, comté de Jacques-Cartier, et c'est là que M. Chaurest avait cru bon d'inaugurer sa campagne électorale. L'assistance était nombreuse, composée de près d'un millier d'électeurs qui ont manifestement exprimé leur opinion en faveur du candidat ministériel, M. Ed. Gohier. C'est dire, après la grande assemblée de St Laurent et celle de Lachine, convoquées par M. Gohier, que la politique de l'honorable M. Flynn triomphera dans Jacques-Cartier, si bien soutenue qu'elle l'est par le candidat conservateur indépendant.

L'assemblée commença à 9 heures, à l'hôtel Lalonde, après l'arrivée du char spécial venant de Montréal et qui transportait M. Gohier, les orateurs conservateurs, et grand nombre d'amis de Montréal et des différentes localités échelonnées le long du chemin de fer. En passant il convient de noter qu'une foule d'électeurs de Lachine, fanfare en tête, ont sérénadé et acclamé M. Gohier à la gare. Plusieurs d'entre eux ont pris place dans le convoi et sont allés grossir les rangs des auditeurs rassemblés à Ste Anne.

Une chaleureuse réception fut faite à M. Gohier et à ses amis lorsqu'ils entrèrent dans la salle. De toutes parts éclataient les applaudissements au grand mécontentement des libéraux, qui s'attendaient à être les maîtres de la situation. MM. B. Beauchamp, M. P. P. ; Allard, M. P. P. ; L. Cousineau, A. Giendron, W. A. Grenier, Louis Loranger et autres accompagnaient M. Ed. Gohier. M. Chaurest était appuyé de M. Thomas Côté, de la "Patrie", et de M. L. A. Lefebvre.

M. Michaud, maire de Ste Anne, ayant été élu président, il présenta M. Chaurest à l'assemblée.

Celui-ci exposa son programme politique, qui est tellement identique à celui de son adversaire que beaucoup d'auditeurs disaient à haute voix : "Il le trouve si bon qu'il le copie."

M. Chaurest reproche aux conservateurs d'avoir dépensé $25 pour l'installation d'un téléphone à Spencer Wood. Il fit l'éloge de M. Ed. Gohier, homme intelligent et de mérite. Cette reconnaissance a soulevé des applaudissements affirmatifs des auditeurs.

M. Gohier, lorsqu'il se leva pour adresser la parole, reçut une nouvelle ovation. Il expliqua aux électeurs qu'il ne se présente pas comme "bleu" ni comme "rouge" décidé à soutenir tel homme envers et contre tous, mais en ami réel du comté de Jacques-Cartier et qu'il soutiendra en Chambre toutes les bonnes mesures sans regarder si elles sont présentées par les libéraux ou par les conservateurs. Cependant, M. Gohier déclara que sa confiance repose actuellement dans le gouvernement Flynn, parce que les hommes qui le composent ont fait leur devoir et ont mis la province dans la voie du progrès et de l'avancement. M. Gohier réfuta ensuite une à une les objections soulevées par son adversaire. Il raconta comment il fut choisi, fit l'éloge des différents représentants du comté, ajouta que la plupart des libéraux de sa paroisse se rallient à sa candidature. M. Gohier trouva des mots très heureux et fut souvent applaudi, surtout lorsqu'il remercia les libéraux de Ste Anne de lui témoigner tant de sympathie.

Le discours de M. Gohier fut très goûté de l'auditoire et a créé une vive impression.

L'apparition de M. Thomas Côté, président du club National, ne souleva pas beaucoup d'enthousiasme. M. Côté essaya de dénaturer les paroles de M. Gohier, mais il fut promptement rappelé à l'ordre par l'assemblée.

M. Beauchamp lui succéda. Il est juste, dit-il, que chaque classe de la société soit représentée et il félicita les électeurs d'avoir choisi M. Gohier, un homme jeune encore, mais un homme intelligent, un homme d'affaires, un homme de progrès qui a fait ses preuves et que la ville de St Laurent est fière d'avoir pour maire. Le comté Jacques-Cartier trouvera en lui un représentant dévoué et capable qui saura prendre ses intérêts. (Appl.)

L'orateur réfuta ensuite les objections mises en avant par les libéraux et démontra que ces derniers se sont toujours distingués par des extravagances et des gaspillages qui ont amené une augmentation de la dette de $13,000,000, un emprunt de $10,000,000, l'imposition de la taxe, etc. M. Beauchamp fit voir ensuite la sagesse de l'administration conservatrice, qui a diminué les dépenses, augmenté les revenus et toujours travaillé au plus grand bien du pays.

M. L. A. Lefebvre adressa ensuite la parole en faveur de M. Chaurest. Il fut suivi de M. Allard, M. P. P. Celui-ci fit une éloquente revue des actes des administrations Mercier et Flynn. Il fit ressortir toute la différence qui existe entre les deux et laissa aux électeurs le soin de juger.

M. Côté termina le débat.

L'assemblée de Ste Anne est un succès pour M. Gohier et son élection semble désormais assurée.

NOUVELLE-ECOSSE

C'est aujourd'hui qu'ont lieu les élections générales de la Nouvelle-Ecosse et l'élection fédérale de Colchester.

On compte sur le succès de quatre Canadiens-français dans la législature de la Nouvelle-Ecosse : l'hon. A. H. Comeau, MM. H. S. LeBlanc, M. J. Doucet et le capitaine Joyce.

PRENEZ GARDE

Un individu dont on ignore le nom encore, se disant Belge, est à faire une tournée parmi plusieurs personnes prélevant une souscription au nom de M. L. Schepens, professeur de tambours et clairons au Mont St Louis, ainsi que musicien au parc Sohmer. L'argent qu'il reçoit, dit-il, est destiné à une pauvre femme de sa nationalité, dans le but de la rapatrier. Le bureau des détectives a été avisé. Jusqu'à présent, des plaintes ont été faites par MM. Ratto et Frère, Gruenwald, chef d'orchestre de l'Académie de Musique, et J. Duquette, professeur de la rue St Denis.

—Monsieur D. Dussault, organiste à Notre-Dame de Montréal, vient de faire l'acquisition d'un piano "Pratte" pour son usage personnel, ainsi que pour celui de ses élèves avancés.

LE SPORT

BASEBALL

Le club Prince Arthur aura sa première assemblée annuelle jeudi, le 22 avril, à la salle Petit, coin Duluth et Laval, à 8 heures précises.

Tous les membres sont priés d'être présents, ainsi que tous ceux qui désirent faire partie du club.

Par ordre,
A. ROBINSON,
Sec. trésorier.

LES MONT ROYALS LANCENT UN DEFI

Le club Mont Royal lance un défi aux Jeunes Canadiens pour une partie de baseball qui aurait lieu le 25 avril, sur la ferme Logan, pour une baseball d'une valeur de $1.50.

Par ordre du président,
EUG. CHARTRAND.

Le club de baseball Crystal a tenu lundi, le 19 avril, sa première assemblée à laquelle a eu lieu l'élection des officiers.

LES AUSTRALIENS BATTUS

San Francisco, 20 — Le club de baseball australien a fait sa première apparition ici samedi et a été vaincu par les Olympics. Score 20 à 9.

LES BALTIMORES BATTENT LES TORONTOS

Baltimore, 20 — Les Orioles ont défait, hier, l'équipe de Toronto par un score de 10 à 12. Score :

		R.	H.	E.
Baltimore	110110150	10	14	2
Toronto	100100000	2	5	2

Batteries — Hoffer et Robinson; McPartland et Casey; Dineen et Baker. Arbitres, Norton et Bowerman.

LES PHILADELPHIENS L'EMPORTENT SUR L'EQUIPE DE BOSTON

Boston, Mass., 20 — La saison de baseball est commencée aux Etats-Unis. Les Philadelphiens sont allés, hier, à Boston, et ont joué la première partie de la ligue de la saison. Ils ont réussi à vaincre l'équipe de Boston dans une partie vivement contestée. Les visiteurs avaient amélioré leur jeu de l'an dernier et ils méritaient de gagner.

14,500 personnes encombraient l'estrade, toujours prêtes à apprécier avec enthousiasme les coups d'adresse.

Un tonnerre d'applaudissements accueillit la venue de tous les joueurs bostonnais. Robby Lowe, le blessé de l'an dernier, fut l'objet d'une véritable ovation. Le capitaine Duffy eut la double satisfaction de recevoir une superbe montre en or avec chaîne, cadeau des joueurs et des amis du club. Nash, ancien joueur de Boston, maintenant passé à l'ennemi, reçut un immense panier de fleurs.

Score par inning :

		R.	H.	E.
Philadelphie	000020013	6	12	1
Boston	000000005	5	8	3

Batteries — Orth et Clements. Ph. Nichols et Ganzell. Bo. Umpire Lynch.

Batteries comprennent les pitchers et les catchers.

R. Indique le nombre de courses faites autour des quatre buts.

H. indique le nombre de balles frappées hors de la portée des fielders.

E. indique le nombre de fois qu'un fielder a failli de faire mourir un coureur.

LE POOL

UNE PARTIE ENTRE STUBBS ET LEVESQUE, POUR LE TITRE DE CHAMPION DU CANADA

Une partie de pool entre M. Emile Lévesque et M. Wm Stubbs, pour un enjeu de $200 et le titre de champion du Canada sera jouée en trois reprises chez M. A. Gohier, 37 rue St Laurent, mercredi, jeudi et vendredi soirs. La partie sera de 600 boules.

LE BICYCLE

PROMENADES RETARDEES

La mauvaise température a empêché le Montreal Bicycle Club de faire sa sortie vendredi et samedi. La promenade aura lieu ce soir et le club ira aux écluses de Lachine, à 8 heures p.m., jeudi, le 22 avril, les bicyclistes feront le tour des deux montagnes de Montréal.

IL DESCEND LES DEGRES DU CAPITOLE EN BICYCLE

Tout le monde a entendu parler du général Putnam, qui a descendu un escalier à cheval. Ce tour de force a été accompli hier, en bicycle, par William Shields, de Woonsocket, R. I. Cet entreprenant bicycliste s'est déterminé à descendre sur sa machine les degrés du Capitole, à Washington et il a pu le faire sans s'infliger de blessures graves. Cette descente est extrêmement dangereuse, car l'escalier renferme trois paliers. Les deux rangées de marches inférieures de seize degrés ont des paliers de dix pieds de largeur et les deux rangées de marches supérieures ont vingt et un degrés chacune, et sont divisées par un palier d'environ quinze pieds de largeur, ce qui fait soixante quatorze degrés en tout.

Shields attendit que l'escalier fut libre et à ce moment, il s'élança sur sa sellette et commença sa descente périlleuse.

La vitesse devint si grande avant qu'il arrivât au premier palier qu'il lui fut impossible de demeurer les pieds sur les pédales et que pendant le reste de la descente, il se tint rigide sur sa machine, les jambes écartées. Vers la fin, la vitesse devint si grande qu'au dernier palier, le bicycle franchit les seize degrés sans en toucher un seul. Le choc causé par le palier fut si violent qu'il lança l'homme et la machine comme un boulet et que tous deux tombèrent en une masse confuse. Shields se releva avec quelques contusions, mais les personnes qui ont été témoins de sa descente sont étonnés qu'il n'ait pas été assommé. Détail étrange, la machine n'a pas été endommagée.

LE TURF

LE DERBY DE TENNESSEE

Memphis, Tenn., 20 — Le Derby du Tennessee, un mille et un huitième, avec une valeur garantie de $5,000 a été gagnée hier au par[illegible] Montgomery, par la pouliche br[illegible] Buck Videre, par Belvedere, appartenant à A. Cahn. Typhoon est arrivé second et Algol troisième. Il n'y a eu que trois starteurs. Il y avait environ 8,000 spectateurs. Le jour était superbe et le Derby était la troisième course au programme. Algol a commencé à 7 et a diminué à 4 à 5. Les petits paris étaient faits sur Buck Videre à 5 à 1. Mais avant la course, il y eut un revirement en faveur de Typhoon et à la fin les paris sur Typhoon et Algol étaient les mêmes. Le départ fut bon. En passant devant l'estrade Algol avait le cou en avant de Typhoon avec Buck Videre à deux longueurs en arrière. Au premier tour, Algol était toute une longueur en avant de Typhoon. Algol commença ensuite à faiblir et Buck Videre le dépassa gagnant par deux longueurs sur Typhoon, tandis qu'Algol était à trois longueurs en arrière.

Les courses de Newport ont eu un grand succès, Flotow, le vainqueur de la 6e course, longue de six furlongs, a parcouru la distance en 1.14¾, ce qu'aucun cheval n'a encore fait sur cette piste, cette année.

1ère course, 6 furlongs. — Gooding, jockey Beauchamp, 1er ; Sierra Gorda, Randall, 2e; Peggy, Furr, 3e. Temps, 1.16.

2e course, mille. —Rascendylle, Knapp, 1er; Glint, Ballard, 2e; Calculator, C. Reiff, 3e. Temps, 1.44 1-4.

3e course, 4 furlongs. — Flora Louise, C. Reiff, 1er; Lillian Russell, Milburn, 2e ; D. Vergie Cook, J. Hill, 3e. Temps, 50.

4e course, 6 furlongs.— Flotow, Beauchamp; 1er; Winker, H. Williams, 2e ; Abe Furst, C. Reiff, 3e. Temps, 1.14¾.

5e course, 5-8 de mille.— Astor, J. Hill, 1er; Skillman, J. Garner, 2e; Hume, Randall, 3e. Temps, 1.03½.

BROOKLYN HANDICAP

New-York, 20 — Le Brooklyn Handicap sera couru lundi, 31 mai et rapportera $10,000 au vainqueur. Il y a 31 entrées. Les favoris sur les paris sont Requital, 128 livres, 4 à 1 ; Handspring, 125 livres, 6 à 1; Hastings, 123 livres, 8 à 1 ; Ben Brush, 123 livres ; Belmar, 121 livres, et sir Walter, 115 livres, 10 à 1; Halma, 119 livres et Ben Eder, 118 livres, 15 à 1; et d'autres de 20 à 1, jusqu'à 100 à 1.

PISTE D'ETE A SAN FRANCISCO

On songe maintenant à établir une piste d'été à San Francisco. Ce projet rencontre beaucoup d'approbation et on emploiera une piste d'un demi mille.

COURSES A WASHINGTON

Washington, 20 — Une température agréable et un bon programme avaient attiré un grand nombre de spectateurs à Bennings, comme le jour de l'ouverture. Quatre favoris et un de second choix ont été les vainqueurs du jour. Sommaire :

Première course, 5½ furlongs : Hawarde, 117, Simms, 6 à 5, gagne ; Maud Adams, 94, Coylie, 5 à 1, 2e; Sweet Avon, 89, Shannon, 20 à 1, 3e. Temps, 1.10. Tendeness, Ardath et Minnie Alphonse ont aussi couru.

Seconde course, un demi mille. — Percy F., 108, Simms, 1 à 2, gagne; Previous, 111, Doggett, 10 à 1, 2e ; Wild Duck, 101, O'Leary, 6 à 1, 3e. Temps, 51 2-5. Forestenson, Galloper, Eileen D. ont aussi couru. Warship laissé au poteau de départ.

Troisième course, enjeu fédéral, bourse $800, — Chevaux de trois ans, six furlongs et demi. — Dr Jim, 100, Washire, 8 à 3, gagne; Hi Daddy, 107, Simms, 6 à 5, 2e; Miss Lillian, 99, Harrison, 15 à 1, 3e. Temps, 1.24 4-5. Prompt, Atlantus et Junk ont aussi couru.

Quatrième course, 6½ furlongs. — Halton, 108, O'Leary, 6 à 5, gagne; Russler, 86, Stanhope, 8 à 1, 2e; Marsian, 100, Wilson, 15 à 1, 3e. Temps, 1.16. Lambent, Her Own, Old Saigus, Lansdale ont aussi couru.

Cinquième course, un mille. — Buddha, 105, Littlefield, 11 à 20, gagne ; Arabian, 100, Washire, 7 à 5, 2e; Parmesan, 106, Powers, 10 à 1, 3e. Temps, 1.46 2-5. Counseller Howe a aussi couru.

Entrées de demain :

Première course, trois quarts de mille. — Beaumont, 115; Mahoney, Callibe, Pequod, Take Care, Gee Gee, Loch Glyn, 106; Mormon, Bob Leech, 103.

Seconde course, 4½ furlongs. — Fly Fox, 109; Delicate, 105; Blanchard, Tantra, 100.

Troisième course, trois quarts de mille. — Slow Poke, Russler, 105; Soudan, 102 ; Her Own, Naughty Girl, 95.

Quatrième course, 1 mille. — Frisk, 115 ; Volley, 112; Dutch Skater, Ray H., 110.

Cinquième course. — De Capod, 167; Erie, 152; Marschan, Marietti, 147; Peconis, 137.

Steeplechase de Pâques, environ 2 milles.

La piste de Windsor sera ouverte aujourd'hui pour une saison du printemps de 28 [illegible] 700 chevaux sur la [illegible]te et on promet de belles courses.

"Jack" Chinn, sera le starter et W. W. Lyles, le gérant général.

Les entrées sont les suivantes :

Première course, 7 furlongs — Oversight, 98; Beau Ideal, 104; Commissioner Frank, New, 107; Rolandia, 108; Patrol, 109; Rey Del Mar, 115; Alamo, 112; Basso, Andrax, Ingomar, 112.

Seconde course, 5 furlongs. — Miriam M., 97; Galgo, Snag, 99; Flyso, Pommery Sec, Belair, 102; Test, Queen Katherine, 103 ; Lucullus, Glendaga, 105.

Troisième course.— M. Dunlap, Birdcatcher, 104; Waterman, 95; Terra Archer, 108; Harmony, 105; Sky Blue, 108; Stark, 96; Gladioli, 101; Rapalatchie, 111.

Quatrième course, 5½ furlongs. — Prince Proverb, 91; Nairete, 97; Timberland, 99 ; Altadena, Tagliona, 101; In Command, Loyal Prince, 103; Henrica, Annie Tenton, 104; Gilfordham, 106; Borderer, 109; Ruth, 110.

Cinquième course, 6½ furlongs — Springal, 98; Springtime, 103; Little Mat, Rover, 104; Hardenburg, Samson, Alva, 106; Long Brook, Pearson, 101.

LE VOLANT

LE NOUVEAU CHAMPION SENIOR

La partie décisive pour le titre de champion D. MacTier, a été jouée la semaine dernière, D. MacPier, a été jouée la semaine dernière, au Montreal Racket Club. On considérait M. MacTier comme le vainqueur probable de la partie, mais le jeu brillant de M. Meredith, la force de ses coups et son bon jugement en ont fait le vainqueur de trois parties. Le score a été :

F. E. Meredith, 1ère, 15; 2e, 15; 3e, 15. Total, 45.

A. D. MacTier, 1ère, 9; 2e, 6; 3e, 10. Total, 25.

Ayant gagné cette partie, M. Meredith a droit de jouer avec le champion actuel, M. F. F. Rolland, mais comme M. Rolland ne veut pas défendre son titre, le champion pour 1897, se trouve être M. F. E. Meredith.

Nous donnons la liste des champions seniors depuis que le club a été organisé, en 1890 :

1891. — A. E. Abbott.
1892. — A. E. Abbott.
1893. — A. E. Abbott.
1894. — F. F. Rolland.
1895. — W. R. Miller.
1896. — F. F. Rolland.

LES THEATRES

QUEEN'S THEATRE

Le programme de la semaine, au Queen's, est la reprise de "My Friend from India", cette comédie qui a si bien amusé le public il y a quelques mois. Un grand nombre de personnes ont accouru à la représentation d'hier soir, malgré la température glaciale. La distribution de la pièce est excellente, et chacun des comédiens mérite d'être félicité sur la manière dont il s'acquitte de son rôle. M. George Mack personnifie très bien Keene Shaver, "My friend from India". M.James Lackaye, dans "Erastus Underholt", a excité beaucoup d'hilarité. Les rôles de femmes sont bien remplis. Au troisième acte, Mme Phil. McLeod, qui jouait "Marion Hayste", la fiancée de Charles Underholt, a reçu un superbe bouquet.

ACADEMIE DE MUSIQUE

"Rob Roy" le populaire opéra de De Koven et Smith a été représenté hier soir avec beaucoup de succès à l'Académie de Musique devant un nombreux auditoire. La musique de cet opéra est très agréable et captivante, et il y a d'excellents chanteurs. Tous les acteurs remplissent consciencieusement leurs rôles et plusieurs réussissent tout à fait. Les parties burlesques sont fort amusantes et la pièce en général est fort intéressante. M. Arthur Donaldson dans le rôle de Rob Roy a eu de très beaux mouvements et possède une belle voix de baryton. M. Albert Parr, le prince Charles, est un excellent ténor qui a été vivement applaudi. Du côté des femmes les premiers rôles étaient tenus par Mlle Mittie Atherton dans le rôle de Flora McDonald et Annie Roberts, dans celui de Janet. Mentionnons encore parmi ceux qui se sont distingués MM. Harry Parker et Frank Glenn, ainsi que Edwin H. Carroll. En un mot la représentation est très attrayante et mérite bien que l'on aille passer une soirée à l'Académie.

THEATRE ROYAL

"White Crook", qui avait obtenu un si grand succès au commencement de la saison, a été accueilli avec la même faveur hier soir. Cette troupe se compose d'artistes émérites qui savent très bien amuser leur auditoire. Tom et Gertie Grimes, entre autres, sont inimitables dans leur Cake walk, et ils se sont attiré de chaleureux applaudissements. Les chanteurs Kilroy et Rawson ont aussi contribué pour une large part au succès de la soirée ; leurs parodies des chansons populaires sont on ne peut plus comiques, et ils les chantent avec beaucoup de talent. La petite comédie "My friend from Indiana", qui commence la représentation, a été très appréciée, ainsi que "Under the Red Blanket", un petit acte qui termine la soirée.

THEATRE FRANCAIS

"The Wife" de David Bellasco et Henry C. DeMille, qui a été jouée hier soir, par la Compagnie de Théâtre Français, a remporté un très bon succès. Les rôles intéressants abondent dans ce drame et ont été rendus avec un naturel parfait, par ceux qui en avait été chargés.

M. Emmett Corrigan, le nouveau premier sujet du Théâtre Français, est un acteur de grand talent. Son jeu sobre et d'un naturel parfait, a été fréquemment applaudi. Miss Beryl Hope, comme toujours, était charmante, et les applaudissements qu'elle a reçus étaient mérités. MM. George Robert, Francis Byrne, Woodall, Gaden et Desberger, ainsi que Mlle Mellie Callaham, ont aussi eu leur bonne part de bravos.

ENCORE DE L'ESPOIR

Lorsque vous aurez essayé sans succès tous les remèdes qui prétendent guérir le BEAU MAL et toutes les maladies inhérentes à la femme ; lorsque découragée par l'argent dépensé inutilement et le peu de bien que vous aurez obtenu par ces soi-disant remèdes qui se vendent plus par leurs annonces flamboyantes que par leur mérite ; lorsque vous croirez enfin que tout est fini pour vous, pensez au vieil ami de la femme et de la jeune fille, pensez au premier et au seul remède qui guérit le Beau Mal et toutes les maladies inhérentes à la femme, pensez aux fameux et merveilleux Régulateur de la Santé de la Femme, de ces Female Porous Plasters du Dr Larivière et ayez encore espoir, car ce sont les seuls remèdes au monde qui guérissent ces maladies. Des milliers de certificats envoyés sur demande et informations fournies par le propriétaire.

Dr J. Larivière, Manville, R. I. En vente dans toute bonne pharmacie.

N. B. — Le Régulateur est aussi préparé en pilules argentées à $1.00 la boîte, ou six boîtes pour $5.00. Ces pilules s'envoient par la malle.

n—q h

N'ATTENDEZ PAS

Sans attendre que le mal ait fait des progrès et soit plus difficile à combattre, guérissez toutes les affections de la poitrine, des bronches, des poumons, et de la gorge avec le BAUME RHUMAL, 25cts la bouteille. Partout. q h

—Les Pilules de Beecham sont sans égales contre la constipation. 6

AU CERCLE VILLE-MARIE

Le chanoine DeMontigny fait une conférence sur Jeanne d'Arc

Succès sans précédent

Le Cercle Ville-Marie peut être fier de sa soirée d'hier. Sous la présidence d'honneur de M. le consul de France, l'élite de la société montréalaise se rendait dans la salle, trop petite, des séances, pour applaudir encore une fois l'éloquent prédicateur de Notre-Dame, et pour verser un pleur sur le sort de la Pucelle d'Orléans.

Le conférencier débuta par quelques éloges finement tournés à l'adresse de sir Alexandre Lacoste, président d'honneur de la première assemblée du cercle, à laquelle il lui fut donné de parler, et de M. Kleczkowski, président de la soirée d'hier. Puis, après une courte allocution aux Messieurs de Saint-Sulpice, qu'il vénère, et à la jeunesse qu'il aime, M. le chanoine de Montigny, par une de ces adroites et heureuses transitions dont il a le secret, aborde délicatement son sujet. Il a voulu étudier Jeanne D'Arc, parce que Jeanne D'Arc résume dans sa vie la "religion et le patriotisme."

Si vous êtes catholiques, disent les ennemis de la religion, vous n'êtes point patriotes. Cette affirmation est déjouée et le conférencier, avec un religieux patriotisme, s'enflamme et devient sublime à la pensée que loin de modérer le patriotisme, le sentiment religieux l'augmente et le purifie. Nulle part, dans les Evangiles, dit-il, on ne voit rire le Christ, mais on le voit souvent pleurer. Le Christ a pleuré sur Jérusalem, il a souffert, il est mort pour Jérusalem. Le Christ fut le premier patriote.

Ce souvenir du Christ lui rappelle Jeanne D'Arc, cette petite fille qui filait les laines et chantait des hymnes au ciel bleu de Domrémy ; cette petite bergère qui écoutait les voix sous les hêtres du pâturage. Ah ! Si vous ne faites pas de Jeanne une inspirée, vous en faites une créature quelconque, vous en faites une fanatique, vous en faites une vide fantasmagorie, et je n'en veux point. Vous mettez alors des ombres sur ce beau visage et l'ombre ne sied point à celle que je veux vous faire voir, à la vierge, la pucelle d'Orléans.

Qu'est-ce que fait Jeanne D'Arc, à Domrémy ? Elle grandit dans l'amour de son Dieu et de sa Patrie, et lorsque la France a besoin d'un bras qui doit la sauver, Jeanne D'Arc, de par Dieu, se lève au milieu des sarcasmes, des jalousies, des pitiés, des incrédulités, Jeanne se lève plein de cet enthousiasme que je voudrais voir à la jeunesse qui se lève en cette fin du XIXe siècle.

Oui, Jeanne D'Arc se lève. Hélas ! au XVe siècle, la France était une vaincue, vaincue sur toute la ligne. Ses plus vaillants étaient tombés, son intelligence s'abêtissait sous les intrigues d'ambitieux courtisans qui profitèrent de son affaiblissement pour s'élever et se faire voir ; la pauvre France était une vaincue, elle était abîmée dans le désespoir. Malheur à la Patrie qui ne sait plus espérer !

La France est vaincue, mais Dieu qui l'aime, cette France qu'il a fait sienne, Dieu qui l'aime plus qu'autrefois encore, parce qu'elle est vaincue, Dieu ne l'abandonnera point. Il fait surgir une femme qui délivrera la France comme quatorze siècles auparavant, une femme sauvait le monde.

Et, empruntant à la poésie ce qu'elle a de plus touchant, de plus naïf, de plus pur, le conférencier fait naître Jeanne dans un famille d'aubergiste ; il la fait croître et se développer au milieu des champs ; il la fait écouter le concert céleste qui la ravit et la transporte.

C'était l'heure de Dieu ! Malgré tous les obstacles qu'elle rencontra sur son chemin, elle avance, elle veut avancer. On suscite contre elle tout un corps de docteurs chargés de trouver en Jeanne d'Arc une hallucinée qu'il faut souffleter et renvoyer à son père. "Il est un livre où les plus forts en littérature ne savent pas lire et c'est dans ce livre que j'ai lu." Et elle a bien lu. C'est saint Michel, sainte Catherine, sainte Marguerite qui lisaient pour elle et ils ne l'ont pas trompée.

Enfin, on lui demande des preuves de sa mission. Elle dit qu'elle veut en donner au roi lui-même. Et amené devant Charles VII, à Chinon, elle lui déclare qu'elle lèvera le siège d'Orléans. Alors la France voit qu'une prophète lui est arrivée, la France voit que cette femme, c'est le salut et le peuple, le grand peuple qui sent spontanément battre son coeur aux causes saintes ; le peuple l'acclame et la bénit. Nous avons dit qu'elle était inspirée. Suivez ces pas et jugez.

Alors le savant conférencier nous montre la surprise des chevaliers qui avaient d'abord témoigné leur pitié à la pucelle, et leur vénération étonnée pour la science extraordinaire que déployait cette enfant. Il nous montre Orléans enveloppé d'ennemis. Il nous fait voir Jeanne d'Arc accomplissant en trois jours ce que n'avaient pu faire tous les efforts humains; Orléans était délivré par la vierge, l'Anglais se sauvait. En sept jours, elle fait une campagne qui répare sept mois de défaites. Puis à Reims, nous voyons la pucelle guerroyer encore, sa bannière en main, nous suivons ses armées victorieuses et nous assistons à son apothéose. Son apothéose, à elle, a été un supplice, et Jeanne ne serait pas ce que je désire, dit l'orateur, si je ne vous la montrais sur un calvaire. Il fallait qu'elle fut exempte des honneurs, de la gloire ; il fallait qu'elle meure martyre. Ah ! vous avez accusé ma vierge d'être allée trop loin ; vous l'avez accusé de n'avoir pas su s'arrêter à temps. Ecoutez : le roi venait d'être couronné, il représentait Dieu, il avait dit : "Marche !" et elle a marché.

Jeanne est trahie. Le duc de Luxembourg la vend. Elle est jugée, elle mourra, elle, la vierge de 21 ans !

Nous savons le reste. Le conférencier ne veut point insister sur cette douloureuse page de l'histoire, parce qu'il est toujours pénible de dire nos malheurs. Il nous montre néanmoins l'infernale machination qui condamna Jeanne d'Arc ; il nous la représente enfermée dans une cage de fer, pieds et mains liés, parce que les Anglais en ont peur. Ils la disent possédée du démon.

Elle monte au bucher ; elle pleure. La flamme monte, monte toujours. Le bucher croule... Elle est morte ! On s'avance pour bien constater qu'elle ne vit plus ; on trouve des os calcinés et un coeur intact. Le ciel avait gardé le coeur de cette vierge, où s'était épanoui l'amour de Dieu et de la Patrie.

La conférencier a fini. Le chanoine de Montigny redevient notre hôte et exprime sa sympathie pour notre terre canadienne. Il va partir, il ira à Rouen, sur les bords de la Seine, et là il dira : "Jeanne, gentille Jeanne, regarde la France et regarde le Canada."

Quand les applaudissements eurent cessé, après plusieurs minutes, M. Kleczkowski gravit à son tour les degrés de la tribune, de chaleureux applaudissements lui souhaitant la bienvenue. Dans ce langage aimable, que chacun aime, l'orateur rendit, le tribut de compliments qu'il avait reçu du conférencier. Puis il corrabora tout ce que celui-ci avait si bien dit des grandeurs de Jeanne d'Arc, de l'idéal et du patriotisme, de la mission de la jeunesse au début du 20e siècle, de l'importance et de l'utilité du cercle Ville-Marie. Il fut cordialement applaudi de ses auditeurs.

Le programme fut ensuite complété par MM. Morin et Tremblay qui chantèrent avec succès de superbes choses et M. Marcel Beullac, qui récita à ravir " Les Poètes" d'abord, et "le Pneu Crevé", sur appel.

MM. Lemay, Audette, Dagenais, Laroche, St Cyr et Bonnier, donnèrent ensuite une petite comédie : "La vocation forcée."

LA SEMAINE FINANCIERE

Lors de la transformation de notre service de tramway en tramway électrique, la compagnie des Chars Urbains (Montreal Street Railway Co). avait un capital de $2,000,000. La transformation du matériel, rails, voitures, etc., la construction des usines d'électricité, la pose des conducteurs aériens, entraînèrent des dépenses énormes. Ce fut un renouvellement presque complet, mené à bout avec une rapidité extraordinaire. En outre, le nouveau contrat conclu avec la ville de Montréal entraînait la construction d'une longueur considérable de voies nouvelles.

Pour faire face à ces dépenses énormes, la compagnie doubla son capital en 1894, en émettant $2,000,000 de nouvelles actions au pair. Au moment de la nouvelle émission, les anciennes actions se vendaient à la bourse, 185 ; les droits à la souscription se vendaient de 40 à 41 et la souscription faite, les cours s'établirent entre 144 et 145 pour les anciennes, et 142 à 143 pour les nouvelles, ces dernières ne participent aux dividendes qu'au fur et à mesure des appels faits par la direction.

Un an plus tard, en avril 1895, les anciennes actions valaient 191 et les nouvelles 189½. En mai 1895, elles faisaient 197 et 194¾ respectivement ; en juin, 211½ et 209, respectivement. Comme on le voit, le public n'avait pas tardé à comprendre que l'augmentation du capital représentait, nécessairement, une augmentation des gains de la compagnie et les actions, anciennes et nouvelles, n'ont pas pris longtemps à regagner à la cote de la bourse les cours qui existaient avant la nouvelle émission et même à les dépasser.

Le splendide service que nous a donné le nouveau système, les incroyables facilités de transport que donnent les nouvelles routes et la faculté de passer d'une route à une autre au moyen des correspondances, ont tellement augmenté le nombre des voyageurs que les recettes de la compagnie ont suivi une marche ascendante ininterrompue jusqu'à aujourd'hui. Et, d'un autre côté, à mesure que l'outillage s'ajuste, que le personnel s'habitue au nouveau système, les frais d'exploitation diminuent proportionnellement aux recettes.

Tout le monde s'attendait, l'automne dernier, à ce que la compagnie distribuât un bonus, en sur de son dividende régulier de 8 p. c. La direction n'a pas cru devoir le faire. Il restait une certaine somme à payer sur les frais de reconstruction ; la compagnie voulait augmenter son matériel, constatant qu'à chaque augmentation du nombre de voitures en service correspondait une augmentation de recettes nettes. En un mot la direction croyait qu'il y avait encore quelques centaines de mille piastres à dépenser pour mettre la propriété de ses actionnaires dans le plus parfait état possible.

C'est pourquoi elle convoqua pour mercredi dernier les actionnaires de la Cie en assemblée générale spéciale et leur proposa d'émettre pour $1,000,000 de nouvelles actions portant ainsi le capital de la compagnie à $5,000,000. Ce qui fut accepté à l'unanimité.

Comme nous l'avons déjà dit dans notre revue journalière, cette émission aura lieu au pair et les actionnaires auront le droit de souscrire à une action nouvelle par quatre anciennes. Le pair des actions des chars urbains est de $50 ; la cote actuelle est de 2.34 p.c., soit $1.17 par action. L'actionnaire possédant quatre actions a donc une valeur de $468 ; en versant $50 pour la nouvelle action à laquelle il a droit, il augmente d'autant l'actif de la compagnie, et. par conséquent, la valeur de sa part dans cet actif, qui, au lieu d'être de $468, se trouvera de $518. Mais ces $518 seront représentées par cinq actions au lieu de quatre, et, une fois la nouvelle action mise sur le même pied que les anciennes, chacune de ces cinq actions vaudra $103.6. ou, pour parler comme à la bourse, 207¼.

En ce moment et jusqu'à ce que les versements sur les nouvelles actions soient échus, ces dernières ne participeront aux dividendes que dans la proportion des versements échus ; elles auront donc, au commencement, une valeur un peu moindre que les anciennes. C'est ce qui explique la cote des "droits" à la souscription. La nouvelle action étant émise au pair, l'actionnaire n'a que $50 à verser pour l'obtenir ; mais celui qui n'est pas actionnaire doit acheter le droit d'un actionnaire. La valeur de ce droit, c'est la différence entre $50 et $103.6, soit 53.6, moins la déduction à faire pour la non participation au dividende complet la première année.

Ces droits se sont vendus entre 50 et 51, ce qui s'accorde avec les calculs ci-dessus ; et des actions actuelles sans les droits, ont été vendues 207½. Mais si l'on s'en rapporte à ce qui s'est passé en 1894-95, on peut compter que, avant un an, on aura regagné et probablement dépassé les cours actuels de 234 et 235. Car la propriété s'améliore constamment et ses bénéfices ne peuvent qu'augmenter au fur et à mesure que s'augmentera la population de Montréal.

La cinquantième année de la compagnie d'assurance Canada Life s'est terminée le 31 décembre dernier et la cinquantième assemblée générale annuelle des actionnaires a eu lieu le 13 courant à Toronto. La compagnie fête son "jubilé" avec un portefeuille de 32,302 polices assurant $70,747,557.21 ; avec un revenu en primes, etc., de $2,741,912, un actif total de $17,420,526 et un surplus sur la réserve à 4 p. c. de $2,086,980. La Canada Life a été longtemps à la tête des compagnies canadiennes d'assurances sur la vie, mais cette place lui est vivement disputée aujourd'hui par la " Sun Life."

Les marchés financiers ont été calmes ; le seul signe de perturbation visible a été le retrait de grosses sommes en or de la banque d'Angleterre, pour les besoins de l'Orient. L'imbroglio greco-turc n'a pas encore reçu de solution et les bourses continentales n'en continuent pas moins à s'en désintéresser. Il est évident que s'il y a guerre, cette guerre sera strictement restreinte aux deux nations et que l'Europe ne s'en mêlera en aucune façon.

Aux Etats-Unis, les fonds sont abondants, mais la bourse est inactive. Le sénat s'occupe du tarif Dingley avec toute la désinvolture qu'il a déjà mise à étudier le tarif Wilson ; et, si l'on en juge par les apparences, il est fort probable que M. Dingley ne pourra plus reconnaître son oeuvre, dans le tarif amendé par le sénat.

Notre gouvernement nous a promis notre tarif pour le 22 courant. On ne peut pas dire qu'il s'y soit pris à la légère. Enfin, mieux vaut tard que jamais.

Notre bourse a été en général soutenue et modérément active. Deux valeurs, les tramways de Montréal et de Toronto, ont été très actives ; toutes les deux, d'ailleurs, à la hausse. Le Richelieu a été très demandé ces jours-ci, pour placement, à 93 et 93½. La Royal Electric a regagné tout d'un coup cinq points qu'elle avait perdus d'une manière presque inexplicable, l'autre jour. Le gaz reste lourd et faible. Les banques ont été cotées fermes, clôturant, généralement, aux plus hauts cours de la semaine.

Voici un tableau résumé des opérations de la semaine :

Nombre.	Valeurs.	Plus bas.	Plus haut.	Dern. cours
19	B. de Montréal	230¼	230¾	230¼
11	B. des Marchands	170½	171	171
294	B. du Commerce	124½	125½	125½
37	B. de Toronto	229	229½	229¼
4	B. B. N. A.	...	...	112¾
3127	Chars Urbains	233½	235½	234
627	Chars Urbains (droits) .	50	51	50
555	Gaz	183½	185	183¾
141	Câble Commercial . . .	166	167	166
2370	Toronto Railway	73¼	75	74½
703	Royal Electric	140	145	145
47	Bell Téléphone	160	160½	160
31	Télégraphe .	165	166	166
200	Richelieu .	92	93½	93

8166 actions.

Plus $5,000 d'obligations du Câble Commercial, à 96.

Les fonds sont abondants sur notre place, le taux des prêts à demande est de 4 p. c. ; celui de l'escompte en banque est de 6 à 7 p. c. ; il y a des banques qui escomptent à 5½ et même audessous.

Le mouvement des fonds à la Chambre de Compensation a été le suivant :

	Bordereaux.	Différences.
Semaine terminée le 15 avril 1897.	$9,757,321	$1,693,573
Sem. corr. 1896 .	9,325,986	1,170,519
Sem. corr. 1895 .	8,813,634	1,159,000
Sem. corr. 1894 .	10,751,143	1,393,142

Calino tourne à l'avarice.
—Mais pourquoi tant économiser ,lui disait sa femme, puisque nous n'avons pas d'enfants ?
—Laisse donc! Ca se trouvera toujours pour nos petits-enfants !

ERUPTIONS SCROFULEUSES

" A l'âge de trois mois ma petite fille avait des éruptions à la figure. J'étais obligé de lui tenir les mains liées durant la nuit et de la surveiller durant le jour. Elle s'égratignait chaque fois qu'elle en avait la chance, jusqu'à ce que ses vêtements fussent couverts de sang. Nous décidâmes d'essayer la Salsepareille de Hood parce que j'avais une grande confiance dans ce remède et après qu'elle en eut pris pendant quelque temps nous remarquâmes qu'elle prenait du mieux. Les gens demandaient souvent : "Comment cette ensant s'est-elle brûlé la figure !" Et ils disaient qu'il lui resterait certainement des cicatrices mais il n'en resta aucune. Il y a maintenant un an qu'elle a été guérie par la Salsepareille de Hood et la peau de sa figure est aussi douce et aussi blanche que celle de n'importe quel enfant."
MME WILBUR WELLS, Warren, Conn.

HOOD'S
Sarsaparilla
Est le meilleur—de fait le seul véritable purificateur du sang.

Les Pilules de Hood guérissent des nausées de l'indigestion et des excès de bile. 25 cents. (3)

QUAND VOUS SEREZ MALADE

Si vous ne tardez pas à prendre le Céleri Composé de Paine vous obtiendrez promptement la santé

PROCUREZ-VOUS TOUJOURS LE VERITABLE CELERI COMPOSE DE PAINE

Refusez les substituts et imitations

Si les malades agissaient avec plus de promptitude et de décision, il y aurait beaucoup moins de souffrances et de misère.

Si vous négligez de régler et de fortifier les nerfs et de purifier le sang à cette époque de l'année, vous commettez une grave erreur.

Les hommes et les femmes malades, minés, faibles et nerveux ne peuvent, sans s'exposer à beaucoup de dangers, refuser de faire usage du Céleri Composé de Paine, ce grand remède vivifiant qui renouvelle la santé.

La marche triomphale de ce grand remède dans tout le Canada devrait démontrer clairement que c'est le vrai remède pour tous les hommes, femmes et enfants, qui ont perdu leur force, leur vigueur et leur énergie.

Il est de la plus haute importance pour toutes les femmes malades d'obtenir justement ce qu'elles demandent de leur fournisseur. Le Céleri Composé de Paine, si célèbre à cause de ses propriétés curatives, a de nombreuses imitations. Vous ne pouvez pas vous tromper si vous voyez le nom "Paine's" et la tige de Céleri sur chaque bouteille ou enveloppe. k

CACAO EPPS

Le Cacao du dejeuner Anglais
Possède les mérites distinctifs suivants
DELICATESSE DE GOUT,
SUPERIORITE DE QUALITE,
AGREABLE ET SOULAGEANT,
pour les nerfs et la dyspepsie
QUALITES NUTRITIVES SANS RIVALES
Se vend en ¼ de livre, en boites de ferblanc. Préparé par James Epps & Cie, Ltée., pharmaciens hommopathiques, Londres, Ang.
Agent Spécial:
C. E. COLSON, Montréal.
80—m-j-s—n—k—h

LA BEAUTE





Les dames dans le monde entier se déclarent chaque jour, reconnaissantes des grands résultats obtenus par l'usage des Gaufres Arseniques du Dr Campbell, pour le teint et le Savon arsenique du Dr Fould. les seules véritables préparations dans tout l'univers pour embellir le teint, garanties parfaitement inoffensives. Elles font disparaître d'une manière permanente toutes les taches qui se trouvent sur la figure tels que boutons, taches de rousseur, vers, boutons à têtes noires, teint roussâtre, huileux, hâle, tan et l'eczema. Gaufres par la poste, 50c et $1 la boîte. Six grosses boites $5. Savon, 50c le morceau. Adressez toutes les commandes à H. B. FOULD, 144 rue Yonge, To.
En vente chez les pharmaciens partout.
LYMAN, SONS & CO., agents en gros,
80—ms ah 384 rue St Paul, Montréal

5c FUMEZ LE NOUVEAU CIGARE D'UNION 5c



Manufacturé par E. N. Cusson & Cie., Montréal. Afin d'éviter les contrefaçons, chaque cigare est imprimé "SOHMER" comme sur cette vignette.
74—a E

Des Vetements Achetés Avec Economie . . .

rendent les petits garcons heureux. Avec les vetements seuls vous ne reussirez pas ; mais les vetements et la bonte les rendront heureux. La bonte ne vous coutera rien ; nous l'avons mise dans les vetements. Des beaux vetements bien faits et bien finis vous couteront beaucoup moins que vous vous attendez de payer et que vous avez paye jusqu'a present. Vous pouvez habiller vos petits garcons tres bien, tres a la mode et a tres bon marche, si vous venez nous voir.



Les Vêtements les mieux faits de Blumenthal pour Petits Garçons . . . . .

Habillements en serge bleue avec plis de fantaisie...	$2 50
Habillements de fantaisie en serge bleue...........	3 00
Habillements de fantaisie en tweed de $3.25 à......	4 80
Habillements en tweed écossais....................	3 50
Habillements avec reefer de fantaisie, en tweed écossais, ornés de braid..........................	5 50
Habillements avec reefer de fantaisie, en tweed écossais de meilleure qualité, ornés de braid de $6.50 à	7 50
Habillements de matelots, effets de tweed, $1.50, $1.75, $2-50 et............................	3.00
Habillements en serge bleue et habillements Middy de $1.05 à..	8 50

Les commandes par la poste sont promptement exécutées. Envoyez chercher les blancs qui vous permettent de prendre votre mesure vous-mêmes.

CHEZ BLUMENTHAL
1447 rue Ste-Catherine et
Angle des rues Craig et Bleury.



UN FLUIDE clair et huileux qui nourrit les fibres et pénètre dans tous les pores laissant à l'extérieur une membrane brunie et veloutée.

Frictionnez un peu cette couche et vous obtenez un lustre brillant et durable.

Pas de vernis, ni térébenthine, ni cire pour griller le cuir ou en cacheter les pores, dans le

Poli à Chaussures de Slater

Agence locale, SLATER BROS, 249 rue St-Jacques.

Votre Portrait Au Crayon Pour $1.00

Nous continuons à recevoir des commandes pour les Portraits au Crayon et nous garantissons le travail aussi parfait que par le passé. Profitez de cette prime avantageuse. Les bonnes choses durent peu et nombre de nos abonnés en ont déjà profité.

CONDITIONS :

10 coupons—$1.00 et une bonne photographie, $1.40 si vous demeurez en dehors de Montreal. Nous vous expedierons votre portrait au crayon, buste ¾—la photographie vous sera rendue INTACTE.

Adressez : Portraits,
LA PRESSE, Montréal.



J. B. BOIVIN,
1578 Rue Notre-Dame
Fabrication et Réparation de tous genres d'Horlogerie et de Lunetterie compliquées et de précision. 212—m v—n

SEL DE COLEMAN Le meilleur pour la table et la laiterie
SANS EGAL QUAND A LA QUALITE
CANADA SALT ASSOCIATION
CLINTON, ONT.

Aux Femmes Malades

Votre docteur a-t-il failli de vous guérir ? Je suis une Sage Femme d'expérience, et je connais un Traitement Domestique qui ne peut manquer de vous guérir. J'enverrai GRATIS privément tous les conseils et descriptions sur réception de l'adresse, accompagnée d'un timbre-poste. Les femmes qui ont besoin d'assistance sont celles que je veux atteindre, et j'adopte ce moyen, parce que je puis expliquer parfaitement, par lettre, l'efficacité de mes remèdes. Mad E. Dubois, 878 Rue St. Paul, Montréal.

UNE VICTOIRE POUR LES GRECS

Les Turcs, battus à Reveni, se retirent en désordre

COMBAT A GRITZOVALI

Destruction des forts de Prevesa par les Grecs

DETAILS SUR LA BATAILLE DE DIMANCHE

Les Puissances Européennes en désaccord

La France, l'Angleterre et l'Italie contre la Russie, l'Allemagne et l'Autriche

UNE EXPEDITION ITALIENNE MASSACRÉE PAR LES ABYSSINS

L'ex-princesse de Chimay à Paris

Larisse, 20—Les Grecs ont défait les Turcs à Reveni. Deux brigades grecques ont envahi le territoire turc et ont pénétré jusqu'à Damasi qui se trouve au nord-est de Zarkos. Une autre division a donné la chasse aux troupes turques, qui s'enfuyaient en désordre.

Le combat a été vif hier, à Gritzovali et s'est continué jusqu'à la nuit.

Les Grecs font des efforts inouis pour reprendre cette place.

Le prince Constantin est parti pour Tyrvano.

Londres, 20—Une dépêche d'Athènes au "Daily Chronicle," dit que le général Smolenitz, qui commandait les Grecs à Reveni, a repoussé Edhem Pacha jusqu'en arrière de Damasi.

Les Londoniens suivent les péripéties de la guerre avec le plus grand intérêt, et attendent avec impatience les listes des morts et des blessés.

Athènes, 20—Les Grecs se sont emparés de Viglis et de plusieurs autres positions aux environs de Damasi. Trois mille paysans armés se sont joints aux troupes.

On prétend que la troupe turque qui a attaqué Reveni se composait de 20,000 hommes. D'après les derniers rapports reçus, il paraîtrait qu'un massacre a eu lieu à Prévesa pendant le bombardement.

Rome, 20—Une dépêche d'Arta au "Messagero," dit que tous les forts qui restaient au pouvoir des Turcs à Prévesa, ont été détruits par les navires de guerre grecs. La position des Turcs n'est pas enviable. La dépêche ajoute que 4000 hommes de troupes grecques ont été débarqués et marcheront sur Prévesa.

Une autre dépêche au même journal annonce que 2000 Albaniens,qui avaient pénétré en Grèce dans l'intention de s'emparer de Larisse, ont repassé les frontières et ravagent l'Epire.

Salonique, 20—Un torpilleur turc a coulé le navire grec "Athènes" dans le golfe de Salonique. A bord se trouvaient un grand nombre d'insurgés et de membres de sociétés secrètes. Une panique générale règne ici. Tous les navires ont reçu défense de sortir du golfe.

Les Turcs se sont emparés du navire grec "Kephaléion."

LE COMBAT DE DIMANCHE

Quartiers généraux de l'armée turque en Macédoine, Elassone, 20—Après une journée des plus fatigantes passée avec l'état-major turc, le correspondant de la presse associée est revenu ici.

La bataille a été conduite avec un courage admirable des deux côtés, et s'est terminée par la victoire des Turcs, qui se sont emparés du passage de Milouna. C'est aux environs des retranchements grecs, que le combat a été le plus vif. Les Grecs se sont défendus courageusement.

Le correspondant a été très étonné de voir la discipline qui règne dans l'armée turque. En voici un exemple : Au plus fort de la bataille, quatre soldats turcs se sont trouvés tout à fait séparés du corps de l'armée, et se trouvaient seuls exposés au feu de l'ennemi. Ils continuèrent cependant à avancer sans faire attention aux balles. L'un des hommes fut frappé et tomba ; quelques instants après, deux autres furent aussi atteints. Celui qui restait encore debout continua de tirer sur les fuyards, sans plus se préoccuper de sa sécurité personnelle que de son turban.

Au plus fort de la mêlée, le spectacle était très pittoresque. Adhem Pacha, entouré d'un brillant état-major, était assiégé par une foule d'ordonnances, à qui il donnait des ordres, pour être transmis aux différents corps d'armée.

Le corps ambulancier était à l'oeuvre, ramassant les blessés, dont la figure était couverte de sang et de poudre.

Edhem Pacha suivait d'un regard calme les différentes phases du combat.

LES PUISSANCES EN DESACCORD

Londres, 20 — Bien que les hostilités sur la frontière grecque aient causé peu d'excitation ici, on a échangé toute la journée des communications entre le Foreign Office, Rome, Paris et Athènes. On rapporte ici que l'ordre donné à la flotte internationale de quitter les eaux crétoises et de se porter vers Salonique et les Dardanelles, a pour but de surveiller le combat et de le circonscrire par une intervention navale.

On dit qu'il existe de grandes différences d'opinions entre les puissances militaires la Russie, l'Autriche, l'Allemagne et les puissances maritimes la Grande Bretagne, la France et l'Italie, au sujet du meilleur moyen à prendre pour faire cesser les hostilités si les négociations diplomatiques ne réussissent pas à Athènes et à Constantinople. Il est rumeur au bureau des affaires étrangères, d'après les communications reçues aujourd'hui de lord Salisbury, après son entrevue avec la reine Victoria, à Nice, que le gouvernement britannique use de toute son influence pour engager les parties belligérantes à cesser leur conflit sur-le-champ.

Paris, 20—A une assemblée du cabinet tenue ce matin on a résolu de continuer la politique de non intervention déjà adoptée quant à ce qui regarde les affaires Greco-Turques. A la demande du ministre grec, à Constantinople, le prince Mavrocordato, l'ambassade française en cette dernière ville, a été autorisée à prendre sous sa protection les Grecs catholiques demeurant en Turquie. A la fin de l'assemblée du cabinet, M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, a reçu le ministre grec, M. Delyannis.

LA SITUATION A ATHENES

Athènes, 19— A sa seconde séance, l'assemblée législative, hier soir, a adopté les mesures diverses proposées par le gouvernement, puis on a ajourné "sine die." La séance a duré jusqu'à 2 heures du matin. On tire les meilleures augures de l'enthousiasme délirant et du patriotisme montrés par les troupes grecques qui, toutes, demandent la guerre à grands cris depuis des semaines ; mais ce qui contribue encore plus à entretenir la confiance et l'espoir parmi les Grecs, c'est la supériorité reconnue de leurs vaisseaux, de leurs canons et de leurs marins sur ceux des Turcs. Les Grecs sont convaincus qu'avec leurs forces navales, ils peuvent s'emparer de tous les avant postes turcs, qu'ils peuvent forcer les Dardanelles et se rendre jusqu'à Constantinople. Naturellement ceci n'est qu'un rêve patriotique, mais quant à ce qui regarde les avant-postes turcs, il n'y a pas de doute que les Grecs peuvent leur faire de grands dommages.

Grâce à sa supériorité sur mer, il est très probable que la Grèce peut, si elle le veut, prendre toutes les îles turques dans la mer Egée.

LA DECLARATION DE GUERRE

Athènes, 20— Le ministre des affaires étrangères en Grèce a répondu à l'avis du ministre turc annonçant la rupture des relations diplomatiques entre les deux puissances, le renvoi des consuls grecs et le rappel des consuls turcs. M. Skouges dit qu'en tenant la Grèce responsable de cette rupture, le gouvernement impérial oublie que la Grèce, loin d'être hostile à la Turquie, a souffert ces jours derniers des aggressions de la part de l'armée turque. Vu cette attitude, le gouvernement impérial a paru disposé à précipiter les événements et, vendredi dernier, a tenté, sans avoir été provoqué, de s'emparer d'Analipsis, qui était un territoire neutre. Ce n'était que par la résistance des Grecs que cette tentative de violer un territoire neutre avait échoué.

DANS LES BALKANS

St Pétersbourg, 20 — Au sujet de la formation d'une alliance entre la Bulgarie, la Serbie et le Montenegro, on rapporte semi-officiellement que la ligue est formée non seulement pour la protection de ces Etats contre la Turquie et l'Autriche, mais aussi contre les aspirations panhelléniques, dans la péninsule de Balkan. La Grèce ne pourra donc compter sur l'appui de ces Etats, qui ont d'ailleurs promis à la Russie de rester dans la plus stricte neutralité.

Washington, 20 — Le président et le secrétaire Sherman se sont consultés plusieurs fois, hier après-midi. Ils ont eu à considérer un télégramme du ministre Turrel, à Constantinople, au sujet de la protection des intérêts américains et des sujets grecs qui ont été confiés au ministre des Etats-Unis auprès de la Porte.

Les péripéties de la lutte sont suivies avec le plus vif intérêt dans les cercles militaires ici. On peut dire que si les sympathies des officiers de l'armée sont acquises aux Grecs, on s'attend que les Turcs auront finalement le dessus, surtout si les puissances européennes décident de s'en mêler. Les experts du département de la guerre disent que la Turquie possède, sur le papier du moins, l'armée la plus formidable qu'il y ait au monde. Les troupes de la Grèce sont absolument insignifiantes en proportion. La Turquie a en outre l'avantage d'avoir eu pour instructeurs des Allemands qui sont les meilleurs maîtres du genre.

Le commandant général des Turcs, Edhem Pacha, est assisté par le plus habile stratégiste de toute l'Europe, le baron Comar Von Der Coltz, officier allemand "loué" à la Turquie, par l'empereur Guillaume. Cet officier, dit-on, unit aux qualités d'un écolier bien doué toute l'expérience d'un soldat. Il a pris part à la guerre du Danemark, à la guerre franco-russe, à la guerre austro-prussienne ; il a écrit trois ouvrages sur des sujets militaires, qui sont regardés comme des guides très sûrs pour les instructeurs. On dit que le baron Von Der Coltz est réellement l'auteur du plan de campagne que suit actuellement la Turquie.

LES GRECS DE NEW-YORK

New-York, 20 — Les restaurants grecs et les places publiques, ici, sont bondés de groupes de patriotes très excités. On semble oublier le travail quotidien, et l'intérêt se concentre sur les dépêches reçues du théâtre de la guerre. "Eista Sunora", l'hymne national de la Grèce, a été chanté avec enthousiasme, à de fréquents intervalles, pendant la lecture des dépêches annonçant le triomphe des Grecs. Il n'y a pas un Grec qui ne soit certain que les troupes turques seront complètement mises en déroute et sur terre et sur mer. Le commencement des hostilités a porté ici l'enthousiasme des Grecs à son comble, et des préparatifs se font en toute hâte afin d'envoyer des renforts des Etats-Unis, pour aider la cause de la Grèce. On s'attend à ce qu'un fort contingent de patriotes parte cette semaine pour Athènes.

LES BALLONS DIRIGEABLES

Metz, 20 — La section des aéronautes du 16e corps d'armée allemande, en vue des grandes manoeuvres prochaines auxquelles elle prendra une part importante, se livre en ce moment à de très intéressantes expériences avec un système de ballon dirigeable inventé, assure-t-on, par le capitaine Brucker, des pionniers. Il s'agit dans l'espèce non d'un seul ballon, mais de quatre petits ballons accouplés et dont le dégonflement et le gonflement, dans l'espace admirablement réglé par un appareil spécial, permet de conduire la nacelle comme un simple fiacre.

LE BILL DINGLEY

Buffalo, N. Y., 20 — Une dépêche adressée à l'"Enquirer", aujourd'hui, dit :

"On tient de bonne source que lorsque le bille du tarif viendra devant le sénat, il ne contiendra plus la clause rétroactive qui s'y trouve. Cette idée qui a germé dans le cerveau d'un membre républicain très en vue n'a jamais été du goût des sénateurs Aldédrick et Allison, qui se sont promptement décidés de l'éliminer, sous prétexte que les cours de justice ne voudraient pas soutenir une législation ayant une nature rétroactive."

LA FEDERATION AUSTRALIENNE

Washington, 20 — Un rapport sur les événements politiques d'Australie, vient d'être envoyé au département de l'Etat par le consul général Maratta, à Melbourne. Il y est dit que les colonies sont à la veille de s'unir en confédération. Il y aura très prochainement une élection de délégués à la convention où sera discutée l'union des colonies. Il sera proposé qu'il y ait un gouverneur général de la confédération, nommé par la reine, lequel sera assisté des lieutenants-gouverneurs des différentes colonies, choisis par les électeurs de leurs états respectifs.

Il devra aussi y avoir un sénat et une chambre de représentants choisis par le peuple. On adoptera une politique de libre-échange international. Le congrès devra fixer les droits qui seront imposés sur les importations de produits étrangers. Il y aura sans doute des conflits d'opinions entre les membres de la convention sur les points de détail, mais il est à espérer qu'on finira par s'entendre.

L'Australie sera bientôt unie sous un seul gouvernement, et la nation australiennes aura une existence.

L'EX-PRINCESSE DE CHIMAY A PARIS

Londres, 20 — Une dépêche de Paris au "Times" dit que la raison pour laquelle Clara Ward n'a pas figuré sur la scène des Folies-Bergère, c'est que des amis de la famille avaient résolu de placer les enfants de l'ex-princesse aux premières galeries du théâtre. De nombreux amis belges du prince de Chimay s'étaient entendus pour venir de Charleroi ; ils avaient décidé de crier ensemble pendant la représentation : "Qu'on l'enferme dans une maison de santé !" Quelques amis du prince avaient même proposé de provoquer un duel avec Rigo ; mais, bien entendu, l'ami de la princesse n'a pas accepté le défi. En tout cas, ajoute le correspondant du "Times", le côté tragique de l'aventure aurait pu avoir des conséquences auxquelles on ne s'attendait pas.

L'ESPAGNE ET CUBA

Madrid, 20 — On dément d'une façon officielle, la nouvelle annonçant que l'Espagne se disposait à rappeler de Cuba trente mille hommes de troupes.

AU SENAT AMERICAIN

Washington, 20 — A la séance du Sénat, aujourd'hui, il a été décidé que le vote sur le traité d'arbitrage sera pris le 5 mai à 4 heures p. m. Tous ceux qui sont opposés au traité seront présents au Sénat ce jour-là.

TUEE A COUPS DE HACHE

Détroit, 20.—Nellie Bergen, a été trouvée assassinée dans sa maison, avenue Madison, 176, samedi soir. On croit que le meurtrier est un nommé John Adam Dittman, qui vivait avec elle depuis quelque temps, et qui l'aurait tuée par jalousie. Dans la pièce où se trouvait la morte, on a trouvé un billet ainsi conçu et signé par Dittman : "Parce que tout mon argent, $65, a été volé, je l'ai tuée." L'instrument qui a servi à commettre le crime est une hache que l'on a trouvée couverte de sang et de cheveux. La victime a été frappée à la tête à plusieurs reprise. Sur la table était un couteau ensanglanté. La police a fait toute la journée des recherches infructueuses pour arrêter Dittman ; on croit que le meurtrier s'est suicidé.

DEFAITE ITALIENNE

Paris, 20.—Le "Temps" racontait hier qu'une expédition italienne, sous les ordres du major Bottego, a été défaite dans le sud de l'Abyssinie. Il paraît que le général éthiopien qui commandait à Baro, a demandé à Bottego de faire halte jusqu'à ce que le négus eût permis à l'expédition d'avancer. Les Italiens auraient tiré sur les envoyés portant le drapeau parlementaire et les ont tués. Dans l'engagement qui s'en est suivi, deux Italiens seulement auraient échappé.

LE SUICIDE DU NIAGARA

Boston, 20.—Une dépêche de Buffalo dit que le jeune homme qui s'est suicidé en se jettant dans les chutes Niagara, samedi, est probablement Ernest F. Markham, qui était attaché au département des annonces du "Boston Journal."

M. Markham était à Boston, vendredi après-midi, avec sa femme à l'hôtel Adams. Il partit de l'hôtel pour aller à ses affaires et devait revenir à l'heure accoutumée, le soir, mais il n'a pas été revu depuis.

PORTRAIT AU CRAYON

COUPON DE "LA PRESSE"

No. 4 20 Avril 1897.

MGR MERRY DEL VAL

Une réception à l'Université Laval à Québec

Mgr LAFLAMME PRESENTE UNE ADRESSE AU DELEGUE APOSTOLIQUE

Réponse de ce dernier

Québec, 20 — Les officiels de l'Université Laval ont, hier après-midi, à 4 heures, présenté leurs hommages à Son Excellence Mgr Merry del Val, le délégué de Sa Sainteté Léon XIII, au Canada. Son Excellence est arrivée à 3 h. 45, en carosse de gala, accompagnée de Mgr J. C. K. Laflamme, recteur de l'Université ; M. l'abbé Tampieri, Mgr Gagnon, Mgr Têtu, les professeurs de l'Université, le Dr C. E. Lemieux, l'hon. T. C. Casgrain, le Dr Simard, M. J. Frémont, l'hon. F. Langelier, le juge Routhier, Mgr Hamel, Mgr Pâquet, M. A. Pouliot, le Dr Catellier, le Dr Vallée, l'abbé Casgrain, M. A. Rivard, le Dr Turcotte, le Dr Marois, le Dr O. Simard, M. Olivier, l'abbé Marchand, le Dr Brodeur, l'abbé Paradis, l'abbé M. Lagueux, M. l'abbé Faguy, curé de la Basilique, l'abbé A. Gauvreau, de St Roch. Etaient aussi présents les membres du clergé de la ville, les élèves de l'Université et du Séminaire, leurs professeurs, un grand nombre de laïques.

Le délégué ayant pris place sur un trône préparé spécialement pour la circonstance, Mgr Laflamme, recteur de l'Université, lut l'adresse suivante :

Excellence,

L'Université-Laval, la seule université française et la plus ancienne université catholique des deux Amériques, est heureuse de pouvoir déposer aujourd'hui à vos pieds l'expression du profond respect de ses directeurs, professeurs et élèves, en même temps que le témoignage de leur filial dévouement.

A nous a été dévolu le rôle de diriger, dans notre patrie, le haut enseignement catholique, et cela, avec la bénédiction du Saint-Siège et les encouragements de NN. SS. les Evêques de notre province. Certes, c'était une lourde tâche. Mais, grâce au secours du ciel, qui ne nous a jamais manqué, grâce à la haute protection de Notre Saint Père le Pape, grâce à la sage direction de nos évêques, sous la surveillance desquels nous avons toujours travaillé, nous sommes heureux de dire que nos professeurs n'ont pas failli à la tâche. Si l'enseignement de nos facultés, à raison de la modicité de nos ressources, n'a pas toujours été aussi étendu que nous l'aurions voulu, nous croyons pouvoir dire au moins qu'il a toujours été orthodoxe, et digne du beau nom d'Université catholique dont nous sommes fiers avant tout.

Voilà pourquoi notre joie est si grande, aujourd'hui qu'il nous est donné de recevoir au milieu de nous le représentant immédiat du très glorieux et très éclairé pontife qui gouverne la Sainte Eglise.

Excellence, nous devons à peu près tout ce que nous sommes aux deux derniers successeurs de Pierre, et, permettez-nous de le dire ici bien haut, si Pie IX, de douce et sainte mémoire, nous a donné l'institution canonique et, par conséquent, la vie universitaire proprement dite, c'est à Léon XIII que nous devons d'exister encore.

Sans sa haute protection, sans les secours qu'il nous a accordés, le Séminaire de Québec, qui soutient à peu près à lui seul le lourd fardeau du budget universitaire, aurait déjà depuis longtemps succombé à la tâche. Mais la main toute puissante de Sa Sainteté nous a soutenus, en même temps que ses bonnes paroles relevaient notre courage, au moment où il allait faiblir. Aujourd'hui encore la visite de Votre Excellence est une nouvelle preuve de la bienveillance du Souverain Pontife à notre égard. Elle contribuera grandement, veuillez le croire, à raviver notre ardeur, et nous nous sacrifierons plus volontiers que jamais pour la sainte cause de l'enseignement supérieur catholique.

Excellence, le Saint Père vous a choisi dans sa famille pontificale ellemême pour vous confier une mission de paix et d'apaisement au milieu de nous. Cet heureux choix indique à la fois et la haute confiance que nous devons avoir en votre sagesse, et l'amour profond que Léon XIII garde toujours pour ses enfants du Canada. Veuillez croire que nous en sommes profondément touchés.

Autrefois, à l'époque du grand cataclysme qui fit disparaître le genre humain, le chef de la seule famille sauvée de la destruction universelle, laissa un jour sortir de l'arche du saint une colombe, afin de s'assurer si la tourmente s'était apaisée. Les livres saints nous disent que l'oiseau de douceur et de paix revint, avec une branche d'olivier, annoncer à Noé que tout était rentré dans l'ordre. Un jour Votre Excellence, nous en sommes sûrs, reportera à Rome cette même branche d'olivier. Et le Père commun des fidèles, qui veille là-bas avec tant de sollicitude sur ses nombreux enfants dispersés par toute la face du globe, apprendra que la parole de l'Evangile s'est encore une fois réalisée : "Imperavit ventis et mari, et facta est tranquillitas magna". Et nous, catholiques du Canada, nous nous rappellerons votre noble et fière devise : "Suprema manus validior".

Quant à nous en particulier, recteur, professeurs et élèves de l'Université Laval, notre ligne de conduite est toute tracée. Comme par le passé, nous resterons toujours soumis d'esprit et de coeur aux décisions de l'autorité religieuse, persuadés que c'est là et là seulement que nous trouverons à la fois la lumière et le salut.

POMPIERS VETERANS

L'assemblée annuelle de l'association des anciens pompiers de Montréal aura lieu demain soir à huit heures, dans la grande salle de la station centrale de la rue Craig.

Le président de l'association fera son rapport annuel et on procèdera ensuite à l'élection des officiers pour l'année courante.

CHRONIQUE DES FEUX

Les pompiers ont été passablement occupés hier. Plusieurs alarmes ont été sonnées pour des commencements d'incendies, heureusement de peu d'importance. D'abord à 8 heures a. m., l'avertisseur No 317 a appelé les pompiers chez Mme Mathie, No 97 St Hubert, pour un commencement d'incendie qu'une maladresse, sans doute, avait allumé dans les meubles d'une chambre à coucher. Dommages peu appréciables. A 6.20 heures p. m., autre alarme chez M. Dagenais, No 1 rue St-Amable, où le feu s'était déclaré dans une boîte contenant des vêtements.—Dommages légers.

Nouvelle alarme à 8.05 heures p. m., appelant les pompiers chez M. Beauchamp, marchand de nouveautés, au No 1477 rue Notre-Dame, pour un feu de cheminée. Dommages nuls. — A 8.28 heures, quatrième et dernière alarme donnée par l'avertisseur 65.... pour rien.

COLLEGE DE ST-LAURENT

Inauguration de la nouvelle salle de théatre

Jeudi, le 22 courant, aura lieu l'inauguration de l'immense salle de représentations du collège de St Laurent.—Cette salle peut contenir 500 personnes environ. Le grand rideau d'avant-scène, peint par un artiste en renom, représente la fontaine d'Apollon, à Versailles. Il est d'une grande beauté.

Vingt jeux de décors viennent d'être installés sous la surveillance de M. John Rigney, machiniste en chef de la troupe d'Augustus Daly, qui a donné récemment en cette ville l'opéra "The Geisha."

La représentation de jeudi soir comprend un grand drame espagnol, intitulé : "La soif de l'or." Il sera rendu par les anciens élèves et quelques élèves actuels. Le service de tramways, entre St Laurent et la ville se continuera, jeudi soir, jusqu'à minuit.

LES CANAUX

Assemblée des exportateurs de Montréal

Les exportateurs se sont assemblés hier après-midi au Board of Trade pour discuter la question des réparations qu'on se propose de faire subir aux canaux. Après avoir longuement délibéré, ils ont décidé d'adresser à l'honorable A. G. Blair, ministre des chemins de fer et canaux la dépêche suivante :

"Il est d'urgente nécessité que les canaux du St Laurent soient ouverts cette semaine. La navigation est ouverte sur le fleuve et plusieurs vaisseaux transatlantiques sont attendus ici le 27 courant, où ils prendront des cargaisons de grains qui seront expédiées jeudi de Port Colborne à Kingston. Les soussignés demandent que les canaux soient ouverts samedi ou lundi le plus tard, autrement, le commerce aurait à en souffrir considérablement. Veuillez répondre. Signé— H. et A. Allan, R. Reford et Cie, D. Torrance et Cie, Elder, Dempster et Cie, W. Johnston et Cie, McLean, Kennedy et Cie."

NOTES MARITIMES

La navigation dans les canaux

Le steamer Caspian, de la compagnie Allan, est parti de Portland pour Glasgow, avec 371 têtes de bétail, 225 moutons et un chargement de marchandises diverses. Le Mongolian quittera le même port samedi prochain, avec un chargement complet, 371 têtes de bétail et 34 chevaux.

L'Inishowen Head est parti, hier, de St Jean, N. B., pour Glasgow, avec un gros chargement y compris du bétail.

TRAVERSEE ORAGEUSE

St Jean, Terreneuve, 20 — Le steamer Barcelona est arrivé hier soir, de Glasgow. Il a été retardé de plusieurs jours par une violente tempête au milieu de laquelle il a failli plus d'une fois sombrer.

COULE A FOND

Brockville, Ont., 20 — Le steamer Massena qui voyageait entre la baie Alexandia, N. Y., et Ogdensburg, N. Y., a sombré hier, à Maitland, distance d'environ cinq milles des rives canadiennes. Le vaisseau portait une cargaison d'avoine et de ciment, prise à Ogdensburg, et comme la mer était très agitée, le capitaine Dana, connaissant qu'il y avait du danger à continuer à avancer, dirigea le vaisseau vers Maitland, au quai Distillery. Cependant, les lames, poussées par le vent, ont brisé les fenêtres, le navire s'est empli d'eau et a sombré. L'équipage et trois passagers qui se trouvaient à bord, se sont sauvés.

NOUVELLES PAR CABLEGRAMME

Greenock, 20 — Départ du Tritonia pour Montréal.

Shields, 20 — Départ du Ganges pour Montréal.

Glasgow, 20 — Arrivages de l'Hybernian, de Boston, et du Scandinavian, de Portland.

Greenock, 20 — Départ des barques Anna Camp, pour le Saguenay, et Hebe, pour Québec.

DANS LES CANAUX

Kingston, Ont., 20 — Arrivages du steamer D. D. Calvin et Consorts, de Toronto, avec du bois de service pour Garden Island.

Départ des vaisseaux Minnie, cargaison de sel, pour Bath : Bonnockburn, sur l'est pour Fort William ; T. J. Nichols, chargement de pulpe pour Dexter.

Port Dalhousie, 20 — Le navigation dans le canal Welland est ouverte.

Sont arrivés ici, les steamers Rosedale, Algonquin, Bonnockburn, Niagara, les goélettes Wawanosh et S. H. Dunn. La goélette Fred. H. Wells, est partie avec un chargement de briques pour Queenstown. Les vapeurs traversiers ont commencé le service entre Port Dalhousie et le quai du Grand Tronc.

Vent violent du nord-est.

Port Colborne, Ont., 20 — Les barges Churchill, Owen Seattle et les vapeurs Niko et Celtee sont arrivés ici.

Détroit, Michigan, 20 — En route vers le haut :

Porter, Chamberlain, Oregon, Rhoda Emily, R. Martini, Aurora, Sibley, Volunteer, Tuscarora, Germania.

Vers le bas : Typo, Plankinton, Linden, Robert Mills, Nicaragua, Fletcher, City of Paris, Yuma, City of Glasgow, Jenks, Olympia, J. C. Ford.

Port Huron, Mich., 20 — Passage vers le haut des vaisseaux Stafford, Progress, Kendall, Annie Grover, Scott, Starke, H. G. Cleveland, Oragon, Aurora, Home, Tuscarora, Sibley.

Vers le bas : Samoa, Celtic, Venice, Cranage, Pahlow, Douglass, Swallow, Ford, Raleigh, Loki, Curry, Viking.

Départ : Linden, Fletcher, Wesley.

Arrivage : Locke.

Mackinaw, Mich., 20—Vers le haut : Carnegie, N. Mills, vapeur inconnu.

MOUVEMENTS DES VAPEURS OCEANIQUES

Vapeurs.	Arrivés à	Partis de
Werkendam	New-York	Rotterdam
Cephalonia	Boston	Liverpool
Corinthia	Boston	Liverpool
Ems	Gibraltar	New-York

PAS DE POUSSIERE

PAS DE SALETES, PAS DE FEUILLES BATARDES DANS

"SALADA"

THE DE CEYLAN

Chaque feuille est pleine de vertu. Chaque infusion est délicieuse.

Vendu en Paquets de Plomb seulement. Le plus délicieux de tous les Thés à déjeuner.—SALADA, Thé de Ceylan.

L'ONGUENT CORAL

Pour les Maladies de la Peau

—50 cts—



LA FIGURE ET LE TEINT CLAIR CONSTITUENT LA BEAUTE

EMPLOYEZ TOUJOURS

Le-Savon-Coral

—25 cts—

Leeming, Miles & Co., Montréal

118—m nk

LES "GRANDS" QUATRE

Un quatuor de remèdes qui opèrent des guérisons merveilleuses

Les quatre grands remèdes du Dr Chase sont : Les pilules du Dr Chase pour les rognons et le foie, l'onguent du Dr Chase, le remède du Dr Chase contre le catarrhe et le sirop de graine de lin et térébenthine du Dr Chase, sa dernière et sa plus grande découverte pour toutes les affections de la gorge et des poumons.

"J'ai été malade pendant trois ans", dit James Simpson, de Newcomb Mills. "J'ai essayé plusieurs soi-disant remèdes brevetés et plusieurs boîtes de pilules qu'on vante beaucoup. Je n'ai obtenu aucun soulagement. J'essayai ensuite les pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons et depuis que j'ai commencé à les prendre je puis travailler tous les jours et je me sens un tout autre homme. Vos pilules seules m'ont guéri et ne m'ont coûté que 25c."

"J'ai été sujet à de violents rhumes chaque automne et hiver", dit Melle Hattie Delaney, du No 174 rue Crawford, Toronto. "J'ai essayé plusieurs remèdes contre le rhume, mais je n'ai pu me guérir avant de prendre le sirop de graine de lin et térébenthine du Dr Chase. Ce sirop coûte 25c la bouteille."

"Mon mari souffrait d'hémorroïdes de la pire espèce", écrit Mme James Potts, de Myersburg. "Il était souvent incapable de travailler. Depuis qu'il fait usage de l'onguent du Dr Chase, il est complètement guéri. Il vaut certainement son pesant d'or au lieu du prix auquel vous le vendez, 60 cts seulement."

"J'ai acheté une boîte de votre remède contre le catarrhe, à 25 cts, à la pharmacie de M. Boyle ici", dit Henry R. Nicholls, du No 176 rue Rectory, London, Ont. "Je suis heureux de dire qu'il m'a guéri."

Les remèdes du Dr Chase sont en vente chez tous les marchands. Edmanson Bates & Co., fabricants, Toronto. (16)



CIGARETTES RICHMOND

STRAIGHT CUT

15 cts le paquet...

Les fumeurs de cigarettes qui sont disposés à payer un peu plus que le prix chargé pour les cigarettes ordinaires dans le commerce, trouveront cette marque supérieure à toutes les autres.

ALLAN & GINTER

RICHMOND, Va.

94—n K

Société d'Agriculture du Comté d'Hochelaga

Exposition d'Etalons Annuelle du Printemps

L'exposition d'étalons annuelle du printemps sous la direction de la Société d'Agriculture du comté d'Hochelaga, aura lieu, en cette ville, au marché à foin, à l'ouest de la rue St-Paul, vendredi, le vingt-trois courant, à 11 heures a. m.

Par ordre,

H. BRODIE, Sec.-Très.

Avril 1897. 17,20,22

"L'HOTEL QUEEN'S"

Coin des Rues Windsor et St Jacques MONTREAL.

Le seul Hôtel au Canada à l'épreuve du feu.

A quelques pas des gares du Grand-Tronc et du Pacifique. Entièrement remis à neuf. CUISINE de PREMIERE CLASSE.

C. & N. VALLÉE, Prop.

128—mjs—n

Seulement que 25 cts la bouteille

LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 82—m j s—n

CONSTRUCTEURS

Les lots de l'avenue du Parc sont les moins chers. Prompte vente pour cottages. Lot 25 x 94, tuyaux d'égoût et à l'eau, lumière électrique, entourrés de magnifiques résidences. Prix actuels, 45c à 50c le pied. Pas d'argent comptant requis. On prête de l'argent pour bâtir. CLARENCE J. McCUAIG, 1759 rue Notre-Dame. Téléphone 929. 136 | mjs—n

UN MERVEILLEUX REMEDE

BEECHAM'S PILLS

Pour les excès de bile et les désordres des nerfs, tels que vents et douleurs dans l'estomac, le mal de tête, le vertige, encombrement et gonflement après les repas, engourdissement et étourdissement, frissons, rougeur subite et sensation de chaleur, perte d'appétit, respiration difficile, constipation, pustules sur la peau, sommeil agité, cauchemars et toutes les sensations nerveuses et de tremblement, etc. La première dose donnera du soulagement en vingt minutes ; ce n'est pas là un conte. Chaque personne affligée est vivement invitée à essayer une boîte de ces pilules et elle reconnaîtra qu'elles

Valent une guinée la boite.

LES PILULES DE BEECHAM, prises suivant la direction, ramèneront rapidement les femmes à la santé, elles enlèvent rapidement toutes les irrégularités et obstructions du système.

Pour un estomac faible, une digestion difficile, un foie dérangé,

elles agissent comme par magie, quelques doses produiront des merveilles sur les organes vitaux, renforçant le système musculaire, ramenant les constitutions ruinées, ravivant l'appétit et faisant renaître avec, le stimulant de la santé, toute l'énergie physique du corps humain. Elles sont spécialement en renommée pour chasser les fièvres dans les climats chauds. Ce sont là des faits admis par des milliers de personnes de toutes les classes de la société et l'une des meilleures garanties aux personnes nerveuses et débiles, est que les PILULES BEECHAM SE VENDENT PLUS QU'AUCUNE AUTRE MEDECINE PATENTEE DE L'UNIVERS

Preparees seulement par

THOMAS BEECHAM

ST HELENS, ANGLETERRE

Chez tous les Pharmaciens.

T. W. Foster & Co

Vendeurs de Chevaux à l'encan et à commission.

Ventes à l'encan, chaque jour, à 2.30 hrs p. m. Ventes privées en tous temps. Nous donnons une attention spéciale à la vente de chevaux de 1ère qualité pour la route, la selle ; chevaux appareillés, chevaux de trait pesants et chevaux d'affaires de toutes sortes. 24 hrs d'essai accordées pour tous chevaux garantis. Nous remboursons l'argent s'ils ne sont pas tels que représentés.

.. Montreal Horse Emporium ..

T. W. FOSTER & CO......

Angle des rues St Paul et McGill

139—6 Téléphone 2748

UN, DEUX, TROIS, CINQ.....

Nous avons tout ce qui est beau en fait d'anneaux ornés de diamants, avec 1, 2, 3 et 5 pierres en groupes de fantaisie dans les derniers goûts. Nos valeurs sont plus que bonnes parce que nous choisissons nous-mêmes toutes les pierres et les obtenons des tailleurs, à Amsterdam.

Henry Birks & Sons

Marchands de diamants, bijoutiers, orfèvres en argent.

SQUARE PHILIPPE

Magasin de Bijouteries du bas de la ville

VENTE A L'ENCAN

Ne manquez pas d'assister à la vente chez

R. A. DICKSON & CO.

Jeudi, Vendredi et Samedi, à 2 hrs p.m.

207—mjs 1791 Rue Notre-Dame.

Elle peut n'avoir pas réussi, jusqu'à présent à se faire de bons gâteaux à déjeuner, en se servant de poudres de qualité inférieure. Mais maintenant elle déclare qu'elle peut faire mieux, car elle a appris que pour réussir à faire de bonnes pâtisseries, il fallait faire usage de la véritable

...Poudre à Pâtisserie...

"THE COOK'S FRIEND."

SOUMISSIONS.

PROVINCE DE QUEBEC, Cité de St-Henri.

Soumissions pour Vidanges et Enlevement des Balayures de l'Asphalte.

Des soumissions cachetées portant à l'endos "Soumissions pour enlèvement de vidanges et Soumissions pour enlèvement de balayures d'asphalte" de la cité de St Henri, seront reçues au bureau du soussigné Greffier et Trésorier de la dite cité, jusqu'à

Mercredi prochain, 21 courant.

Les dites soumissions devront être pour un contrat d'une année, savoir du 1er de mai 1897 au 1er mai 1898.

Le Conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

L. N. SENECAL, Greffier et Trésorier.

Bureau du Conseil, Hôtel de Ville, 5 Place St-Henri. 17,20



Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Pour le rhume, la toux, les bronchites, le mal de gorge, etc., etc.

KERRY, WATSON & CO., PROPRIETAIRES, MONTREAL.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 73 RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:
Edition quotidienne { $3.00 par année. $2.00 pour 3 mois. $1.00 pour 1 mois.
Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 916, B.P. Montréal, Canada

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 17 AVRIL 1897

Lundi	*52,289*
Mardi	*52,348*
Mercredi	*52,470*
Jeudi	*52,584*
Vendredi	*FETE*
Samedi	*62,449*
Total	*272,140*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

17 AVRIL 1897

54,428

MONTREAL, 20 AVRIL 1897.

LA GUERRE

S'il est des circonstances où cette horrible chose, la guerre, devient une action méritoire, c'est lorsqu'elle est la suprême ressource des opprimés contre leurs oppresseurs, des esclaves contre leurs tyrans ; lorsqu'elle est la justice vengeresse de l'humanité frappant l'iniquité, le crime, l'assassinat. Telles furent les croisades ; telles furent les guerres qui rendirent leur indépendance aux Grecs, aux colons des Etats-Unis, aux colons espagnols de l'Amérique du Sud.

La guerre qui vient d'éclater entre la Grèce et la Turquie, a pour premier objet l'émancipation de la Crête ; ce n'est que par l'interposition des puissances que le conflit a été transporté en Macédoine, au lieu d'être réglé sur place. C'est aussi la lutte de la civilisation chrétienne contre le barbarisme mahométan, la lutte de l'Europe contre les dernières hordes de conquérants asiatiques.

Il n'est donc pas étonnant que toutes nos sympathies soient pour la Grèce et que nous fassions des voeux pour le succès de ce vaillant petit peuple, tout nouvellement émancipé, qui prend à sa charge le rôle que chacune des grandes puissances a, tour à tour, déclaré trop écrasant pour ses forces.

Les armées ennemies en présence, au dire des correspondants, sont de force inégale ; les Turcs comptent plus de bataillons et de batteries ; ce sont de rudes soldats, qui ont fait parler d'eux en 1878. Les Grecs, inférieurs en nombre, ont plus d'élan et plus d'enthousiasme. Ils paraissent compter beaucoup sur l'aide des irréguliers et des insurgés de l'Epire et de la Macédoine.

Le terrain où se livrent en ce moment les premières batailles de la guerre n'est guère propre au déploiement des forces, ce qui annulle en partie l'avantage des Turcs. C'est une plaine étroite resserrée entre deux chaînes de montagnes, et qui creuse une espèce de cirque dans la chaîne turque. Les deux armées ennemies occupent des positions presque inaccessibles dans les montagnes de leur territoire respectif. Aussi les efforts de chacun des généraux se bornent à attirer l'ennemi dans la plaine. Les Grecs ont pris l'offensive, samedi, en essayant de s'emparer d'une vallée qui conduit aux principales positions turques. Ils ont été repoussés et ils ont même perdu quelques pieds de terrain de ce côté, sans pouvoir toutefois attirer l'ennemi plus loin. Ils ont d'ailleurs remporté, dans d'autres directions, des avantages sérieux qui paraissent leur donner le droit de réclamer la victoire dans la première bataille.

Nous faisons des voeux pour le succès des Grecs contre les Turcs, de l'Europe contre l'Asie, de la Croix contre le Croissant.

MAL RENSEIGNE

La nouvelle loi électorale du cabinet Laurier ne plait pas plus à ses amis d'Ontario qu'à la "Presse".

Le "Globe" se charge de le faire savoir au cabinet fédéral.

Ce qui déplait au "Globe" comme à la "Presse" c'est le manque d'unité dans les différents cens des provinces.

Pour le "Globe" la province de Québec, ou plutôt le gouvernement conservateur de la province de Québec, est l'obstacle le plus formidable qui se dresse devant cette unité.

Ontario, dit notre confrère, a adopté le principe : "One man, one vote" — un homme, un vote — et ne veut pas avoir à lutter avec la province de Québec ou le système des votes multiples crée un privilège considérable au profit de certaines classes.

Nous approuvons notre confrère, mais où nous différons d'opinion avec lui c'est quand il prétend que ce système sera maintenu si l'hon. M. Flynn reste au pouvoir et qu'il sera remplacé par celui en force dans Ontario si l'hon. M. Marchand lui succédait.

Si le "Globe" connaissait l'histoire politique de notre province, il saurait que l'extension de la franchise électorale a toujours été refusée par les libéraux et n'a été accordée que par les conservateurs.

Si M. Marchand arrivait au pouvoir il ferait exactement ce qu'a fait M. Mercier dans des circonstances identiques : il ferait de la réaction.

La loi électorale fédérale de 1885 — une loi des conservateurs — avait accordé le droit de vote à de nombreux citoyens qui en avaient été privés jusqu'alors ; entre cette loi et le suffrage universel la différence était bien peu de chose.

Porté au pouvoir en 1886, l'hon. M. Mercier présenta et fit voter en 1889 une loi électorale qui refusait aux salariés gagnant $300 par an le droit de vote que leur accordait la loi que sir John Macdonald avait fait voter en 1885.

Les associations ouvrières s'adressèrent vainement au gouvernement libéral de Québec; leur demande fut repoussée en termes trop blessants pour que nous les répétions aujourd'hui.

Depuis, les conservateurs sont arrivés au pouvoir et ils ont réparé l'injustice commise par les libéraux envers les ouvriers : la loi de 1895, la loi Casgrain — a accordé aux ouvriers le droit de vote que les libéraux leur refusèrent en 1889.

L'honorable M. Marchand faisait parti du gouvernement qui a refusé le droit de vote aux travailleurs, ce n'est donc pas de lui qu'on peut attendre la suppression d'un système qui crée des privilèges électoraux au profit des classes que son parti a toujours protégées.

L'honorable M. Marchand n'est pas ce qu'on appelle un homme du peuple ; il n'a avec le peuple aucun point de contact, aucun rapport, aucune idée commune. Il est bien le chef du parti qui disait aux ouvriers en 1896 : "Nous reconnaissons aux ouvriers le droit d'avoir un représentant au parlement, pourvu que ce représentant ne soit pas un ouvrier" et qui, agissant comme il parlait, posait, à la dernière heure, la candidature de M. L. O. David, contre celle du candidat ouvrier que les libéraux avaient jusque-là fait mine de soutenir.

L'histoire est là pour prouver que ce n'est pas des libéraux mais des conservateurs qu'on doit attendre les mesures progressives qui, peu à peu, appellent les masses à prendre part au gouvernement du pays.

LETTRE D'OTTAWA

Ottawa, 20 avril.

A l'ouvrage ! A l'ouvrage !

C'est le cri du jour ; est-il sincère ?

Après avoir attendu les élections de la Nouvelle-Ecosse, va-t-on attendre celles de Québec ?

Pour le moment, il n'y a absolument rien de fait, pas un seul pouce d'ouvrage.

Nous avons passé un mois blanc.

Jeudi enfin, nous aurons le tarif ; bien des choses dépendront de la tournure de l'enfant attendu. S'il arrive viable, il se peut que notre séjour dans la capitale s'abrège beaucoup. Sinon, surtout si le sénat américain torture un peu le bill Dingley, et s'il nous faut remettre le nôtre sur le métier, qui sait si l'automne ne nous verra pas encore anéantis à Ottawa !

* * *

Il ne semble pas exact que le gouvernement Laurier ait fait au chemin de fer du Pacifique des offres de subventions de $10,000 par mille pour la ligne du Crow Nest Pass. M. Shaughnessy a nié l'existence de cette proposition et le "Globe", de Toronto, devenu organe officiel du Pacifique, la contredit également en ajoutant : "La question se discute actuellement. Les directeurs du Pacifique ont admis en principe qu'ils feraient des concessions pour obtenir la subvention et il ne reste plus qu'à s'entendre sur les détails" Cette assertion n'avance pas beaucoup les choses car les détails sont justement la chose la plus difficile à régler !

Toujours est-il que l'on ne pense pas M. Blair capable de faire en Chambre une déclaration officielle et précise avant une semaine ou deux ; mais nous pouvons dès à présent enregistrer ce que dit le "Globe" en ces termes : " On peut regarder comme décidé qu'aucune aide ne sera donnée au Pacifique à moins qu'il y soit apporté comme condition inviolable que le gouvernement aura le contrôle des tarifs de transport, non seulement à travers la Passe du Nid de Corbeau, et en Colombie Anglaise, mais encore tout le long des 7,000 milles du réseau du Pacifique et spécialement dans cette grande contrée de l'Ouest, où se produit le blé et qui, depuis tant d'années, souffre de l'élévation des frais de transport pour le grain".

Je ne traiterai pas d'optimiste le point de vue de notre confrère, je souhaiterais que ses prédictions se réalisent.

* * *

La question des manoeuvres annuelles semble recevoir la solution que ma lettre d'hier faisait prévoir. Le général Gascoigne, en face de l'impossibilité de trouver les fonds nécessaires aux exercices annuels de la milice, a convenu de diminuer l'effectif qui sera descendu de 35,000 hommes à 25,000, de façon à pouvoir assurer à chaque corps, qui montrera des dispositions à faire un service sérieux, le moyen de s'exercer chaque année régulièrement dans un camp. Le choix des corps et des effectifs sera décidé d'après le degré d'instruction résultant des notes prises l'été dernier, dans des différents camps. Cette année-ci, la date de l'entrée en campement des différents corps est fixée au 7 juin et les camps devront tous être levés avant la fin du mois, autant que possible le 22 juin, pour participer aux démonstrations militaires ou civiques organisées en divers lieux à l'occasion du jubilé.

Quant au régiment d'honneur qui sera envoyé en Angleterre, il comptera deux cents hommes comme l'a indiqué sir Richard Cartwright en donnant connaissance, mercredi dernier, à la Chambre, d'une certaine partie des instructions impériales reçues à Ottawa. Le régiment, bien que les détails de sa formation ne doivent pas être officiellement connus avant quelques jours, se composera de détachements de tous les corps urbains, des corps permanents et des différents services, qui porteront tous leurs uniformes respectifs. Chaque régiment de Montréal sera invité à fournir quatre hommes pour former le contingent total. Les vrais militaires se demandent quel aspect baroque pourra produire un régiment ainsi constitué et si même on aura le droit d'appeler un régiment cette salade d'uniformes, qui rappellera assez bien une simple descente de magasin d'habillement.

Le gouvernement devrait revenir sur ce projet ridicule, tirer au sort un régiment, ou en composer de toutes pièces, mais l'idée de puiser quatre invités par chaque bataillon est aussi antimilitaire que grotesque. La représentation militaire à Londres est une affaire sérieuse ou un pique-nique. Si c'est un pique-nique où chacun veut sa part, qu'on le dise et nous conseillerons aux représentants du peuple de ne pas voter des fonds qui seront aussi sottement employés ; si l'on veut réellement donner une idée de notre force militaire, qu'on organise parmi la milice un corps qui sera armé et équipé à neuf, un bataillon modèle que l'on puisse montrer.Tout le reste sera mascarade.

* * *

On parle d'un important mouvement judiciaire :

Le juge en chef Hagarty, juge en chef de la cour d'appel d'Ontario, vient de donner sa démission et un ordre en conseil a été immédiatement passé pour l'accepter ; elle est datée du 2 avril. Le juge Burton, de la cour d'appel, va lui succéder. C'est un ami de sir Oliver Mowatt, avec qui il a siégé en 1885, dans la commission chargée de codifier les statuts d'Ontario. On dit que M. Charles Mass, C. R., sera nommé juge à la place de M. Burton.

D'un autre côté, comme je vous le disais dans une lettre précédente, le gouvernement Flynn, qui ne demande qu'à être agréable au gouvernement Laurier, sur la demande de celui-ci, promulgue l'acte créant un nouveau siège de juge de la cour supérieure, pour le district de St François.

Je vous ai déjà indiqué que M. Lavergne, M. P., serait appelé à remplir cette place dont il est très digne par ses connaissances juridiques et la haute position qu'il occupe dans le barreau du cantons de l'Est.

Reste la question du juge de circuit du district de Montréal, qui n'est pas réglée. Le gouvernement fédéral avait en vue un titulaire, mais sa nomination pourrait soulever des soupçons de népotisme que l'on redoute beaucoup ici. D'un autre côté, la place a été créée aux instances du syndic actuel du barreau, M. A. Globensky, et bien des gens pensent qu'ils auront des droits sérieux à la nomination. Cependant il est probable que la promulgation de l'acte ne se fera pas immédiatement, car le parti libéral ne semble pas désireux d'avoir à défendre à la fois deux choix aussi importants.

* * *

La tribune des journalistes a appris avec un vif regret la mort de M. John J. Foote, le propriétaire et éditeur du "Québec Morning Chronicle", un ancien journaliste très estimé et dont le journal avait dans les groupes anglais de la province de Québec, une action dirigeante, indiscutable et indiscutée.

* * *

La chambre va être privée pendant quelques jours de la présence du ministre de l'Intérieur, M. Sifton, qui part pour faire la campagne fédérale de Winnipeg et de Macdonald. La nomination de ces deux divisions a lieu aujourd'hui ; et, si le gouvernement n'a pas d'adversaires dans Winnipeg, il en a un sérieux à Macdonald où M. Rutherford, son candidat, subit une lutte acharnée.

L'absence de M. Sifton ne causera pas un grand vide dans la chambre car l'importation de ce jeune ministre du Manitoba n'a pas eu un succès de nature à provoquer des imitations. Sans grand extérieur, comme sans aucun magnétisme, il ne fait pas imposante figure aux banquettes ministérielles. Atteint d'une désolante surdité, qui le tient indifférent à tout ce qui se passe en chambre, il complique encore cette nuisible infirmité par un parti pris de parler de la façon la plus indistincte et la plus basse du monde. L'expression "crier comme un sourd" n'a certes pas été inventée pour lui ; et il fait le désespoir de la galerie de la presse, incapable de saisir un mot de ce qu'il dit. Personne ne s'apercevra qu'il n'est pas là ; quant aux Manitobains, s'ils sont habitués à lui, ils peuvent le garder.

* * *

L'attitude de l'honorable M. Costigan a donné lieu à bien des commentaires, dans lesquelles on a peut-être été un peu vite en besogne. Le "World" de Toronto, a été trop prompt dans ses affirmations et le "Star" trop rapide dans ses dénégations. Le premier de ces journaux insinuait que M. Costigan allait passer corps et âme au parti libéral à cette session et le second affirmait que l'ex-ministre, s'en tenait à la déclaration qu'il avait faite sur l'adresse et que son attitude à l'égard du parti conservateur ne serait pas modifiée. La vérité est celle-ci : L'honorable M. Costigan a éprouvé du côté des conservateurs de cruelles déceptions personnelles et politiques, et il nourrit de vives sympathies pour certains hommes du parti libéral; dans ces conditions, la ligne de conduite absolument droite qui s'impose à lui est celle qu'il va suivre : S'abstenir de toute discussion et de toute déclaration au cours de ce parlement et se retirer à l'échéance de son mandat à moins que ses électeurs ne le lui renouvellent dans des conditions différentes de celles qu'il comporte actuellement. A cette ligne de conduite, M. Costigan sera fidèle, on en peut être sûr.

* * *

M. C. B. Major, de Hull, a accepté la candidature qui lui avait été offerte dans le comté d'Ottawa par la convention libérale et il a envoyé aux électeurs une lettre pour les informer de cette acceptation. A cette effet, il est bon de remarquer que le parti libéral dans Ottawa, et par suite dans le comté, passe par la même crise qui a amené l'année dernière la chute des conservateurs. La possession du pouvoir produit sur les libéraux le même effet déliquescent qu'il a produit sur les conservateurs. Dans les premiers temps du régime conservateur deux clubs politiques conservateurs s'étaient fondés pour faire valoir les mérites respectifs de leurs membres et, naturellement, l'antagonisme n'avait pas tardé à naître entre ces deux institutions, avec la conséquence inévitable de la perte de la prépondérance. C'est à la lutte des deux organisations qu'est dû le succès des deux libéraux aux élections du 23 juin.

Les libéraux n'ont pas attendu aussi longtemps que les conservateurs ; je vous annonçais l'autre jour que les libéraux mécontents de l'éternelle distribution du patronage, avaient l'intention de former un club libéral indépendant, en opposition à l'organisation officielle. Le premier pas s'est fait dans cette voie jeudi dernier, à l'Association de Réforme d'Ottawa qui procédait alors à ses élections générales. Le parti, c'est-à-dire les dirigeants, avaient un ticket portant en tête, comme président M. Crahnell, lorsque tout à coup surgirent deux candidatures indépendantes, celles de MM. Dowling et de l'échemin Payment qui se retira bientôt en faveur de M. Dowling et la lutte commença avec acharnement entre les satisfaits et les mécontents. Le terrain fut disputé pied à pied et à huis clos. Le président des satisfaits, M. Crahnell ne fut élu que par 136 voix contre 86. Les vice-présidences furent également l'objet de combats homériques au point que le "Free Press", l'organe ministériel d'Ottawa, nous informe que l'assemblée s'est terminée très tard.

Tout indique que les mécontents vont former une nouvelle organisation ; cependant la nouvelle direction de l'Association de Réforme a pris un sage parti et a convoqué une assemblée pour discuter lya façon dont est distribué le patronage ministériel. Lassemblée aura lieu jeudi prochain et l'on va en entendre de belles !

C'est aujourd'hui les élections de la Nouvelle-Ecosse ; le parti libéral s'attend à un grand succès que semble d'ailleurs lui concéder les chefs conservateurs de cette province. Les éléments à la disposition des libéraux étaient si nombreux et si puissants, qu'une victoire est dans l'ordre. Nous nous en réjouissons à Ottawa, parce que nous y voyons la levée de l'interdit imposé au gouvernement sur la question du tarif. On va donc pouvoir en parler. Il y a assez longtemps que le pays attend.

Mais, les mêmes causes ont souvent les mêmes effets.

Le gouvernement, délivré d'un interdit, retombe dans un autre.

Il lui était défendu de parler du tarif avant les élections de la Nouvelle-Ecosse ; voilà maintenant qu'il lui est défendu de parler de l'achat du chemin de fer de Drummond et de l'élargissement du pont Victoria avant les élections provinciales de Québec, c'est-à-dire avant le 11 mai.

Le cabinet s'est aperçu que la rive sud du St Laurent de Longueuil jusqu'à Lévis échappait grand traiu à son contrôle en face de la fantastique opération du Drummond ; et il espère, par son silence endormir l'attention publique et laisser se faire les élections sans nuire à M. Marchand.

Il est bien tard pour que ce jeu-là réussisse, mais son essai explique les réticences du gouvernement même en face des déclarations catégoriques de sir Rivers Wilson à Londres.

* * *

On assure que la reine d'Angleterre, à l'occasion de son jubilé, va assumer le titre de reine du Canada.

Il paraît que les loyaux trouvent cela très beau et se mettent à quatre pattes devant cette idée lumineuse qui nous déplaît souverainement.

Le peuple français n'est pas comme le peuple anglais ; il n'aime pas qu'on lui rappelle la chaîne qu'il porte au cou si légère qu'elle soit.

Que nos concitoyens d'origine anglaise se complaisent à recevoir de leurs compatriotes de là-bas des coups de botte au lieu de coups de chapeaux, c'est leur affaire.

Mais il pourrait être dangereux de vouloir essayer le même régime sur les Canadiens.

La loyauté va tant qu'on ne la leur impose pas ; ne sortons donc pas de là !

PASCAL.

ECHOS DES DEUX MONDES

A PROPOS DE FROMAGE

Il y a, lisons-nous, dans la "Science Française," de notre ami Emile Gautier—il y a fromages et fromages et dans le grand nombre de ceux livrés à la consommation, on trouve des différences très grandes, depuis le fromage frais à la crème, jusqu'aux fromages obtenus par une fermentation extrême, qui va en quelque sorte jusqu'à la "décomposition."

M. le docteur Félix Bremond s'est livré, il y a quelques années, à une étude très sérieuse sur le degré de digestibilité des fromages et il estime que les fromages frais et non salés sont doux, nourrissants, et de digestion facile ; l'adjonction du sucre est une bonne inspiration, le sucre étant essentiellement digestif, mais les mélanges avec les fraises, les framboises, les fines herbes semblent leur communiquer une certaine lourdeur.

Les fromages frais et salés ont déjà subi, quand on les mange, un premier degré de fermentation reconnaissable à la couche de moisissure qui les entoure ; leur digestion est assez facile, mais ils sont toujours fort excitants ; il faut les réserver pour les estomacs robustes et ne pas les laisser vieillir trop longtemps.

Les fromages travaillés et fermentés, tels que le Chester, le Gruyère, le Hollande, sont les plus indigestes. Ils sont très nutritifs, mais leur indigestion en quantité considérable est suivie assez souvent d'une fatigue douloureuse du tube digestif. On a tort, dans beaucoup de familles, d'en faire la base du goûter des enfants.

Restent les fromages d'amateurs, les Roqueforte, les Romatours, les Livarots même, qui prolongent si agréablement un repas en favorisant l'apparition des vieilles bouteilles de derrière les fagots; mais il paraît, s'il faut en croire le savant ami, Bremond, qu'il faut s'en défier "comme en général, de toute substance qui a subi un commencement de décomposition."

A moins, cependant, qu'on ne veuille s'en servir, suivant une recette de Galien, contre la goutte. Voici cette recette :

Prenez parties égales de vieux fromage et de jambon salé, mettez le tout dans un mortier de marbre et broyez longtemps ; quand votre pilon a formé une pâte bien homogène, vous avez une excellente pommade pour joindre les articulations des goutteux.

Pas plus que le docteur Bremond, nous n'oserions affirmer l'infaillibilité du remède.

LE FRANCAIS A LONDRES

Un ancien professeur publie dans le "Mémorial des Vosges" un bien amusant aperçu de la manière dont on enseigne, à Londres, aux jeunes Anglais, la prononciation de notre langue.

Il a découvert un curieux journal, le "Pitman's French Weekly", lité ralement le "Français hebdomadaire de M. Pitman", qui est destiné à inspirer le goût de la littérature française aux enfants d'Albion.

Certaines pages de ce recueil contiennent trois textes : l'anglais, le français et un autre texte qui paraîtra cocasse de ce côté de la Manche. Quelques passages à titre d'exemple :

Kommahng tai-ley voo ? — Trair Beeairrg, mer-see, ay voo ? — Zhur swee zurn pur rah-tee-gay. — Eel nur fay pah boh tahm. — Eel fay tom-eed. —Eel vah plus-rwah, zhurr krway—Kel zhoor ayss oh-zhoor dwee ?

Ne cherchez pas à traduire. C'est simplement la transcription, en équivalentes anglaises, des syllabes formant les phrases suivantes : Comment allez-vous? —Je suis un peu fatigué. — Il ne fait pas beau temps. — Il fait humide. — Il va pleuvoir, je crois. — Quel jour est-ce aujourd'hui ?

Quelle sera la stupéfaction des abonnés du "French Weekly" à leur premier voyage sur le continent ! Ils s'apercevront, hélas ! que le français de M. Pitman n'est pas du tout le français de France.

CES BONS MALGACHES

Dans sa "Petite introduction à la grammaire malgache", l'Anglais Cousins se plaint amèrement du sens résobligeant que les indigènes donnent parfois aux mots d'origine européenne qu'ils ont fait entrer dans leur langue. "Il est irritant de remarquer, dit-il, que "mojika" ne signifie pas pour eux "musique", mais seulement des instruments de cuivre faisant beaucoup de bruit ; "lojika", "logique", veut dire un vulgaire bavardage avec lequel on essaye d'attraper ses auditeurs ; "politika", "politique", est synonyme d'astuce et de tricherie ; et "maneo komity" "se réunir en comité" court grand risque de ne plus s'employer guère que dans le sens de "comploter et intriguer". Nous sommes de l'avis de M. Cousins, cela est fort irritant. Mais cela dénote aussi un instinct d'ironique observation un peu dangereux, et auquel nous ferons bien de prendre garde !

HEUREUX JONAS !

Il est fort heureux pour Jonas qu'il soit depuis longtemps sorti du ventre de sa baleine. Le malheureux garçon risquerait aujourd'hui d'être électrocuté, comme un vulgaire assassin d'Amérique.

Un vieux baleinier de la Nouvelle-Ecosse, le capitaine Hershell, après avoir pris conseil d'ingénieurs électriciens, vient d'inventer un harpon dont les effets sont foudroyants, c'est le cas de le dire.

L'appareil consiste en une dynamo de 10,000 volts auquel est fixé un câble métallique d'une longueur de 3,000 mètres. Le câble est isolé comme aussi naturellement, le harpon, dont l'extrémité est en bois, tandis que la lance, de 60 centimètres de long, est en acier trempé.

Dès que les baleines sont signalées, on détache un canot chargé du harpon électrique et du câble ; il suffit alors que la pointe du harpon touche la baleine pour que le cétacé soit électrocuté, d'un seul coup.

....Un seul et cétacé !

—Le printemps est le temps de purifier le sang avec la Salsepareille de Hood, le grand purificateur du sang. No 7.

—Souvent, en moins de deux jours, vous pouvez vous guérir d'un très mauvais Rhume, en faisant usage du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. C'est aussi le plus agréable au goût.

LA CIE S. CARSLEY LIMITÉE

Rue Notre-Dame — Le plus grand Magasin de Montréal — 20 Avril

Le magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre magasin à Montréal, aujourd'hui.

NOUVELLES TAPISSERIES

Nouvelles Tapisseries

Nouvelles Tapisseries

POUR LA CUISINE — Plusieurs beaux dessins convenables pour la cuisine, avec bordures à l'avenant, le rouleau..... 3c

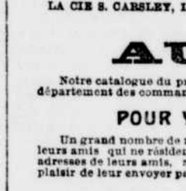
POUR CHAMBRES A COUCHER — Dessins très choisis en teintes délicates avec bordures à l'avenant, le rouleau, de..... 4 à 15c

POUR PASSAGES, la CHAMBRE A FUMER et les SALLES A MANGER. Il y a variété dans les dessins et couleurs, nous avons aussi un immense assortiment de bordures de 9 à 18 pouces à l'avenant, de..... 10 à 23c

POUR LE SALON, la SALLE DE RECEPTION, rien de plus convenable et de plus à la mode que la tapisserie Gobelin ou style Louis XVI, élégantes couleurs, fresques et bordures à l'avenant, de..... 10 à 50c

NOUVEAUX TAPIS

Nouveaux Tapis Tapestry



Nouveaux tapis tapestry en patrons très choisis et couleurs artistiques 23c

Magnifiques dessus et effets merveilleux pour convenir à n'importe quelle chambre..... 35c

Un tapis modèle en riches dessus, grands et petits patrons valeur spéciale..... 48c

Un beau tapis à un prix minime avec bordure à l'avenant, dessus pour convenir à n'importe quelle chambre..... 63c

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Tapis de Bruxelles

Grandes occasions d'acheter vos tapis cette semaine ; les plus beaux tapis de Bruxelles avec bordures, largeur ⅝, à l'avenant, en une grande quantité de magnifiques dessins..... 89c

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Tapis Wilton

Nous venons d'ouvrir et de marquer une autre ligne de velours Wilton aux mêmes prix bas qui nous ont fait écouler le dernier lot..... $1.15

Tapis Wilton pour passages avec tapis d'escaliers à l'avenant..... $1.15

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

NOUVEAUX RIDEAUX

Rideaux pointe d'Irlande

Cinq caisses de rideaux en dentelle pointe d'Irlande, les plus nouveaux et dessins artistiques, à des prix extrêmement bas.

Rideaux en dentelle pointe d'Irlande, blancs ou écrus, très jolis patrons. $3.00

Rideaux en dentelle pointe d'Irlande, les dessins les plus nouveaux, bordures fortes, bonne grandeur, élégants effets, ouvragés, de..... $4.00 à $6.55

Rideaux en dentelle pointe d'Irlande, très choisis, nouveaux patrons et dessins uniques, de.. $7.00 à $9.00

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Cretonnes Artistiques

Cretonnes artistiques, nouveaux dessins et couleurs artistiques. Valeur tout-à-fait spéciale..... 6½c

Nouvelles Cretonnes, patrons convenables pour couvrir les chaises déparellées, canapés, etc..... 10½c

Nouvelles Cretonnes reversibles pour rideaux, portières, etc., dans les couleurs les plus nouvelles..... 17c

LA CIE S. CARSLEY Limitée.

Costumes de Bicyclistes pour Hommes

Costumes de Bicyclistes pour Hommes



Costumes de bicyclistes en tweed gris croisé, habit sac, 4 poches rapportées, revers durables qui se boutonnent ou ne se boutonnent pas au cou. Les culottes sont bien faites avec fond double renforcé, lanières aux genoux, 3 poches et poche de sûreté en arrière, poche de montre et ceintures, le tout bien fait et bien fini,

$3.50

LA CIE S. CARSLEY, Ltée.

Costumes de Bicyclistes

En tweed de qualité extra, gilet genre Oxford, avec lanières aux épaules et ceinture du même tweed très bien finis,

$5.25

Costumes de bicyclistes faits sur commande, en tweed spécial, fait expressément pour cet usage populaire. Nous attirons spécialement votre attention sur chaque détail de ces vêtements.

Nous ne chargeons pas les prix élevés que vous payez ordinairement chez les tailleurs.

LA CIE. S. CARSLEY, Ltée.

AUX DAMES

Notre catalogue du printemps et de l'été est maintenant prêt et on peut se le procurer à notre département des commandes par la poste.

POUR VOS AMIS ! POUR VOS AMIS !

Un grand nombre de nos clients de ville désiraient, dans le passé, envoyer notre catalogue à leurs amis qui ne résident pas à Montréal ; ceux qui désirent l'avoir, voudront bien envoyer les adresses de leurs amis, au département des commandes par la poste, et nous nous ferons un plaisir de leur envoyer par le prochain courrier.

LA CIE S. CARSLEY LIMITÉE

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame. — MONTREAL — 192 à 194 rue St Jacques

Colonial House...

PLACE PHILIPPE

Lundi, le 19

Et les Jours Suivants

Grande Vente à Bon Marché

GILETS de Dames, de $2.00 a $7.00, valant de $4.00 a $12.00.

GILETS en drap noir a $7.00, valant $12.50.

GILETS pour jeunes filles, de $2.00 a $6.00, valant de $4.00 a $10.50.

COLLERETTES en velours $10.00, valant $15.00.

Un lot de COLLERETTES a $1.75, $2.00, $2.25, $2.50, $2.75, $3.00.

Un lot de COLLERETTES pour jeunes filles a 55c.

Henry Morgan & Co

MONTREAL mjs

JOHN MURPHY

IMPORTATEUR DE

Tapisseries -:- Artistiques

DE PREMIERE CLASSE

2236—RUE SAINTE CATHERINE—2236

Les Tapisseries de cette année sont les plus belles qui aient été faites jusqu'à présent, et nous les vendons à des prix très modiques. 133—9

Si vous ne savez pas nager

C'EST MAINTENANT LE TEMPS D'APPRENDRE

Si vous savez nager . . . .

C'EST MAINTENANT LE TEMPS DE PRATIQUER

....Rien de plus utile ni de plus hygiénique que la natation.

Pas de meilleur endroit pour apprendre ou pratiquer qu'aux

BAINS LAURENTIENS Angle des rues Craig et Beaudry

Jours réservés aux dames, le lundi avant-midi et le mercredi après-midi.

140—2

Ou Vous Faites-vous Habiller ?

Essayez-nous une fois—Nous avons un beau stock de tweed, etc.—Nous taillons bien et avec soin—Nos prix sont moderes.

ST-GERMAIN & DRAGON

Rue Notre-Dame, 2197.

19.21.24

NOS prix sont les plus bas, ...la qualité la meilleure.

BROSSES ET BALAIS

Envoyez chercher un catalogue Illustré.

CHAS. BOECKH & FILS,

1 et 3 RUE DEBRESOLLES, Montréal.

Téléphone Bell 677. 136—m s n

..LE CORSET 1897..



LE SEUL CORSET

Incassable à la taille.

(No 3)

LA NOUVEAUTE DU JOUR

LE CORSET P.C.

LONG WAIST



Elégance, Grâce, Confort, celui qui donne le plus de satisfaction.

84—mjs	Prix Dora	50c
	P.C. No 308	75c
	" No 306	$1.00
	" No 490	1.50

LUNETTES PINCE-NEZ — LUNETTES LONGUE-VUES

Essai de la Vue fait soigneusement.

HEARN-HARRISON

Opticiens.

1640 et 1642, Notre-Dame. 133—3

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de paiement, pas de prix.

MARION & MARION, EXPERTS,

No. 185 rue St. Jacques, Montréal.

TUTTI FRUTTI D'ADAMS

AIDE LA DIGESTION

Conservez les coupons qui sont dans les enveloppes pour obtenir des prix. 81—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS

Les Ecoles du Dimanche et les Sociétés devraient s'empresser de faire leur demande pour leurs excursions d'été, vu que les dates de choix pour le Parc Otterburn, l'Ile Clark, Valleyfield, Ormstown, Iberville, Rouse's Point, etc., sont rapidement enlevées. Pour prix et autres détails se présenter au bureau des billets de la ville, 143 rue St-Jacques, ou à D. O. Pease, agent des passagers du district, gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN

3—TRAINS EN CHAQUE SENS—3

ENTRE

Montréal et Québec

Quitte Montréal, gare Dalhousie :		P.M.
9.00 a.m. (jours de semaine)	Ar. à Québec.	2.15
3.30 p.m. (tous les jours)	" "	10.30
		A.M.
11.00 p.m. (jours de semaine)	" "	6.35

Bureau des billets de la ville et du télégraphe

129 RUE ST-JACQUES

(Voisin du Bureau de Poste)

L'ASSEMBLEE DE LONGUEUIL

Les vues des trois candidats au sujet du pont de Longueuil et l'extension de l'Intercolonial

DECLARATIONS DE L'HON. C. A. GEOFFRION

Le prolongement de l'Intercolonial par Saint-Hyacinthe n'empêchera pas la construction du chemin de fer de la rive Sud

Une importante proposition de M. Dufresne au nom des conservateurs du comté

Une grande assemblée contradictoire a eu lieu à Longueuil, hier après-midi, dans la salle du marché. M. le maire Viger présidait. Etaient présents, les trois candidats, MM. Morin, Rocheleau et Chagnon, l'hon. C. A. Geoffrion, MM. R. Préfontaine, M. P., F. J. Bisaillon, C. R., U. Emard, C. R., E. A. D. Morgan, candidat conservateur dans Richelieu ; Etienne Blanchard, candidat libéral dans Verchères ; C. A. Chenevert, Ovide Dufresne et grand nombre de citoyens importants des différentes paroisses du comté. La salle était bondée d'auditeurs.

M. Chagnon, candidat ouvrier, exposa le premier son programme aux électeurs. M. Rocheleau, dit-il, est un brave homme, mais il a déjà eu l'honneur de représenter le comté, il devrait céder le pas à un candidat ouvrier. Il fit ensuite une critique de la politique de M. Morin, accusant celui-ci de manquer de sincérité et le mettant au défi d'obtenir quoi que ce soit du gouvernement provincial pour aider à la construction du pont et à l'extension de l'Intercolonial. Cette question n'intéresse que le gouvernement fédéral et bien naïf serait celui qui croirait que le gouvernement conservateur de Québec va aider le gouvernement d'Ottawa dans l'exécution de cette entreprise.

M. A. Rocheleau, candidat libéral, rappela ce qu'il a fait jadis en chambre dans l'intérêt de ses constituants et se plaignit d'avoir été lui aussi emporté dans la tourmente électorale de 1892. L'offre de $500,000 du gouvernement Flynn à la Cie du Pont de Longueuil est, dit-il, un leurre et il se sert pour le démontrer de l'argument de son antagoniste M. Chagnon. La question du pont de Longueuil date de plusieurs années et lui, M. Rocheleau, obtint du gouvernement Mercier une subvention de $10,000 pour défrayer les dépenses d'explorations. L'orateur passe en revue tout ce qu'il a fait pour les agriculteurs du comté et les autres classes indistinctement et exprima, en terminant l'espoir d'être l'élu du comté le 11 de mai prochain.

M. L. E. Morin succéda à M. Rocheleau. Il se présente candidat indépendant et son programme se résume à l'extension du chemin de l'Intercolonial par la rive sud et la construction du pont de Longueuil. Il espère être le trait d'union entre les deux partis et réussir à mener à bonne fin cette double entreprise. Depuis 23 ans il y consacre ses travaux et tout ce qu'il a pu faire en sa qualité de membre de la Chambre de Commerce et de commissaire du havre a toujours tendu à la prospérité générale de la rive sud de Montréal et à l'exécution des deux grands projets en question. M. Rocheleau, était inactif pendant ce temps ; mais M. Préfontaine obtenait la charte de la Compagnie du Pont.

L'on prétexte que l'extension de l'Intercolonial et le pont de Longueuil ne paieront pas. C'est une erreur. Grâce à ces travaux, la partie Est de Montréal refleurirait et l'on verrait s'élever une seconde Brooklyn sur la rive sud de Montréal.

M. Morin se déclare favorable à l'amélioration du pont Victoria. Vouloir le contraire serait rétrograder. Il le prouve son avancé en lisant une lettre qu'il adressa à ce propos le 14 janvier, à M. Perras, maire de St Lambert. La "Presse" a déjà publié cette lettre. M. Morin rappelle à la mémoire des électeurs toutes les peines qu'il s'est données pour la réussite des projets qu'il a à coeur de voir réaliser. En 1891 il écrivait une lettre dans le "Monde" engageant les électeurs de la rive sud à n'appuyer que les candidats favorables à l'extension de l'Intercolonial par la rive sud du St Laurent et à la construction d'un pont entre Longueuil et la partie Est de Montréal. En 1887, en 1888, en 1890, en 1891, il a fait adopter par la Chambre de Commerce des résolutions dans l'intérêt de ces entreprises, résolutions qui ont été approuvées par les citoyens de Longueuil et la convention de Nicolet, et qui ont été envoyées au gouvernement fédéral. Tout récemment a eu lieu la grande convention des comtés du sud au St Lawrence Hall et une entrevue ministérielle au bureau du gouvernement. C'est en cette circonstance que l'hon. M. Flynn promit un aide raisonnable à la compagnie du pont. Subséquemment une délégation se transporta à Ottawa, dans le but d'engager le gouvernement fédéral à faire le chemin de fer de la rive sud. A la grande surprise des délégués l'hon. M. Laurier laissa entrevoir l'intention du gouvernement d'étendre l'Intercolonial jusqu'à Montréal en le reliant à St Hyacinthe, au Drummond Railway. Si ce projet est réalisé, c'est une injustice criante pour les riches comtés de la rive sud et ce scandale politique suffira peut-être au renversement du gouvernement.

M. Morin termine en exprimant ses sympathies pour M. Laurier et en faisant l'éloge de l'honorable C. A. Geoffrion. Il dit qu'il regrettera le temps perdu s'il est défait, mais qu'il n'abandonnera pas ses projets.

L'hon. C. A. Geoffrion, invité à adresser la parole dit qu'il sent l'importance de la circonstance et qu'il veut en profiter. Il est vrai qu'il a été élu député des comtés de Chambly et de Verchères en qualité de candidat libéral, mais maintenant qu'il est au Parlement il est le représentant de tous les électeurs indépendamment de leur esprit politique. Les compliments que lui a adressés M. Morin lui ont fait plaisir : Il le respecte ; c'était un de ses amis aux jours florissants de l'Institut Canadien et depuis lors, il n'a cessé de vivre en excellents termes d'amitié avec lui. Aussi n'est-ce pas sur le champ des relations privées qu'il vient combattre la candidature de M. Morin et appuyer celle de M. Rocheleau, mais sur le terrain politique.

M.Morin dit qu'il se présente pour assurer la construction du pont de Longueuil et il espère obtenir justice de Québec. Il fait erreur. C'est à Ottawa qu'il doit s'adresser s'il a des griefs à faire redresser qui découlent de cette entreprise. Au lieu d'affaiblir l'influence du représentant libéral des comtés de Verchères et de Chambly à Ottawa, en s'alliant aux conservateurs. M. Morin devrait leur aider.

La ville de Longueuil, le comté de Verchères, celui de Chambly, ce ne sont pas la Puissance du Canada, dit M. Geoffrion, et les électeurs doivent tenir compte des réclamations des 14 ministres qui font partie du Conseil Privé. Parce que l'Intercolonial passera par St-Hyacinthe, cela ne veut pas dire que la rive Sud n'aura pas son chemin de fer, et que le pont de Longueuil ne sera pas construit. Tant que je serai ministre, je puis vous garantir que Longueuil aura justice. Avant de donner notre appui à des mesures aussi importantes, nous avons le droit de nous assurer de la compétence des actionnaires de la compagnie du pont. Nous connaissons les directeurs, mais ils sont éligibles tous les ans et leur responsabilité est limitée. Pourquoi n'ai-je pas été consulté ? Je n'ai reçu les confidences de personne, pas même celles de M. Armstrong.

M. Geoffrion lit l'ordre en conseil de Québec accordant une subvention de 10 p. c. sur le coût du pont de Québec, jusqu'à concurrence de $500,000. Or, l'entreprise, au dire de la Compagnie, coûtera huit millions. Pour être conséquent, M. Flynn aurait dû promettre $800,000. Par contre, le gouvernement fédéral est invité à souscrire 15 p. c., c'est-à-dire $1,200,000. Pareille allocation est demandée à la ville de Montréal. Mais M. Flynn sait bien que Montréal n'a pas le pouvoir de donner un seul cent pour l'entreprise du pont sans faire amender sa charte et le gouvernement provincial se ménagera une sortie en refusant d'amender la charte de Montréal, comme il l'a fait depuis nombre d'années.

M. Geoffrion dit que le triomphe de M. Morin ne renversera pas le gouvernement fédéral et ne contribuera aucunement à l'adoption des mesures qu'il patronne. L'on obtient plus par la conviction et la douceur que par la violence. C'est pourquoi il vaut mieux pour les électeurs de Chambly élire un libéral qui aura les sympathies du gouvernement et sera en état de faire plus dans l'intérêt de la rive qu'un député provincial hostile.

M. Ovide Dufresne, ancien maire de Longueuil, et l'un des chefs conservateurs du comté, explique dans quelles circonstances est éclose la candidature de M. Morin. M. Blair, ministre des chemins de fer et canaux, répondant à une interpellation en Chambre, disait il y a quelques jours, que le gouvernement avait accordé une subvention de $300,000 à la compagnie du Grand Tronc pour l'amélioration du pont Victoria. Aussitôt après la rumeur se répandit disant que l'Intercolonial serait prolongé jusqu'à Montréal par la voie du Drummond. C'est alors que les conservateurs de Chambly résolurent de se dépouiller de tout esprit politique dans la présente lutte et d'amener comme candidat un homme parfaitement indépendant, mais qui s'engagerait à défendre les intérêts de Longueuil et du comté de Chambly en général. Si le gouvernement fédéral veut changer l'itinéraire de l'Intercolonial et faire passer ce chemin de fer par la rive Sud, au lieu de lui faire traverser des régions boisées, et s'engager à aider à la construction du pont de Longueuil par un contrat qui sera signé par l'honorable C. A. Geoffrion lui-même, je suis autorisé par les chefs conservateurs de ce comté à faire retirer M. Morin de la lutte et à faire élire M. Rocheleau par acclamation. Mais il faudra que cet ordre en conseil soit passé durant la présente session fédérale et si dans le temps M. Morin est élu il résignera son mandat en faveur de M. Rocheleau.

Cette proposition a pris l'hon. M. Geoffrion par surprise et l'assemblée a vivement applaudi.

M. Edmond Chagnon fit ensuite un long discours en faveur de la candidature de son frère.

M. Raymond Préfontaine dit qu'il n'a pas foi aux promesses de M. Morin ni à celles de son entourage, car c'est cet entourage qui l'a toujours combattu, lorsque même il travaillait en faveur du pont de Longueuil et du barrage des rapides à Chambly Canton.. Il rappelle ce qu'il a fait, de concert avec M. Rocheleau, pour l'exploration du pont entre Montréal et Longueuil et demande aux électeurs de tenir compte des déclarations formelles de l'hon. M. Geoffrion, relativement à la construction du chemin de fer de la rive du Sud. L'extension de l'Intercolonial par St Hyacinthe, loin d'être préjudiciable au comté de Chambly, fera la prospérité des paroisses du Sud comme St Bruno, St Basile, St Hubert et St Lambert. Plus tard, la rive Sud aura son chemin de fer, et le pont de Longueuil sera construit. A peine les libéraux sont-ils arrivés au pouvoir, à Ottawa, qu'on veut déjà leur mettre le couteau sur la gorge. Demande-t-on à un homme qui vient de se marier d'avoir 13 enfants de suite ?

M. Préfontaine dit que s'il a refusé la candidature dans Chambly, c'est qu'il avait à coeur la construction des bassins à Hochelaga, et qu'il était persuadé que Chambly enverrait à Québec un député qui travaillerait de concert avec lui dans l'intérêt de la rive Sud et de l'Est de Montréal.

M. Vanasse, présenté ensuite à l'assemblée, réfuta le discours du président du comité des chemins, au conseil de ville de Montréal. Il est venu prêter, dit-il, le concours de sa parole à M. Morin, parce qu'il a, comme tous les citoyens de cette partie de la province, un intérêt vital dans la construction du chemin de fer de la rive Sud. Il répudie les moyens que le parti libéral, allant jusqu'à l'abandon de ses promesses les plus formelles, a fait valoir pour cette construction de chemin de fer, comme pour celle du pont de Longueuil. La fin de son discours fut un appel chaleureux aux électeurs de Chambly à considérer leurs intérêts les plus chers avant d'exercer leur droit de citoyens.

Le candidat ouvrier, M. Chagnon, a fermé la liste des orateurs.

BULLETIN POLITIQUE

Le club Cartier a acclamé hier soir le Dr Marcotte, le vainqueur de Champlain. Le jeune héros était accompagné de l'hon. M. Taillon et de l'hon. M.Desjardins.

Le président du club, M. Mignault ouvrit l'assemblée en faisant une courte revue de la question des écoles et un éloge véhément du Dr Marcotte et des électeurs du comté de Champlain. "Ce club est heureux, dit-il, d'acclamer le jeune et brillant candidat de Champlain. La corruption pratiquée de toute manière fut inutile, vous avez gagné la victoire, mais vous ne l'avez pas volée. Vous nous raconterez, tout-à-l'heure la débauche colossale, l'orgie électorale épouvantable dont votre comté a été témoin. La conduite éclairée de vos électeurs est une leçon à tous ces cabaleurs éhontés qui avaient calculé d'acheter le comté de Champlain. Le 7 avril restera certainement l'un des plus beaux jours de votre vie politique ; en proclamant votre triomphe, il a proclamé celui des saines idées et le respect que nos compatriotes gardent toujours pour l'autorité religieuse."

Le Dr Marcotte s'est levé au milieu des applaudissements enthousiastes de l'auditoire et a prononcé un discours éloquent.

Il est heureux d'être au milieu des membres du club Cartier, qui porte un beau nom, "un nom dont le souvenir vivace venge les lâchetés de quelques-uns des nôtres." Le vaillant député parle alors de l'élection de Champlain et cite un grand nombre de cas de tentatives de corruption pratiquées par les cabaleurs libéraux. Ca été une orgie sans nom dans l'histoire politique de notre pays.

La question débattue dans Champlain était de savoir si les électeurs devaient venger la constitution, ou en sanctionner la violation la plus flagrante. D'un côté on s'est servi de moyens honteux. On s'était même vanté que le whiskey triompherait de l'eau bénite ! Mais Dieu merci ! ces moyens n'ont rien valu devant la droiture, la loyauté et la franchise des électeurs. Il ajoute que la lutte s'est faite sur le dos de Mgr Laflèche dont les libéraux ont dénoncé la conduite.

Le choix n'était pas difficile à faire entre Mgr Laflèche et son dévoué clergé d'un côté, et les cabaleurs soudoyés du gouvernement Laurier. Champlain est resté fidèle à son clergé et à ses belles traditions de patriotisme et de loyauté.

Le jeune orateur termine en exprimant sa reconnaissance aux amis de Montréal qui ont travaillé à sa victoire.

Ses paroles chaleureuses créèrent un enthousiasme véritable dans l'auditoire. En reprenant son siége, le député de Champlain fut chaleureusement et longuement applaudi.

MM. Marsan, Poitras, Bessette, Augé disent quelques mots de félicitations au Dr Marcotte, au nom des divers clubs conservateurs de la ville, puis l'honorable L. O. Taillon est appelé à la tribune.

L'ex-premier ministre de la province de Québec a prononcé un discours remarquable sous tous rapports sur la question des écoles. Ce discours, soigneusement préparé, peut être classé parmi les meilleurs efforts oratoires de notre distingué compatriote.

Après avoir raconté comment s'est faite l'élection de Chambly, l'orateur a fait une revue complète de la question des écoles, s'attachant surtout à en démontrer toute l'importance au point de vue national. Il a fait un éloge éloquent du clergé, des missionnaires qui ont évangélisé nos immenses solitudes de l'Ouest en y faisant pénétrer la colonisation au prix même de leur vie.Il mit le dévouement des premiers apôtres du Nord-Ouest en contraste avec la conduite des McCarthy et des fanatiques de son espèce et de la trahison des nôtres à Ottawa. Les sacrifices et le sang des premiers valent bien les insolences, les ingratitudes et les lâchetés des autres !

M. Taillon termina en disant que la question des écoles du Manitoba restera vivace tant que les griefs de la minorité n'auront pas été satisfaits et que la province de Québec a intérêt plus que toutes les autres provinces d'exiger que les droits garantis par la constitution soient respectés.

" Si nous cédons cette fois-ci, demain nous aurons à lutter pour conserver même nos institutions."

L'ex-premier ministre a été chaleureusement applaudi.

L'hon. M. Desjardins dit ensuite quelques mots. Il dit que le parti conservateur reprenait ses forces et que la victoire de Champlain sera suivie de plusieurs autres triomphes signalés. Il a confiance que l'hon. M. Flynn sera maintenu au pouvoir à Québec et qu'avant longtemps, les libéraux seront chassés d'Ottawa.

Le président a clos ensuite la réunion en annonçant que le Dr Marcotte prendrait aujourd'hui même son siège à Ottawa. Il annonça de plus qu'une partie de l'argent distribué dans Champlain, pour acheter les électeurs a été remise aux curés des diverses paroisses, qui se sont fait un devoir d'envoyer cet argent au Manitoba pour le soutien des écoles catholiques. (Rires et applaudissements prolongés.).

L'ASSEMBLE DE LA POINTE AUX TREMBLES

Environ deux cents électeurs de la Pointe aux Trembles, ont assisté, hier soir, à une assemblée convoquée par les amis du candidat conservateur dans Hochelaga, M. H. Laporte. M. le maire Beaudry présidait. Le premier orateur fut M. Gagnon, avocat de Montréal, qui fit un éloquent discours. Il engagea les électeurs à bien réfléchir aux conséquences de leur vote, car de lui dépendront soit le rétablissement des barrières de péage de M. Pacaud, et le renouvellement des candales libéraux, soit le maintien au pouvoir du gouvernement Flynn, ce qui personnifie l'honnêteté et le travail.

M. T. St Pierre prit ensuite la parole puis le maire présenta M. Laporte à l'assemblée. Le candidat remercia les électeurs de la Pointe aux Trembles de s'être rendus en si grand nombre ; mais il remercie en particulier les libéraux d'être venus entendre ses déclarations.

Après avoir repassé en revue les principaux événements qui ont précédé l'administration conservatrice à Québec, M. Laporte déclare que l'imposition des taxes était devenue nécessaire pour payer les extravagances des libéraux. Puis il trace les grandes lignes de son programme : Division du comté d'Hochelaga en trois comtés ; abolition des barrières du péage dans les paroisses, enfin agrandissement du marché Bonsecours. M. Laporte proteste contre le déloyauté de ses adversaires qui, dans les villes comme dans les campagnes, emploient toutes sortes de moyens, soulèvent toutes sortes de préjugés pour le représenter, lui, M. Laporte, comme antipathique à la classe ouvrière ou é la chasse des cultivateurs, suivant le milieu où ses adversaires se trouvent.

L'assemblée fut close par un éloquent discours de M. Lépine, ex-M. P.

A ST CONSTANT

La première assemblée contradictoire de la présente campagne électorale dans le comté de Laprairie, a eu lieu hier, à St Constant. Environ 700 électeurs y assistaient. M. Cherrier, candidat libéral, était soutenu par l'honorable M. Marchand et M. Monette; M. C. Doyon, le candidat conservateur était accompagné de l'honorable M. Chapais, M. J. T. Cardinal et M. P. A. Voyer. M. Cherrier fut le premier orateur, son adversaire, M. Doyon lui répondit. Leurs discours sont une revue des affaires provinciales. M. Monette prit à son tour la parole, puis l'honorable M. Chapais exposa avec succès et habileté, la politique du gouvernement Flynn, en matières financières, agricoles et éducationnelles.

L'honorable M. Marchand étant quelque peu indisposé, n'a pu parler longtemps. M. Voyer fut le dernier orateur de cette assemblée qui a été on ne peut plus paisible.

NOUVELLE ECOSSE

(Dépêche spéciale)

Halifax, 20 — Les élections provinciales ont lieu aujourd'hui. La température est très froide et excessivement désagréable. La campagne a été conduite avec indifférence et sans incidents intéressants. Bien peu d'assemblées publiques ont eu lieu, et une espèce de dégoût général semble s'être emparé des électeurs. Pareille apathie ne s'est pas manifestée depuis un demi siècle.

Le dernier parlement se composait de 28 libéraux et de 10 conservateurs. La province est administrée depuis 15 ans par un gouvernement libéral.

L'an dernier il y a eu réorganisation des deux partis. L'honorable George H. Murray, du Cap Breton, succéda à l'honorable W. S. Fielding, comme premier ministre, et M. John F. Stairs, de Halifax, remplaça le Dr McKay, du Cap Breton, comme leader de l'opposition.

Les libéraux ont avancé d'une année les élections provinciales sous prétexte qu'ils veulent obtenir de l'électorat un mandat qui ne prête pas à de fausses interprétations, mandat favorable à la rétention des droits imposés sur le charbon par le gouvernement fédéral. C'est un revirement complet de la politique suivie par eux jusqu'à ce jour, car ils ont toujours été les avocats du commerce libre de charbon. La campagne des conservateurs s'est faite sur des principes de retranchement et d'économie et de réformes prudentes.Les libéraux concèdent 15 siéges aux conservateurs,mais ceux-ci espèrent remporter la victoire par 3 ou 4 de majorité.

L'honorable M. Murray sera probablement élu dans le comté de Victoria. Les conservateurs croient qu'ils battront l'attorney général, J. W. Longley, dans Annapolis, et l'honorable Thomas Black, dans Cumberland. Les libéraux se disent certains de remporter l'un des 3 comtés conservateurs dans Pictou, et d'élire deux de leurs partisans dans les trois divisions de Halifax.

GASPE

(Dépêche spéciale)

Cape Rosier, 20—A une assemblée du club conservateur convoquée samedi soir par le vice-président, M. F. X. Smith, en l'absence du président, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Proposé par M. Whalen que tous les membres du club conservateur du Cape Rosier sont parfaitement décidés à ne pas laisser lire d'adresse à l'assemblée contradictoire qui doit avoir lieu prochainement à cet endroit.

Proposé par George Bond et approuvé par tous les membres du club de donner avis par voix des journaux à messieurs Veit, Lindsay et Carter, du Bassin de Gaspé, qu'il est absolument inutile pour eux de venir de nouveau chercher à influencer les électeurs du Cape Rosier comme ils l'ont fait aux élections précédentes.

—Une agréable surprise nous était réservée dimanche lorsqu'après la messe M. John Riffon, ancien chef libéral, adressa la parole à tous ses amis libéraux, leur déclarant franchement que son intention formelle était de supporter l'honorable E. J. Flynn dans la présente lutte. Il expliqua sa conduite à la satisfaction de ses auditeurs. Cet exemple sera suivi par plusieurs autres. MM. Elie Gelly et le Dr Dargy sont arrivés ici dimanche escortés de plusieurs voitures, afin de rencontrer M. Marcil ; malheureusement ce dernier brillait par son absence.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

WORCESTER—La compagnie Worcester Electric commencera dans deux semaines à poser ses fils dans les conduits souterrains. On dit que cela occasionnera une dépense de $200,000 à la compagnie.

—Les Canadiens de Brookfield se sont retirés de l'église et ne vont plus à la messe à leur paroisse. Ils iront à Spencer ou dans les paroisses environnantes.

—M. Joseph Auclair, de Northbridge, a été blessé sur son "hand car", mercredi. Ses habits se sont pris à la manivelle, pendant que le char allait à une vitesse de 15 milles à l'heure et il a fait le tour plusieurs fois, se cassant les bras et les jambes sur le plancher du char. Il a été transporté à l'hôpital. Son état est critique.Le Dr Giroux lui a prodigué ses soins.

—M. John J. Eagan, chef ranger des Forestiers Catholiques de l'Etat du Vermont, a prêché dans le désert à la salle Ste Famille mercredi. Il était venu dans l'intention de fonder une cour canadienne de Forestiers Catholiques. Après avoir parlé une heure en anglais, il demanda à ceux qui désiraient devenir membres de se lever, mais personne ne bougea. Il demanda ensuite d'élire un secrétaire pro tem, sans plus de succès.

Si M. Eagan avait parlé français, il aurait peut-être été mieux compris.

—L'Union St Joseph se propose de faire une excursion à Ste Anne de Beaupré à la fête de la Reine ou vers le 26 juillet.

Un comité a été nommé pour s'enquérir des conditions.

—Le choeur de l'église St Joseph,sous la direction de M. O. Letendre, a chanté la messe de Giorza à Pâques.

—M. Pierre Corriveau, un des plus vieux Canadiens de Worcester et un des fondateurs de la société St Jean-Baptiste, souffre d'une attaque de paralysie. Il a reçu les derniers sacrements de l'Eglise jeudi soir. Son état est critique.

—Plusieurs employés de la Cie Washburn et Moen ont reçu avis que leur salaire serait réduit à $1 par jour.

—Des voleurs se sont introduits chez M. Bond, marchand de glace,136 Southbridge, et ont emporté $65, après avoir fait sauter le coffre-fort.

—Les invitations à la soirée du Casino, le 22 avril, sont envoyées.

—La foule était telle à l'église Notre-Dame, vendredi soir, que plusieurs personnes n'ont pu entrer.

—Le Rév. Conaty, recteur de l'université catholique de Washington, a fait le sermon à l'église du Sacré-Coeur, le jour de Pâques.

WEST GARDNER.—Le choeur de chant de l'église de Notre-Dame du Rosaire a chanté une très jolie messe le jour de Pâques. Toutes les parties ont été très bien exécutée. Le choeur était sous la direction de M. N. Beaudet, Mlle M. Paquet tenait l'orgue. Les décorations aux autels était d'un goût artistique.

La Cour Ferdinand Gagnon, No 126 F. d'A. compte aujourd'hui 100 membres et à 27 applications en mains.

Le banquet des dames de Ste-Anne aura lieu mercredi soir, le 21, à la salle Ryan. On jouera aussi "Le Testament de Mme Patural." La soirée promet d'être très intéressante.

LAWRENCE.—Le défi que M. Alfred Paquin a lancé à Jack Witts, de Fall River, a été accepté. La course en bicycle aura lieu le 2 juillet de Boston à Fall River.

—La clôture de la magnifique retraite des hommes mariés a eu lieu dimanche soir. Les RR. PP. Flynn et Sebrechts, de Ste-Anne de Beaupré, en ont été les prédicateurs.

Le dimanche de Pâques, à l'Eglise Ste-Anne, le choeur de notre église canadienne a exécuté un joli programme musicale sous l'habile direction de notre organiste, M. J. Bernard.

Introit, Resurrexit, Gregorian ; Kyrie, Witzka ; Gloria, Schmidt ; Credo, Schmidt : Offertoire, Haec Dies, Kapp; Solo, Mlle Mannie Houle ; Sanctus, Schmidt ; Agnus Dei, Schmidt ; Pâques, orgue, Rossi ; Sopranos, Mannie Houle, Eugénie Bougie, Laura Beaudet, Emma Roux ; Altos, Clara Dominque, Elmire St-Hilaire ; Tenors, Remi Bernard, Isidore Fredette, T. H. Vincent ; Basses, Henry Domingue, John Bonin, Achille Proulx, William Laplante.

NORTHBRIDGE.—Pâques a été célébrée avec beaucoup de solennité à l'église catholique de notre village.

C'est M. l'abbé Hickey, de Whitinsville, qui a célébré la sainte messe, à dix heures. Le choeur de chant, sous l'habile direction de Mlle Célina Valois, de Woonsocket, qui est notre organiste, a très bien rendu la messe du second ton harmonisée. Les solos ont été exécutés par MM. Raoul Daoust, Georges St-Jean et Fred St-Jean.

Le salut du T. S. S. a été chanté immédiatement après la grand'messe. C'est le choeur des demoiselles qui a chanté, avec les solistes suivantes : Mlle Julia Labarre, de Woonsocket, "l'Ave Maria", de Rossini ; Mlle Agnès Gaulin, "l'O Salutaris" ; Mlle Corinne Daoust, le "Tantum Ergo" ; Mlle Célina Valois, le "Regina Coeli."

Le chant et la musique ont été splendides. Mlle Célina Valois, l'organiste, a joué une magnifique marche à l'offertoire, intitulée "Prière", de Mine.

LEOMINSTER — "The banner town of New England" ! Ayant été nommé correspondant de cette localité pour la "Presse", de Montréal, je crois intéresser vos lecteurs en leur donnant un aperçu, une vue à vol d'oiseau, de cette charmante petite ville qui est reconnue comme la "ville bannière", ou ville modèle, de la Nouvelle-Angleterre.

Les lecteurs de la "Presse" ont peu ou point entendu parler de Léominster, pour la bonne raison que c'est un centre canadien à peu près nouveau. Il y a bien quelques familles canadiennes qui sont ici depuis quinze, vingt et vingt-cinq années, mais l'immigration canadienne à Léominster n'a pris un peu d'importance que durant les quatre dernières années.

Léominster est située dans un des plus délicieux endroits de l'Etat du Massachusetts. Ses environs sont d'une beauté incomparable.J'ai entendu maintes et maintes fois des touristes, qui ont étudié des beautés de la nature dans ce pays et à l'étranger faire la remarque que Léominster est un des endroits les plus enchanteurs et les plus pittoresques qu'ils aient jamais visités. Ils admirent surtout nos collines et nos vallées et ne tarissent pas d'éloges sur les différents points d'intérêt qu'un vieil observateur ne peut manquer d'admirer. Ce qui précède prouve amplement que pour y établir sa résidence, Léominster est un endroit idéal, comme centre d'affaires, Léominster est bien en avant des autres villes du Mass., ayant doublé sa population durant la dernière décade. Ce qui montre que le "go ahead" ne fait ici nullement défaut. Située comme elle l'est, à quarante mille de Boston et à vingt milles de Worcester, ayant deux chemins de fer qui passent à ses portes, la ville de Léominster offre tous les avantages commerciaux possibles.Etant en communication directe avec toutes les principales villes des Etats-Unis, elle fournit à ses manufacturiers le double avantage de recevoir, sous le plus court délai, leurs matières premières, et ensuite, d'expédier leurs marchandises à n'importe quel point des E.-U., sans éprouver les retards, souvent très coûteux, des transbordements. Le sol est très fertile et rend des fruits et des légumes superbes. La ville est éclairée à l'électricité et au gaz. Le service postal se fait gratuitement. Leominster possède une librairie dont nous sommes fiers. Elle contient 15,680 volumes d'histoire, de fiction, de biographies, de poésie, de sciences, etc., attenant à la libairie, la salle de lecture ouverte au public, tous les jours, de 8 heures a. m., à 9 heures p. m. Dans cette salle, le public y trouve à sa disposition trente journaux quotidiens et vingt des plus importants magazines et revues publiées aux Etats-Unis. La ville dépense $35,000 par année, pour les frais d'éducation.

Leominster a été connue pendant très longtemps, comme le plus important centre manufacturier d'articles de corne ; mais les choses ont changé durant les vingt dernières années et maintenant, diverses industries s'exercent également. Leominster est appelée la ville "aux chemises" "Shirt town", car il y a ici trois des plus importantes manufactures de chemises des Etats-Unis. Un millier d'ouvriers travaillent à cette industrie et la production de cette marchandise indispensable s'élève à mille douzaines par jour, ou trois cent mille douzaines chaque année, ce qui représente une valeur de $1,500,000. Il y a aussi quatre manufactures de caisses à piano. L'une d'elle est la plus considérable du monde entier.

Leominster possède un hôtel de ville qui a coûté $92,000, et à l'intérieur duquel il y a une magnifique salle académique pouvant loger quinze cents spectateurs. Cette salle fait l'admiration de tous nos visiteurs. Nous avons pendant la saison théâtrale, deux représentations par semaine. Leominster est reliée à Fitchburg et Clinton, par deux tramways électriques. La première de ces villes a une population de 28,000 âmes, l'autre 12,000. Nous sommes à proximité de deux magnifiques parcs, situés au bord de beaux lacs, auxquels nous nous rendons en tramway. En été, des troupes de variétés y donnent deux représentations par jour. Il y a salle de danse, salle de billard, jeux de quille, carrousels, etc., L'entrée y est gratuite, ces parcs étant sous le contrôle des compagnies de tramways électriques qui y retirent leurs bénéfices à transporter les gens à ces places d'amusements. Ces parcs sont à peu près comme le parc Sohmer à Montréal, excepté qu'on n'y prend pas un petit verre, nous sommes ici strictement tempérants. Leominster is a no license town. Il n'y a pas eu de licence pour la vente des boissons spiritueuses ici depuis trente-deux ans.

Nous pouvons nous vanter de posséder une des plus grande manufactures de laine des Etats-Unis.

Une autre industrie très prospère est celle des tweeds. On en manufacture pour une valeur de $400,000 par année. Deux des plus grandes manufactures de carrosses d'enfants sont établies dans Leominster, et le nombre des carrosses manufacturés est étonnant, 50,000 par année. Ces carrosses sont expédiés dans toutes les parties du monde.

Je pourrais ajouter plusieurs autres industries très prospères qui donnent de l'ouvrage à un grand nombre de gens et qui contribuent à faire de Leominster un centre exceptionnel, mais l'espace me manque. Maintenant, si vous songez que la population totale de Leominster n'est que de dix mille âmes, vous comprendrez facilement que personne ne perd son temps. Tous ceux qui sont en état de travailler, travaillent. Les ouvriers, surtout les ouvrières sont non seulement bien vêtus, mais sont toujours mis avec élégance. Ce qui faisait un de mes amis, en promenade ici, me demander si tous ces gens-là, en parlant des ouvriers, étaient des avocats. On ne voit presque pas de maisons d'apparence pauvre, les parterres et les gazons sont admirablement bien entretenus. Une double rangée d'arbres, sur toutes les rues, nous protège des rayons du soleil et font de Leominster un des endroits les plus séduisants pour y passer la belle saison.

CHICOPEE.—Les élections de l'Union Canadienne ont donné le résultat suivant :

Chapelain, Rév. F. Bonneville ; président, A. Nantais ; 1er vice-président, G. Casavan ; 2e vice-président, Ex. Codère ; secrétaire-archiviste, Ed. Dorval ; assistant-secrétaire-archiviste, L. Cloutier ; secrétaire-financier, E. Poirier ; ass.-sec.-trés., W. Lasonde ; trésorier, J. Lussier ; secrétaire-correspondant, F. Caron. Directeurs, G. Demers, P. Lacroix, B. Paul, E. J. Janelle, H. Lussier. Visiteurs, J. Paranteau, P. Dion ; sergent-d'armes, A. Dupuis ; ass.-serg.-d'armes, J. Lemieux.

WARE. — Le procès de Henri Dery a été de nouveau remis au 9 juillet. On se rappelle que le jeune Dery, qui n'est âgé que de 17 ans, était employé chez Gilbert et Cie. A différentes époques, des employés de la compagnie constatèrent la disparition de plusieurs outils. Une perquisition faite dans le coffre de Dery a prouvé le vol et l'accusé s'est avoué coupable.

—La situation industrielle commence à laisser à désirer. Déjà plusieurs employés sont à chômer.

—Le club Social jouera le 26 avril, à l'hôtel de ville, le drame en trois actes et quatre tableaux, "L'homme de la forêt noire". Beaucoup de billets ont déjà été retenus pour la circonstance.

MARLBORO. — Louis Sasseville a été traduit en cour, sous une accusation d'homicide. Sasseville serait tenu responsable de la mort de John Anderson.

Anderson est mort à la maison de correction de Worcester, le 3 avril dernier

JOHN MURPHY & CIE

SOIES DE GRANDE VALEUR — 3000 VERGES DE SOIES RAYEES DE FANTAISIE

50 PATRONS ET COULEURS

Toutes les nuances les plus nouvelles et les combinaisons de couleurs les plus belles, toutes en pure soie, bon marché à 75c la verge, tant qu'il y en aura notre prix sera 50c la verge seulement.

Nouvelles Etoffes à Robes

Nous exposons maintenant dans notre département d'étoffes à robes, toutes les dernières nouveautés les plus choisies des centres de modes de l'ancien et du nouveau monde.

Draps Canevas Tout Laine

En couleurs unies et Shot, prix régulier 60c la verge.

Etoffes à Robes Brochées Soie et laine

Magnifiques couleurs, dessins de choix, parfaitement convenables pour costumes élégants et à la mode, depuis 60c la verge.

Nouveaux Tweeds à Costumes pour le Printemps

Fabriques de choix, ce sont des tweeds légers, toutes les formes et couleurs les plus nouvelles à votre choix, prix depuis 40c la verge.

Serges à Costumes, bleu marin non changeant

Nuances pâles et foncées, pure laine et garanties couleurs non changeantes, prix depuis 35c la verge.

Nouveaux Patrons de Robes de Paris

Très choisis, pas deux semblables, prix de $9.00 à $42.00 le patron.

Nouvelles Etoffes à Robes Noires

Toutes les dernières nouveautés.

Commandes de la campagne exécutées avec soin. — Echantillons envoyés sur demande.

John Murphy & Cie

2343 rue Ste-Catherine, coin de la rue Metcalfe.

TELEPHONE 2833 127—n—E X CONDITIONS COMPTANT

On prétend que Sasseville aurait expulsé Anderson d'une maison de Clinton, et que ce dernier, poussé pas Sasseville, serait tombé sur la tête, se fracturant le crâne.

Cependant Anderson a vécu encore assez longtemps pour se griser, être arrêté et condamné à subir une détention à la maison de correction, où il est mort cinq jours plus tard.

Le cautionnement de Sasseville a été réduit de $3,000 à $1,500.

TAUNTON. — Ernest Garon, conducteur sur les chars électriques de Dighton, Somerset et Swansea, a fait rapport aux bureau de la compagnie que quelqu'un avait fait feu sur lui tandis que son char traversait So. Dighton.

Il se tenait à l'arrière du char, quand tout à coup, une balle siffla à ses oreilles et alla briser une vitre du char. Il dit avoir distinctement entendu la détonation d'un revolver et plusieurs des passagers ont été effrayés. L'endroit où cela s'est passé est très sombre, et aussitôt que le char fut arrêté on fit des recherches, mais personne n'a pu être découvert.

M. Garon est un employé modèle, et il croit que cette tentative d'assassinat a été faite par des personnes avec qui il a eu récemment des difficultés. La police est à faire des recherches.

FALL RIVER. — Charles Mercier, accusé d'avoir mis le feu à la blanchisserie de Fall River, a été déclaré probablement coupable et condamné à fournir un cautionnement de $2,000, pour assurer sa comparution devant la cour supérieure en juin prochain.

—Un pénible accident qui jettera dans le deuil la famille de M. Laurent Boulay, du No 32 rue Dickinson, à Maplewood, est arrivé l'autre jour.

Pendant que Mme Boulay était à l'étage supérieur où elle était allée chercher son plus jeune enfant, et que M. Boulay travaillait près de la maison, leur petite fille Antélina, âgée de trois ans, s'est emparée d'une cafetière remplie de café bouillant qu'on avait laissée sur le poêle en attendant le déjeuner.

La pauvre petite est tombée avec la cafetière et le liquide bouillant lui a brûlé le cou, le visage et la poitrine. Elle est tombée sur le plancher et c'est là que ses parents l'ont trouvée quelques instants après.

M. Boulay a mandé en toute hâte le docteur Trudeau, qui a constaté l'impossibilité de sauver la vie de la pauvre petite.

—Ces jours derniers, le shérif A. O. Marien, agissait au nom d'un M. Gifford, est allé faire une saisie des propriétés d'un nommé Lacharité, alias Charity, à Westport.

Charity était absent lorsque le shérif est arrivé et la saisie a été faite en son absence. M. Gifford a laissé un de ses employés comme gardien.

Lorsque les deux hommes furent partis, Charity arriva passablement lancé par plusieurs verres de liqueurs. Il ne dit pas grand'chose, mais se coucha en maugréant. Le gardien tint bon et se croyait sauvé, mais il se trompait. Charity se leva furieux le lendemain, et s'empara d'un cheval et d'une voiture, malgré les protestations du gardien. Il se rendit en ville et prit l'avis d'un avocat qui lui conseilla de retourner le cheval. Il s'exécuta.

Dans l'intervalle le gardien était venu se plaindre. M. Marien retourna et essaya d'arranger l'affaire. Plus tard, un nouveau gardien qu'on avait mis à la place du premier, se mit de connivence avec Charity, pour cacher le cheval, et vint effrontément pour se faire payer ses services. M. Marien réussit à intimider le gaillard pour se faire donner les clefs et trouva le cheval et la voiture dans l'écurie. Le type a reçu une bonne leçon et en fin de compte, Charity devra s'exécuter.

—La représentation de "Nos Intimes" sera donnée par le cercle dramatique Louis Fréchette, le mardi, 4 mai prochain, à l'Académie de Musique.

Cette belle comédie est un des chefs-d'oeuvre de M. Victorien Sardou, de l'Académie Française, et sera interprétée par Melles M. L. Bouchard, Alb. Beauparlant, F. A. Dubois et A. M. Lagarde, ainsi que MM. Chas G. Viau, Cléo. R. Loiseau, M. Mercure, A. L. Audet, Ant. Viau, Em. LeBel, A. L. Bessette, Baz. Thibault et S. Lauzon.

Tous ces artistes amateurs sont déjà avantageusement connus du public et pour compléter le succès, nous devons ajouter que l'orchestre Lavoie fournira la musique.

—Le marché local n'a pas été actif, la semaine dernière, et la perspective n'est pas encourageante. La production s'élève à 172,000 pièces et les ventes à 98,000 seulement.

On craint une nouvelle accumulation lorsque les fabriques recommenceront à fonctionner tous les jours.

—Jean Lafrenière, un latteur, demeurant au No 33 de la quatrième rue,était à travailler à une maison de la rue Globe. S'apercevant que son ouvrage n'était pas tout à fait terminé, il se bâtit à la hâte un échafaudage sur lequel il grimpa. Il venait de commencer à travailler lorsque l'échafaudage céda, et il fut précipité sur le pavé.

Il y a quelques jours, M. Lafrenière s'était infligé une vilaine coupure au pouce de la main droite. Heureusement, cette fois-ci il en a été quitte pour la peur et un tour de force acrobatique.

NEW-HAMPSHIRE

EXETER—Frank Wentworth,un jeune garçon de 16 ans, a été arrêté ici samedi et logé à la prison d'Exeter, sous l'accusation d'avoir tenté d'empoisonner son père et sa belle-mère, M. et Mme Georges Wentworth, de Newton, N. H.

En prison, il a avoué avoir mis du vert de Paris dans le thé pendant que la famille était à prendre le déjeuner. Il s'excuse de son crime en disant qu'il voulait se débarrasser de sa belle-mère qui le maltraitait sans cesse ; il a avoué aussi qu'il n'avait aucun motif de haine contre son père.

MANCHESTER. — La grande fête de Pâques a été d'une solennité remarquable dans nos églises canadiennes. A St Augustin, le Rév. M. Chevalier officiait à la grand'messe, assisté des abbés Guertin et Doucet comme diacre et sous-diacre. Un sermon des plus éloquents a été prononcé par M. l'abbé Guertin. Le programme musical a été très bien rendu, sous la direction de M. J. A. Perreault. Mme Carrie Stears Corliss tenait l'orgue. A St George, le choeur a exécuté un programme des plus difficiles et des mieux réussis, sous la direction de M. Alfred Désilets. M. Sylvio Provost, organiste.

—A Sainte Marie, on a chanté la première messe de la composition de l'organiste Philie, jeune homme de grand talent musical.

La messe a été chantée par l'élite de nos amateurs Canadiens, avec un succès qui mérite qu'on en dise un mot. Sans être d'une grande difficulté, la messe demandait, pour être bien rendue, d'avoir pour la chanter, des chantres habitués à lire la musique vocale et cependant, le directeur, M. Lapointe, n'avait que des élèves en musique et le succès de la messe Philée n'a pas eu de précédent dans cette église. Tout le monde en a été enchanté. A Vêpres, le directeur voulant terminer la fête de Pâques, par un autre succès, a fait chanter à la bénédiction du Très Saint-Sacrement, le Sanctus de la messe Philie, le Regina Coeli de Milvil, le Sub Tuum d'Anjou et le Tantum Ergo de Barge.

NASHUA. — Le Dr Charles Valcour, qui ne pèse pas moins de 235 livres, a lancé un défi à tout citoyen de Nashua, du même poids, que lui, pour une course en bicycle.

RHODE ISLAND

MANVILLE. — A la messe de 8 heures, dimanche, les élèves du couvent ont chanté trois cantiques.

Après la grand'messe de 9 heures, le programme suivant a été exécuté :

Ouverture, marche, — Blake.

Messe en b de Battman, en trois parties, exécutée par le choeur du Cercle St Joseph. Offertoire, "Gloire à Jésus"; solo par M. Alfred Richard. Communion, "L'Encens divin" ; solo par M. Omer Robert.

Mlle Beausoleil accompagnait la messe à l'orgue, et M. Charles Pepler, directeur d'orchestre, accompagnait la partie de soprano en particulier.

Tous les artistes ont très bien réussi.

Programme exécuté à la messe de 10.30 heures : Ouverture, marche — Adolph. Messe bordelaise harmonisée pour quatre voix. Directeur du chant, M. Séraphin Fortier. Graduel, "Gloire à Dieu" ; solo, M. Séraphin Fortier. Offertoire, "Resurrexit" de Lambillotte, par le choeur. Elévation, "Prosternez-vous", cantique hamonisé par M. Séraphin Fortier et chanté par le choeur.

A la fin de la messe, "Domine Salvam fac rempublicam" de Concone, par le choeur.

Recessional March — Lambillotte.

Mlle Emma Beausoleil tenait l'orgue.

A vêpres, le choeur de la paroisse, assisté du choeur du Cercle St Joseph, a chanté les vêpres harmonisées. Solistes, MM. Cléoph. Fortier, Omer Robert, Gilbert Labine, Alf. Richard, Séraphin Fortier.

Au salut, "Regina Coeli" de Warner; solo, M. Gilbert Labine. "O Salutaris" de Mercier, duo par le Dr Lanciaux et M. Alfred Richard. "Tantum ergo" de Rossi.

C'était là première fois qu'un choeur aussi complet se faisait entendre à l'église St Jacques.

WOONSOCKET. — Arthur E. Paradis a été arrêté par les policemen Miller et Brown, sous les accusations de faux et d'escroquerie. Il a plaidé coupable à cette dernière accusation, et, hier, il a été conduit à Cranston.

CONNECTICUT

DANIELSON. — Un candidat irlandais, aux dernières élections de notre village, s'est trouvé bien surpris de devoir sa défaite à l'influence Canado-américaine.

MAINE

LISBON. — Les jeunes gens de ce village joueront bientôt "La joie fait peur."

—L'agent de police Beaulieu a été réinstallé dans ses fonctions avec ses cinq compagnons de malheur.

—On lit dans le "Messager" : "M. F. X. Belleau, consul à Trois-Rivières, doit nous revenir entre le 20 et le 25 du mois prochain. La nouvelle que M. J. S. Bourdon devait être nommé consul américain à Trois-Rivières est dénuée de fondement."

BRUNSWICK. — Notre curé le Rév. M. J. B. Sekenger, nous a donné le rapport des examens subis par notre école paroissiale, il y a quelque temps, sous la surveillance des Frères des Ecoles Chrétiennes. Cette école, en effet, tenue par les Révdes Dames de Sion, fait des progrès sensibles, et M. le curé, ainsi que tous les Canadiens de Brunswick, ont droit d'être fiers de ce résultat.

—Les directeurs des chars électriques se déclarent satisfaits de l'encouragement qu'ils ont eu jusqu'à présent ; en conséquence ils doivent continuer leur chemin, cet été, jusqu'à la ville de Bath.

EMPLOI DEMANDE

BOUCHER—Un jeune homme de la campagne pouvant fournir de bonnes références, connaissant le métier, demande place. S'adresser au No 1034 rue St Jacques. 141—6

CUISINIERE—Une femme demande une place comme cuisinière dans une maison privée. S'adresser au No 407 Lagauchetière. Références. 141—1

CUISINIERE — Une cuisinière demande place. S'adresser 85½ rue Sanguinet. 141—2

FEMME—On trouvera une femme de journée au No 707 rue St Paul. 141—3

GARDE MALADE — Si vous avez besoin d'une garde-malade à des conditions faciles, adressez-vous au No 116 St Urbain. 17,20,22

ON DEMANDE des lavages et repassages à 25c la douzaine, empesage 35c au No 939 rue St Laurent. 141—1

TENEUR DE LIVRES—Jeune homme connaissant la tenue des livres, ouvrage de douane, correspondance, etc., cinq ans d'expérience dans le commerce en gros, demande place de teneur de livres ; salaire modéré ; meilleures références. Ecrire à P. C. K. bureau de LA PRESSE. 141—1

UNE JEUNE FILLE, trois ans d'expérience, connaissant une partie de tenue de livres, l'anglais et le français, demande place comme caissière ; peut fournir de bonnes références. Ecrire P.C.O., LA PRESSE. 141—1

UNE JEUNE fille de Québec, connaissant la sténographie française et la clavigraphie, ayant deux années d'expérience, dans un bureau d'avocat, demande place dans un bureau ou bonne maison de commerce. Ecrire K. B. L., "La Presse." 138—6

UNE CUISINIERE de première classe ayant de bonnes références, demande de l'emploi soit pour la campagne ou la ville. S'adresser 62 Albert, près carré Chaboillez. 140—2

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES—Un professeur de sténographie et clavigraphie prépare demoiselles et messieurs pour positions de secrétaire dans bref délai. 31 rue Notre-Dame de Lourdes. 20,22,24

ELEVES DEMANDES — Un professeur pour la sténographie française et anglaise, clavigraphie et télégraphie, méthode rapide, succès garanti, conditions faciles, leçons à domicile si désiré. S'adresser à J., No 518 rue Ste Elizabeth. 141—2

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des agents et solliciteurs dans toute la province de Québec, pour un nouvel Ordre Fraternel qui introduit les meilleurs plans. Bénéfices en maladie, de mort, et de la dotation à termes de 7 ans. Des agents qui peuvent gagner $800 par année peuvent seuls se présenter. S'adresser : Légion Fraternelle, 4ème étage, 157 St Jacques. 136—7

ON DEMANDE des personnes d'expérience pour tourner les collets et les poignets. A. H. Sims et Cie, fabricants de chemises et collets, 54 rue Latour. 139—3

ON DEMANDE un voiturier pour le bois, à L'Epiphanie; une boutique lui sera fournie gratuitement. S'adresser Joseph Riopel, L'Epiphanie, Qué. 136—6

ON DEMANDE des apprentis polisseurs de meubles ayant un an ou deux d'expérience. S'adresser chez Rolland Frères, batisse de la reforme, 1199½ rue DeMontigny. 140—2

ON DEMANDE une jeune fille pour aider au ménage. S'adresser 346 Berri (près de la rue Ontario). 140—3

ON DEMANDE des boureurs et polisseurs de meubles. S'adresser à Rolland Frères, 1199½ Demontigny, Bâtisse de la Réforme. 140—2

ON DEMANDE, dans une petite famille, une fille pour aider aux travaux légers du ménage et prendre soin d'un bébé; elle devra comprendre l'anglais. Bon chez soi à une personne compétente. Se présenter au No 22a avenue Laval. 141—1

ON DEMANDE un barbier, au No 354a rue Hibernia, Pointe St Charles. 141—1

ON DEMANDE des bonnes filles pour travailler dans une manufacture, ouvrage léger. S'adresser au No 236 rue St Paul. 141—1

ON DEMANDE des filles d'expérience pour coller des étiquettes (labels) sur les bouteilles. Nulle autre n'a besoin de se présenter. S'adresser au No 236 rue St Paul. 141—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne couturière chez Dugas et Lafond, No 289 rue St Laurent. 141—1

ON DEMANDE un garçon parlant les deux langues, pour répondre aux cloches. S'adresser à l'Hôtel Riendeau. 141—1

ON DEMANDE un agent au No 36 rue Fullum. 141—1

ON DEMANDE deux filles, une pour servir la table et une pour l'ouvrage général. S'adresser immédiatement, Montreal Restaurant, 1324 rue Ste-Catherine. 141—1

HOMMES DEMANDES partout pour vendre pour les pépinières "Fonthill." Positions permanente et bonne paye à ceux qui démontrent leur valeur, Stone & Wellington, Toronto. 20,22,24

ON DEMANDE des vendeurs dans chaque district pour livrer des marchandises dignes de confiance, nouveaux échantillons de la saison gratuits, salaire en commençant ; pour plus amples informations, écrire à Luke Bros. Co., Montréal. m.j.s.—n

ON DEMANDE des filles pour coudre dans les hardes d'hommes. S'adresser J. H. Blumenthal et Fils, coin des rues Craig et Bleury. 141—1

ON DEMANDE solliciteurs bien recommandés; article requis dans toute demeure; vente facile. S'adresser G. H. de Gagné, ex-asst.-sur. de la Sun Life, 716 rue Ste Catherine. 141—1

ON DEMANDE immédiatement un bon barbier, garçon, bons gages, place permanente. S'adresser A. J. Martin, Lachine, Qué. 141—1

ON DEMANDE une bonne servante au No 183 rue Visitation. 141—1

ON DEMANDE un pressier au No 1447 rue Ste Catherine. 141—1

ON DEMANDE une bonne fille pour servir dans un restaurant de tabac et bonbons; devra parler français et anglais. S'adresser immédiatement 1308 rue Ste Catherine. 141-1

ON DEMANDE un jeune homme pour se rendre utile dans un magasin et pour conduire un cheval. S'adresser 35 Marché Bonsecours, 1 P. 141—1

ON DEMANDE un voiturier et un forgeron pour voitures, s'adresser Zot. Laferrière, Hôtel Coupal, marché Bonsecours, mercredi, entre midi et 3 heures. 141—2

ON DEMANDE un barbier, coin des rues Ste Catherine et St Urbain. 141—2

ON DEMANDE des bonnes couturières et des apprenties, chez un tailleur, dans l'ouvrage de pratique. S'adresser 448 Jacques-Cartier. 141—2

ON DEMANDE une bonne couturière dans les habits pour hommes, 61 rue St Jacques, 2e étage. 141—1

ON DEMANDE des coutrières pour pantalons et overalls. British American Overall Co, 48 St Pierre. 141—1



SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale, 154 Berri. 140—2

ON DEMANDE au No 908 rue Sherbrooke, une femme de chambre, consentant à aller à la campagne durant l'été ; références exigées. S'adresser entre 6 et 8 heures p. m. 140—2

ON DEMANDE immédiatement une servante générale au No 207 rue Saint-Hubert. 140—2

ON DEMANDE une fille de salle, 529 Craig. 140—2

ON DEMANDE une servante générale et une bonne d'enfants, pour passer l'été à la campagne. S'adresser 1115A rue St-Denis. 140—5

ON DEMANDE une jeune fille pour aider au ménage, au No 1989 Notre-Dame. 140—3

ON DEMANDE un bon barbier garçon, bons gages, No 249 rue William. 140—3

ON DEMANDE immédiatement deux bons couturiers tailleurs. S'adresser 332 rue St-Joseph, Lachine. 140—3

ON DEMANDE une jeune fille d'expérience parlant les deux langues, pour un magasin de chaussures. S'adresser No 210 rue Centre. 140—2

ON DEMANDE immédiatement une servante générale sachant parler anglais et ayant des références de ville ; pas de lavage ni repassage ; bons gages. Se présenter au No 15 avenue Argyle, cité. 140—1

ON DEMANDE un barbier, garçon préféré, place permanente, écrire P. C. L. LA PRESSE. 141—1

ON DEMANDE—Une fille de chambre avec de bonnes recommandations. S'adresser à 443 rue Mance. 141—1

ON DEMANDE deux filles, dont l'une comme cuisinière de quelqu'expérience, et l'autre comme fille de chambre, dans une petite famille, pas d'enfants, où il n'y a pas de lavage ni repassage, s'adresser au No 383 rue St-Denis. 141—3

ON DEMANDE une bonne fille pour les chambres et prendre soin d'un enfant. Personne âgée préférée. Références exigées. Bons gages. Se présenter 410 rue Sherbrooke, 8 heures p m. 141—1

ON DEMANDE des modistes de corsages, d'expérience. S'adresser 419b rue St Antoine. 141—1

ON DEMANDE une servante aux Nos 27 et 29 Carré Chaboillez. 141—1

ON DEMANDE un bon couturier pour les habits, vestes et pantalons. Ouvrage permanent. S'adresser à H. Roulx, Asbestos, Qué. 141—2

ON DEMANDE un garçon de cuisine, avec références. No 546 rue Dorchester. 141—1

ON DEMANDE une servante générale pour deux personnes, sachant faire la cuisine ; pas de lavage. No 73 rue St Hubert. 141—3

ON DEMANDE une garde-malade pouvant fournir de bonnes recommandations, sera logée et nourrie en récompense de petits services rendus à la maison. Adresser No 37 rue Carrière. 141—1

ON DEMANDE des personnes pour écoter et empaqueter. S'adresser à S. Davis & Fils, rue Dalhousie. 141—2

ON DEMANDE une fille d'environ 18 ans, en qualité de servante générale dans une petite famille. Références. Se présenter au No 89 avenue Greene, Westmount. 141—1

ON DEMANDE une fille générale au No 45 rue Cherrier. 141—1

ON DEMANDE servante, pas de cuisine, pas d'enfants, avec références. 1895 Ste Catherine, après 11 hrs a. m. 141—3

ON DEMANDE un garçon habitué à la cuisine, avec références. S'adresser au No 1899 rue Ste Catherine. 141—3

ON DEMANDE des bons couseurs dans les (turns). S'adresser à T. Bergeron, en arrière du No 477 rue Mont-Royal. 141—1

ON DEMANDE une servante générale, 158 rue Berri. 141—1

ON DEMANDE des filles d'expérience pour finir les fourrures. Se présenter au No 520 rue St Paul. 141—1

AGENTS DEMANDES, hommes ou femmes, pour vendre arbres et arbrisseaux fruitiers et d'ornements, rosiers, etc., pour la meilleure pépinière canadienne. Bonne rémunération. Blackford & Cie, Toronto. 20,22,24

LES AGENTS qui nous écrivent, ce mois, peuvent se procurer un emploi permanent, pour vendre nos Patates de semences et nos arbres qui sont levés au Canada. Salaire payé à la semaine. Pelham Nursery Co, Toronto, Ont. 20,22,24,27,29,1

TRICOTEUSE—Une bonne fille, sachant faire toutes sortes d'ouvrages sur les machines à tricoter, trouverait de l'emploi en s'adressant au No 1321 rue Ontario 94—n

MAISONS A LOUER

A LOUER—Bas de maison, façade en pierre et neuf, 6 chambres, b. et w.c., gaz, etc. Se présenter au No 244 rue Chatham. 141—6

A LOUER, une écurie de 18 stalles ou places, sur la rue Chatham. Se présenter au No 244 rue Chatham. 141—6

A LOUER — Maison de 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 appartements, bain, W. C., nouvellement tinitée, prix modéré. S'adresser 56 St-Norbert. 139—6

A LOUER—Logement de 4 appartements avec w. c. $4½ par mois, 6 appartements limités en chêne, bon marché. S'adresser 296 Amherst. 139—6

A LOUER—Magasin et logement à la Pointe Claire. S'adresser M. Paquette, 585 St-Jacques. 139—12

A LOUER—Résidence No 572 rue Sherbrooke, en parfait ordre, améliorations modernes. Ouvert tous les jours, de 2 à 5 heures, mardi excepté. Se présenter au No 562 rue Sherbrooke. 138—6

A LOUER — Au Sault au Récollet, une maison en bois avec jardin, pour la saison d'été, à bon marché. S'adresser 732 Sanguinet. 138—6

A LOUER — Haut, 7 appartements, bain, w.c. fraîchement peint, tapissé, près rue de Montigny, prix absolument bas, 172 St Christophe. 139—6

A LOUER — A St Henri, en face du parc, 3 logements de 7 pièces, chauffés à l'eau chaude. Bain, closet; à proximité de la ligne du G. T. R. et des chars électriques. S'adresser 31 rue Agnès. 139—6

MAISONS A LOUER

A LOUER—Magasin de première classe (25 x 80) No 1950 rue Ste Catherine, ainsi que hauts de maison Nos 13 et 21 avenue Verchères. Eusèbe Laliberté, notaire, 35 rue St Jacques. 136—6

A LOUER—Maisons 4, 6 et 8 appartements, $5, $9, $12, gaz, bain, w. c., cour seule, 557 rue St André, entre 2 et 5 heures. 140—6

A LOUER—32 carré St Louis, bas chauffé à l'eau chaude. S'adresser 26 carré St Louis. 141-1

A LOUER — Quelques magnifiques logements neufs et bien finis, de cinq et six appartements, avec ou sans écurie et remises à voitures. Ces logements sont très bien situés sur le côté est de la rue Sydenham, près de l'église, des écoles et du parc Logan. S'adresser, le jour, sur les lieux, ou le soir, entre six et huit heures, au No 324 rue Rachel. Jos. Hogue, propriétaire. 31,3,6,8,10,13,15,17,20,22,24,27,28,1

A LOUER — 762 rue St Denis, bas de maison chaud et confortable, 6 chambres, bain et w.c. Le locataire l'habite depuis 7 ans. Voyez-le, loyer $12 pas de taxes. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques. 27,30,1,3,6,8,10,13,15,17,20,22

A LOUER — Un beau magasin avec logement ou séparément, rue Ste Catherine, près Visitation, convenable pour restaurant, charcuterie, épicerie, etc. S'adresser 143 rue Visitation. 141—6

A LOUER — Logements détachés, 2 3 et 5 chambres, cour seule, w.c., remis à neuf, écuries, 338 rue Cadieux, près de la rue Ontario. 141—6

A LOUER—Grande salle connue sous le nom de Salle St Jean Baptiste, avec logement, au No 1515 rue Ste Catherine. S'adresser 155 rue St Hubert. 141—6

A LOUER — Joli cottage situé au No 1155 rue de Montigny, près de la rue St Hubert, contenant 9 ou 10 appartement, avec fournaise à eau chaude, gazeliers fournis par le propriétaire. Loyer $25 par mois. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame ,entre les rues Gosford et Bonsecours.

A LOUER — Au No 655 rue St Paul, magasin ,devanture plate glass, avec deux chambres et w.c. ,belle cave et grande cour. Loyer $15 par mois, E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame ,entre les rues Gosford et Bonsecours.

A LOUER — Au No 651 rue St Paul, entre les rues Dupré et Inspecteurs, joli haut de maison de six appartements et w.c., très grande cour. Prix modéré. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame. Entre les rues Gosford et Bonsecours. S'adresser entre 9 heures et midi.

A LOUER — Au No 539 rue Hypolite, haut de maison de six appartements, w.c., possession immédiate. Loyer $6.50 par mois pour un bon locataire. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame, entre les rues Gosford et Bonsecours.

A LOUER — Au village St Jean-Baptiste, plusieurs logements de quatre appartements, w.c., tous en parfait ordre. Loyer $5 par mois pour de bons locataires. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame. Entre les rues Gosford et Bonsecours. S'adresser entre 9 heures et midi. 136—n

A LOUER — Magasin 365 rue St Jacques, en parfait ordre. Loyer gratis jusqu'au 1er mai. Loyer $15 par mois, pas de taxes. W. Walker ,121 rue St François-Xavier. 136—5

A LOUER au No 78 rue Vitré, haut de maison, 9 chambres, aussi petits logements sur la ruelle David, près de la rue McGill. Se présenter au No 676 rue Cadieux. 137—6

A LOUER — 2 bons logements à louer à bas prix, Nos 4 et 8 Notre-Dame de Lourdes, situés à un arpent du coin des rues St Denis et Dorchester. S'adresser à Am. Archambault, notaire, No 1608 Notre-Dame ou No 127 rue St Denis. 139—4

A LOUER OU A VENDRE—Un magnifique hôtel situé au village de Coteau Landing, à proximité du canal de Soulanges, comprenant 20 chambres à coucher meublées et le contenu d'un hôtel de première classe. Possession au 1er mai, 1897. S'adresser immédiatement à Thos J. Brown, Côteau Landing. 137—6

A LOUER—Deux beaux hauts de maison avec façade en pierre de taille, 2 étages, Nos 69 et 77 avenue de l'Hôtel de Ville. Loyers très modérés. S'adresser Bâtisse New-York Life, chambre 704. 137—6

A LOUER 192 rue Rivard, 4 appartements $5.50, Magasin, 2223 Notre-Dame, près rue Lamontagne, 60 pieds de long, 2 vitrines, $20. Magnifique résidence à Outremont, avec jardins et arbres fruitiers, $20. Dorais et Demers, 16 St-Jacques. 118—n

A LOUER—582 rue Amherst, un haut de maison contenant 7 appartements, loyer modéré. 584 rue Amherst, un soubassement contenant 4 appartements et écurie. S'adresser à 586 Amherst. 133—n

A LOUER — Un soubassement propice pour salle à manger ou salle de réunion, des bureaux, logements pour maison de pension. S'adresser au No 1521 rue Notre-Dame. O. Courtemanche. 139—8

A LOUER—Bas de maison, 181 rue Cadieux, six grandes chambres et w.c., loyer $12 par mois. Se présenter au No 183 rue Cadieux. 140—3

A LOUER—Deux logements très confortables, près de l'église St-Pierre, 7 appartements, grande cave, gaz, bain et w. c. Prix, $12 à $15. Ménage fait. Possession immédiate. S'adresser 239 Dorchester. 137-6

A LOUER—Haut de maison de 6 appartements et passage, bain et w. c., $8.50. S'adresser 71 rue St-Charles Borromée. 140-6

A LOUER — A bon marché, logements de 4 et 5 appartements, w.c., $6 et $7. Logements de 6 appartements, sur la rue Notre-Dame, $8 à $10. Beaux magasins, $10 à $12 par mois. S'adresser au No 2721 rue Notre-Dame. 139—6

A LOUER — 1014 Amherst, 5 chambres, w. c. haut ou bas ,seulement $6. 1206 St Denis, 5 chambres, Ecurie avec gaz et eau chaude, remise à voitures, $12. 105 Dubord, 7 chambres, w.c., gaz, eau chaude, $14. 62 St Denis, 7 chambres, fournaise Daisy, cuves et bain, gaz, lumière électrique, $20. S'adresser 693 rue St Denis ou 520½ rue Craig. 139—n

ETAGES A LOUER—Au-dessus du No 409 rue St Jacques, angle de la rue Craig, petits et grands, les mieux éclairés de la ville ; convenables pour fabrique de menus articles ; loyer bas. W. Walker, 121 rue St François-Xavier. 140—6

LOGEMENTS A LOUER de 4 à 5 appartements, sur la rue Cuvillier, près rue Notre-Dame, de $5 à $6. S'adresser après 7.30 hrs le soir, au No 2 rue Cuvillier. 141—1

MAGASIN A LOUER — 361A rue St Jacques, double façade—possession immédiate. Loyer $30 par mois ; pas de taxes. W. Walker, 121 rue St François-Xavier. 140—6

MAISONS A LOUER

A LOUER—Au centre, logements, trois et 8 appartements, une grande boutique, un terrain une écurie, bonnes conditions. S'adresser 179 rue St Dominique. 137—6

A LOUER — Un logement, No 208 rue Rivard ,en parfait ordre. S'adresser 732 Sanguinet. 138—6

A LOUER—365 rue St Jacques, possession immédiate ; loyer $15 par mois sans taxes. W. Walker, 121 rue St François-Xavier. 140—6

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Une très belle chambre pour un couple marié ou 2 messieurs, avec pension de première classe. Prix modéré, au No 140 rue Berri. 131—12

A LOUER—Grande chambre très confortable et bonne pension, au No 162 rue St-Denis. S'adresser en haut. 137—6

CHAMBRE ET PENSION—On trouvera chambres doubles et simples avec lavabo, eau chaude et froide, sur premier étage, aussi pension de première classe au No 142 rue Berri. 136—6

CHAMBRES—Magnifiques chambres de devant, doubles et simples ; famille privée, gaz, eau chaude, bain. 64 rue St Denis, téléphone 6446. Pas de déménagement. 141—6

CHAMBRE double sur le devant, pour couple ou messieurs, avec pension ; on prendra aussi des pensionnaires de table. Prix modéré. Téléphone 168 rue St-Denis. 140—2

CHAMBRE ET PENSION dans une famille privée, maison bien meublée pour un couple marié ou deux messieurs, 109 rue St-Hubert, bain et W. C. et gaz. 140—3

CHAMBRES — Chambres avec balcon, aussi autres chambres doubles, gaz, bain, etc., confort du chez soi, au No 145 rue St-Denis. 140—6

CHAMBRES — Chambres meublées, au 1er étage, au niveau de la rue; lavabo avec eau chaude et froide, dans chaque chambre; améliorations modernes, 432 Dorchester, près St Denis. 139—3

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera chambre et pension au No 174 rue Saint Hubert. On prendra aussi des pensionnaires de table. 139—3

CHAMBRE pour couple marié, garnie ou non garnie, bain et eau chaude, prix modéré. S'adresser A. Legault, 2137 rue Notre-Dame, à gauche en montant. 139—3

A VENDRE

A VENDRE—Hôtels, restaurants, licences garantie, plusieurs magasins cigares, bonbons, épiceries à 80c dans la piastre, ainsi que tout autre commerce. Logements à louer ; s'adresser au bureau le mieux renseigné : Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 141—1

A VENDRE— Quelques pigeons domestiques ou de colombiers, quelques couples de pigeons de fantaisie et des pigeons culbuteurs (tumblers) à bon marché, au No 38 rue St-Urbain. 141—1

A VENDRE—Au No 1122 rue Berri, poële de passage en bon ordre, poële Clendinneng No 8, couchette en fer et sommier élastique, simple et double, table à panneaux, grande valise et autres articles de ménage aussi bons que des neufs à vendre très bon marché. 141—1

A VENDRE, au No 1122 rue Berri, piano droit en parfait ordre, acheté de la plus importante maison de la ville, aussi bon qu'un neuf, à vendre à bon marché. Visible cette semaine seulement. 141—1

A VENDRE—Au quart du prix, magasin et boutique de cuivreries et plomberies, bonne clientèle, faisant de très bonnes affaires. On vend pour cause de cessation de commerce. S'adresser 25 St-Urbain, Montréal. 13, 15, 17, 20, 22, 24

A VENDRE—Epiceries, hôtels, restaurants et tout autre genre de commerce. L. Harris, 16 rue St Jacques. Soir, 249 rue St Laurent. 125—25

A VENDRE, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. des Marchands 231. 16-n

A VENDRE — Un show-case, vitre bombée, 6 pieds, aussi un auvent, 12 pieds. S'adresser 330 rue Beaudry. 141—1

A VENDRE — Une buanderie, bonne clientèle. Ecrire à P. C. N. LA PRESSE. 141—1

A VENDRE—Epicerie licenciée, bon coin, grande clientèle, conditions $300, balance à termes. Un bon magasin de cigares, tabacs, etc., situé rue St Laurent, bon marché. Aussi, plusieurs, bars, restaurants, licence garantie. S'adresser J. Castellie, 1572 Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 141—1

A VENDRE—Un buggy à deux sièges, valant $45, vendra à moitié prix. S'adresser 233 rue Dufferin. 140—2

A VENDRE—Pour tout le monde—Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50, blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 168—n

A VENDRE — Pour cause de maladie, une bonne épicerie licenciée, bonne clientèle S'adresser A. Bleau, No 2 rue Rose de Lima, St Henri. 138—6

A VENDRE—Plusieurs magasins de tabac et bonbons, hôtels et restaurants licenciés, magasin de jouets et fantaisie, maisons de pension, le tout dans de bons centres. Prix bien bas. Dorais et Demers, No 16 rue St-Jacques. 118—n

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—Moulin à scie, angle des rues Carrières et Berri. Chaudière, engin et machines arbres de couche, courroies et séchoir. John Burrill, 185 rue St Jacques. 20,22,24,27,29,1

A VENDRE OU A ECHANGER — Manufacture de portes et chassis offerte pour moins de la moitié de la valeur. Engin, bouilloire et machines presque neufs, en très bon ordre. Bonne occasion pour entrepreneurs. S'adresser à Thibodeau et Bourdon, 1203 rue Ste-Catherine, Montréal. 6, 8, 10,13,15,17,20,22,24,27,29,1

A VENDRE pour cause de départ, une belle terre boisée de 480 acres, située sur les bords de la magnifique rivière de l'Esturgeon. Grande maison d'habitation, écuries, remises, grange, le tout nouvellement construit. On vendrait avec le roulant de la ferme, chevaux, wagon, etc., à moins de la moitié du prix coûtant. Des vues photographiques de l'ensemble des bâtiments seront envoyées aux amateurs. Conditions faciles. Sturgeon Falls, Ontario. 140—3

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE OU A LOUER—Une magnifique résidence à Outremont avec jardin et arbres fruitiers. Une terre de 100 acres dans les Cantons du Nord, 30 acres en culture, avec maison, grange et autres bâtisses, prix, $400. S'adresser à Dorais et Demers, No 16 rue St-Jacques. 131—n

A VENDRE—Une maison lambrissée en brique, bon solage en pierre, à deux étages, 4 appartements, haut et bas, avec écurie, hangars à bois. A vendre à bien bon marché. S'adresser au Rév. C. Dupras, au presbytère de Ste-Cunégonde, Montréal. 137—8

A VENDRE OU A ECHANGER—Propriétés et fermes—Places d'affaires. Argent à prêter sur 1re hypothèque. Dorais et Demers, 16 St-Jacques. 131—n

PERDU

PERDU—Un paquet contenant du linge. Récompense promise en retour au No 218 rue St André. 141—1

PERDU—Ce matin, de la rue St Gabriel, par St Jacques, St Laurent, Ste Catherine à la banque Hochelaga, un rouleau de $10.00 en 25 cents. Récompense en retour chez Théo. Lanctôt, 1612 Notre-Dame. 141—1

DIVERS

ABONNEZ-VOUS à la Société Mutuelle de Frais Funéraires, garanties solides, pour enterrements de 1re classe, pour la somme de 45c par année. Adresses : 113 rue Maisonneuve et 2517 rue Notre-Dame. 107—n

DEMANDÉ—Chambre et pension pour dame et monsieur ; belle localité, en face du Parc Logan préféré. Ecrire R. C. R., LA PRESSE. 141—1

ON DEMANDE—Une jeune fille demande à acheter un bicycle de seconde main, en bonne condition. S'adresser par lettre en indiquant le prix à P. C. G., LA PRESSE. 141—1

ON DEMANDE à acheter un express, cheval, harnais, pour épicerie, aussi une balance pour comptoir. S'adresser à Etienne Lacoste, 3593 rue Notre-Dame, St Henri. 141—1

ON DEMANDE à louer une maison pour les mois d'été, près de la ville. Loyer n'excédant pas $100. Spécifiez la distance qu'il y a du Club House, de la gare, etc. Ecrire P. C. H., LA PRESSE. 141—1

ON DEMANDE à acheter des livres; les plus hauts prix payés pour ouvrages complets et propres. D. Waters, 494 rue Saint Jacques. 15,17,20

ON DEMANDE—Deux demoiselles, soeurs, désirent prendre charge de la maison d'une famille qui s'absentera durant l'été. En retour, elles désirent avoir deux chambres. Références de première classe. Ecrire W. C. B., "La Presse." 141—1

ON DEMANDE à acheter ,pour le 1er mai prochain, 45 à 50 gallons de lait. S'adresser Nap. Deschamps, 790 St Laurent. 141—3

TIMBRES — Vieux timbres-poste achetés, vendus et échangés ; aussi timbres de billets de loi et d'assurance, livres d'occasion, vieille porcelaine, curiosités, armes à feu, bronzes, 2114 rue Ste Catherine, 20,22,24

TROUVE—Rue Rachel, un portemonnaie contenant une somme d'argent. Le propriétaire pourra le réclamer No 283 rue Dufferin. 140—2

ARGENT A PRETER SUR PREMIERE HYPOTHEQUE

Aux Fabriques et Municipalités. On demande des agents d'assurance sur la vie.

O. LEGER,

Bâtisse Sun Life, 1766 Notre-Dame, Montréal. Téléphone 1446. 82—n—F

A LOUER

MEUBLEE

33 Avenue Esplanade, magnifique résidence double, loyer bas à un bon locataire. S'adresser à MACINTOSH & HYDE, 157 rue St Jacques. 135—6 F

A LOUER

470 et 472 rue St-Denis

Logements désirables en bon ordre, avec fournaises à eau chaude et toutes les commodités modernes. S'adresser à MACINTOSH & HYDE, 157 rue St-Jacques. 135—6

DENTIER GARANTI - $10.00

Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.

A. E. VADEBONCŒUR, L.C.D., Chirurgien-Dentiste, 205 St Hubert. 265—n

PROCLAMATION

Jubilé de Sa Majesté

A la demande de Son Excellence la Comtesse d'Aberdeen, une réunion publique de citoyens aura lieu Mercredi après-midi, le 21 courant, à 4 heures, dans l'édifice du Montreal Board of Trade, dans le but de fournir à Leurs Excellences l'occasion de s'aboucher avec la population de Montréal au sujet de la célébration du Jubilé de SA MAJESTÉ et de la fondation au Canada d'une institution connue sous le nom de "Victorian Order of Nurses." Leurs Excellences, Sir Donald Smith et autres citoyens importants adresseront la parole.

(Signé) R. WILSON SMITH, Maire.

Cabinet du Maire, Hôtel de Ville Montréal, 20 avril 1897. 141—1

VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE

Sera vendu à l'encan public, au plus haut et dernier enchérisseur, en l'étude des notaires soussignés, au No 30 rue St-Jacques,

Mercredi, le 5 Mai prochain,

A DIX HEURES DE L'AVANT-MIDI,

l'immeuble ci-après décrit, dépendant de la succession de feu Dame Agnès G. T. Kennedy, en son vivant épouse de George Hutchison Small, savoir :

Le lot No 195 des plan et livre de renvoi officiels du village de la Côte St-Louis, situé au coin des rues St-Louis et Drolet, en cette cité, avec les maisons portant les Nos 345, 347 et 349 de la dite rue St-Louis.

Montréal, 13 avril 1897.

PEPIN & NORMANDIN, Notaires.

13,17,20,23,27,30

AUX FEMMES MALADES.



Mme BRODEUR.

" Les Pilules Rouges m'ont guérie du beau mal dont je souffrais horriblement depuis trois ans. Je croyais ma maladie incurable. En face de mes souffrances, je me décidai à acheter une boite de Pilules Rouges en cachette, car j'étais alors sous les soins de mon médecin. A ma grande surprise, avant que j'aie pris la première boîte entière, j'en ressentis les bons effets, je fis voir ces Pilules Rouges à mon médecin. A ma grande surprise il me dit de continuer à les prendre, qu'il savait ces Pilules Rouges très bonnes pour ma maladie. Il me conseilla d'en prendre tout l'été. Je suis à présent bien mieux, je ne ressens plus de douleurs aux reins, je me sens forte, je dors bien, je mange bien, mon courage est revenu et je puis prendre soin de mon bébé et de mon ménage. Je recommanderai toujours les Pilules Rouges du Dr Coderre pour les maladies des femmes, car je suis certaine qu'elles sont merveilleuses."

MME DOLPHIS BRODEUR,
399 rue Bank, Fall River, Mass.

L'action utérine mensuelle régulière est nécessaire à la santé de la femme, et si cette fonction de la vie est interrompue, la maladie, un teint pâle et une sensation d'épuisement en sont les résultats. Les émissions mensuelles doivent se continuer depuis la puberté jusqu'au retour de l'âge sans obstruction contre nature. Toute infraction à cette loi de la nature donnera naissance à ces symptômes alarmants que font que les sept-dixièmes des femmes de ce pays mènent une vie misérable, presqu'insupportable. Quelques-uns de ces symptômes sont les maux de tête violents, la perte d'appétit, un teint pâle, la palpitation du cœur, les chevilles et les jambes enflées, agitation des nerfs, mauvaise haleine, etc. La personne qui souffre peut avoir un ou deux de ces symptômes, quelquefois tous. Ils démontrent simplement les ravages que la maladie a faits sur le système, et plus ces symptômes apparaissent chez le patient, plus est grande la nécessité d'avoir recours à un traitement sûr et expéditif, jusqu'à ce qu'ils aient été bannis, et que la malade ait repris ses couleurs roses qui dénotent la santé. Pour arriver à ce but, il n'y a que les Pilules Rouges du Dr Coderre qui soient réellement efficaces. Elles guérissent positivement toutes suppressions et irrigularité qui, si on les néglige, conduisent inévitablement à la maladie. En prenant ces pilules durant huit ou dix jours avant l'arrivée de chaque période, le prompt retour du " visiteur " est assuré. Pour les suppressions, on doit prendre les pilules régulièrement jusqu'à ce que la réapparition ait lieu — généralement la durée d'un mois, quelquefois moins.

Suivez la direction qui enveloppe chaque boîte.

Nous voulons que les femmes malades nous écrivent. Notre spécialiste français vous répondra, il vous donnera tous les détails nécessaires afin de vous guérir. Ecrivez sans crainte.—B. P. 2306.

Demandez une boite des Pilules Rouges du Dr Coderre, et insistez pour les avoir. Elles se vendent à 50c la boîte, 6 boites pour $2.50.

Les Pilules Rouges sont expédiées par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Adressez vos lettres à la **Compagnie Chimique Franco-Americaine, B. P. 2306, Montreal.** 17, 20, 29

17, 20, 29—Y

TEMISCOUATA

La lutte est sérieusement engagée dans le comté de Témiscouata, entre MM. Alonzo Talbot, candidat libéral et Napoléon Rioux, ex-député. Tous deux sont cultivateurs. Le premier est particulièrement appuyé par M. Alphonse Pelletier, frère du procureur-général, l'hon. L. P. Pelletier, et fils de l'hon. Thomas Pelletier, conseiller législatif. A une assemblée tenue à St Arsène, M. Talbot a avoué que toutes ses dépenses d'élection étaient garanties par M. Alphonse Pelletier. On prétend que par cette lutte, M. Pelletier se prépare les voies pour la succession au mandat fédéral.

Il y a eu assemblée de la Chambde de Commerce, samedi, le 17 à Fraserville, et la chambre a décidé unanimement d'envoyer une nombreuse députation à Ottawa, pour demander la construction d'un nouveau quai à eau profonde, afin de permettre aux bâtiments européens de charger le bois à cet endroit. Par ce moyen on prétend que l'on pourra détourner tout le bois qui descend sur la rivière St Jean au Nouveau-Brunswick et l'amener au St Laurent. Cette amélioration ne coûtera pas plus d'un demi million. M. Evariste Talbot, ex-marchand, est monté à Ottawa, pour fixer une entrevue pour la députation qui devra le suivre.

—C'est un devoir pour une mère,quand son enfant ne dort pas, ou que sa dentition est difficile, de lui faire prendre le Sirop Calmant du Dr Férd. J. Demers, puisqu'il est reconnu le meilleur. En vente partout. En dépôt au No 1157 St Laurent. 112—mjs—n

PAQUES A STE-BRIGIDE

La fête de Pâques à Ste Brigide a été célébrée avec une grande pompe, car c'est la messe la plus solennelle qui se soit encore chantée. Le choeur sous l'habile direction du professeur A. Perrault a exécuté la messe du Second Ton harmonisée avec très grand succès. Ce qui a rehaussé extraordinairement la cérémonie, ce sont les magnifiques symphonies composées et orchestrées par le professeur A. Perrault et qui ont été rendu avec un succès monstre par l'orchestre et l'orgue. Entrée et sortie. — Marches par l'orchestre. Dans l'après-midi,vêpres solennelles par un choeur de 150 voix. Les solistes ont été MM. Riendeau, Charron, E. Loiseau et Pellerin. Organiste, M. Gariépy. Directeur, professeur A. Perrault.

LE SIROP VEGETAL DE VIEL

a la propriété de guérir la dyspepsie, constipation, maladie du foie ou des rognons. 19,20,22

CIMETIERE DE NOTRE-DAME DES NEIGES

La Fabrique de Notre-Dame croit de son devoir de rappeler aux intéressés que l'inhumation des corps déposés dans le charnier, commencera aussitôt que la terre sera propice et devra être terminée le 20 mai, au plus tard.

A l'avenir, la Fabrique de Notre-Dame ne se chargera d'aucun entretien de lots de famille, sans un ordre signé du propriétaire, avec désignation des travaux à faire.

Bureau de la Fabrique Notre-Dame, 1708 rue Notre-Dame. n

NOTRE FEUILLETON

"LA PRESSE" commencera jeudi la publication d'un roman inédit,

LUNE-ROUSSE

par l'un des écrivains modernes les plus lus et les plus estimés.

Sous ce titre de

LUNE-ROUSSE

l'auteur a écrit une œuvre dramatique d'une réelle puissance et du plus poignant intérêt.

Très mouvementée et magistralement conduite, l'action de

LUNE-ROUSSE

se déroule rapide et passionnante ; tour à tour douce ou tragique, elle développe toute la gamme des sensations humaines, de l'attendrissement à l'angoisse, de l'émotion riante au frisson de terreur.

Œuvre saine, basée sur le culte des deux sentiments les plus chers au cœur du public canadien-français : la famille et la patrie, ce roman de

LUNE-ROUSSE

laissera, nous en sommes convaincus, une impression profonde dans l'esprit de nos lecteurs.

FEUILLETON DE LA PRESSE"

LE SECRET D'OUTRE-TOMBE

(85)

QUATRIÈME PARTIE

(SUITE)

—Un acte de machiavélisme de l'ami Randolph. Mais je suis là et je vois clair dans son jeu. Je vous sauverai...

—Vous, ma bonne Julia !

—Oui, chérie.... Ayez confiance.

La petite négresse Buca accourait tout interloquée.

—Toi, petite, fit la duchesse, tu vas aller à ce magasin du coin de l'Esplanade où l'on vend des articles de parfumerie.

—Je sais, fit l'intelligente soubrette.

—Bien. Tu prendras la commande que voici et tu reviendras au plus vite, sans perdre une seconde. Tu m'entends bien ?

—Oui, madame.

La duchesse remit à Boca un feuillet de son carnet sur lequel elle venait d'écrire quelques mots et son portemonnaie.

—Vite, vite, n'est-ce pas ?

—Je t'en prie, Boca, ajouta Marthe.

—Oh ! maîtresse, pas besoin de dire, moi dévouée, moi couri !...

Et elle partit en effet, de toute la vitesse de ses petites jambes.

—Quel est donc votre projet ? demanda Marthe.

—Tout simplement de me substituer à vous, ma toute belle, et de me faire arrêter en votre lieu et place. Dites, voulez-vous m'accorder la grâce d'être la jolie Marthe Sorel pendant quelques heures ou quelques jours ?

—Si je le veux !.... Mais n'est-ce pas faiblesse de ma part et dois-je vous permettre ce sacrifice ?

—Oh ! n'ayez point de scrupule, chère ! Le danger qui vous menace au palais du résident, je puis l'affronter sans crainte. Ce sera pour moi, au contraire, une satisfaction extrêmement précieuse et l'occasion de punir quelqu'un qui ne s'y attend pas du tout !... Mais pour que ce projet réussisse, il faut certaines transformations indispensables de ma personne. Nous ne nous ressemblons guère, chère petite. Donc, vite dans votre cabinet de toilette. Vous allez me servir de femme de chambre.

Mme de Valbreuse s'habilla avec une robe et un manteau de Marthe, fit masser ses cheveux blonds sur le sommet de sa tête et lorsque la négresse Boca revint tout essoufflée d'avoir couru, elle lui prit des mains l'objet qu'elle avait fait demander, c'est-à-dire une coiffure postiche brune.

—Arrangez-moi cela très coquettement, à la Marhte Sorel, voulez-vous, très vite, mignonne ?

Quand ce fut fait :

—Je ne suis pas trop mal en brune ! Non vraiment !... Seulement mon teint éclate trop en raison de l'opposition de la noire chevelure. Un crayon, que je noircisse mes sourcils et que j'éteigne certains reflets lumineux. Bon. Une voilette noire par là-dessus, et ce sera suffisant pour que l'homme de la police se méprenne sur l'identité de la personne que l'on doit.... Comment dit-on cela ?... Appréhender au corps, je crois ?... Vilaine phrase.

Et très active, très inspirée, Julia se hâtait de terminer ses derniers préparatifs.

—Comment me trouvez-vous ? demanda-t-elle en faisant une révérence à Marthe Sorel.

—Très belle, et si bonne, si généreuse !...

—Chut !... Le policier peut venir à présent. Boca me l'amènera sur la terrasse où je retourne immédiatement. Les lampes seront légèrement baissées, pas trop, pour que cet animal n'ait pas l'idée de les rehausser. A partir de ce moment, vous entendez, Boca, je suis votre maîtresse. Je suis Marthe Sorel.

—Oui, madame.

—Vous, ma chère Marthe, retirez-vous sous la protection de votre frère, l'abbé Clément, que vous initierez aux événements passés et à ceux qui se préparent. Il vit dans un rêve de charité ardente et ne sait rien de nos misères. Surtout, faites rapidement vos préparatifs de départ et sitôt que votre mari et M. Thiercelin rentreront, partez sans perdre une seconde tous les trois ; quittez Dja pour par quelque moyen que ce soit.

—Et vous, chère Julia ?

—Ne vous occupez pas de ma personne. Je ne suis pas directement en cause et je saurai bien me débrouiller.

Elle sourit et ajouta :

—Je saurai aussi vous rejoindre aussitôt ma tâche accomplie. Au revoir, chère, chère Marthe. Embrassez-moi bien.

Les deux jeunes femmes s'étreignirent et échangèrent de rapides baisers puis la duchesse s'éloigna.

Dix minutes après environ, trois ou quatre estafiers qui escortaient un palanquin se présentèrent devant le vestibule.

Le chef entra un papier à la main. Sans difficultés, après l'avoir toutefois fait attendre suffisamment, Boca conduisit l'homme devant Mme de Valbreuse. C'était un métis prétentieux et bouffi d'orgueil qui crut devoir débiter un discours en anglais pour s'excuser d'avoir à remplir une mission aussi cruelle, mais il devait obéir aux ordres donnés ; du moins il se faisait un devoir d'agir avec toute la galanterie désirable.

—En somme, qu'est-ce que vous voulez ? demanda la duchesse.

—J'ai bien l'honneur de parler à madame Marthe Sorel ?

—Sans doute : Après ?

—Je dois vous conduire immédiatement au palais du gouverneur.

—Moi ? Pourquoi ?

—Les motifs vous seront donnés par Sa Grâce elle-même ou par son délégué.

—Eh bien ! je refuse de me rendre à cette invitation. Mon mari est absent et je ne crois pas que je doive...

—Mais, madame, ce n'est pas une invitation, mais un ordre formel. J'ai un mandat et je dois m'assurer de votre personne même par la force.

—Vous oseriez !

—Que voulez-vous ? C'est mon devoir.

J'ai amené avec moi des porteurs et vous ferez le trajet en toute commodité.

—Je ne veux pas, monsieur ?... Je résisterai !...

—Ce sera bien inutile, madame. Vous me mettriez dans une fâcheuse alternative, et il ne m'est pas permis d'avoir une hésitation. Je ne puis rentrer au palais sans vous ; les issues de votre demeure sont gardées et toute résistance serait inutile.

—Mon Dieu !...

Et d'une voix suppliante, faite pour ravir d'aise l'orgueilleux métis, elle dit précipitamment, avec un désespoir visible :

—Monsieur, vous me semblez être un galant homme. Je me fie à vous, je me mets sous votre protection. Véritablement il y a dans votre mission quelque effroyable erreur qui se dissipera bien vite après une entrevue avec M. le gouverneur.

—Je le souhaite de tout mon coeur.

—Alors il faut vous suivre

—Ce sera pour moi un honneur dont je me souviendrai toute ma vie.

—Veuillez donc me précéder.

Et la duchesse suivit d'un pas ferme et digne le policier de sang mêlé qui n'avait jamais été plus poli et plus attentif.

Elle monta en palanquin et les porteurs se dirigèrent vers le palais du résident.

Un quart d'heure après, Julia de Valbreuse était introduite dans de magnifiques appartements embaumés et fleuris, puis laissée seule au milieu d'un petit salon, très coquet, pourvu de fauteuils bas et décoré de fines tapisseries japonaises dont la soie, joliment tissée, représentait toutes sortes de sujets plutôt galants.

—Hé ! hé ! fit la duchesse examinant en connaisseuse cet ameublement d'un goût oriental très recherché, il choisit bien son endroit, ce cher duc !

Elle s'assit dans l'angle protecteur d'un canapé et les bras croisés, son front un peu baissé pour montrer sous la voilette les amples bandeaux de ses cheveux noirs, elle attendit :

—Pas poli de me faire poser, murmura-t-elle. Peut-être est-il fort embarrassé de son personnage et ne sait-il comment débuter ? Ah ! voici...

Le duc Henri de Valbreuse entra nerveusement, d'un pas saccadé.

—Vous !... s'exclama Julia en joignant les mains, tâchant d'imiter et y parvenant très bien, l'accent très doux et un peu chantant de Marthe Sorel.

—Oui, moi ? répondit le duc très ému, l'homme qui vous adore, qui meurt de vos dédains et de vos cruautés et qui a voulu vous implorer une dernière fois !

—C'est assez mauvais comme entrée de jeu, pensa la duchesse. Les fadaises grandiloquentes du premier abord, il brûle ses vaisseaux et veut mener la scène rondement, je comprends ça.

Elle répondit d'un air ingénu :

—J'ai été arrêtée comme criminelle d'Etat. Est-ce donc vous, monsieur, qui avez pris ce prétexte et n'y a-t-il rien de vrai dans les motifs déclarés de la violence par laquelle je suis ici ?

—Si... Non... D'ailleurs peu importe.

—Il importe beaucoup, je vous assure. Je devais comparaître devant le gouverneur de la province de Djaïpour. Est-ce donc vous ? Vous avez donc pris du service dans l'administration anglaise ?

—Nullement.

—Alors, expliquez-moi...

M. de Valbreuse déconcerté par le sang-froid et la présence d'esprit extraordinaires de la jeune femme, lui qui s'attendait à des larmes ou à des injures, et qui se trouvait aux prises avec une discussion dont le fond railleur ne lui échappait pas, prit un parti héroïque.

Il se jeta à genoux et s'écria :

—Je suis coupable. Maudissez-moi, chère, chère Elva !...

Un ami qui a quelque autorité dans ce pays m'a fourni le moyen de vous faire entendre les protestations d'un amour pour lequel vous aurez pitié. Je vous ai offensée, j'ai été lâche en y ayant recours, mais raisonne-t-on quand on aime ? Mon excuse est la plus humaine et la plus divine !... Je vous aime, miss Elva, je vous aime !

—Pas mal ! se dit Julia qui gardait toujours une attitude offensée, je ne le croyais pas si éloquent.

Et elle répliqua, sans mettre trop de dûreté dans sa voix :

—Je ne suis pas miss Elva, je suis Mme Sorel !...

A suivre.

Mgr MERRY DEL VAL

Le délégué parle du devoir des catholiques

IL NE FAUT PAS CHERCHER A AMOINDRIR L'AUTORITE DES EVEQUES

Il faut cesser les provocations, puis accepter la direction du chef de l'Eglise

(Dépêche spéciale)

—Québec, 20— Voici la réponse du délégué apostolique à l'adresse que lui a présentée le personnel de l'Université Laval hier après-midi :

"Monseigneur,

"Messieurs,

" Les belles et éloquentes paroles que vous venez de prononcer pour exprimer au nom de l'Université Laval, l'affection reconnaissante et le dévouement absolu qui unissent si étroitement les directeurs, les professeurs et les élèves des différentes facultés au successeur du prince des apôtres, me vont droit au coeur. Je m'estime privilégié de me trouver au sein de cette illustre assemblée et mon seul regret est que notre Saint Père Léon XIII n'ait pas ici un représentant plus à même de réfléter sa personnalité auguste et plus digne de votre bienveillant accueil. Vous trouvez un sujet de fierté légitime dans votre beau nom d'Université catholique, et c'est avec raison que vous aimez à rappeler avant tout la pureté de votre foi. Oh ! oui, que cette auréole qui entoure votre nom ne soit jamais flétrie ! N'oublions pas, Messieurs, que la foi est l'acte suprême de l'intelligence humaine et celui qui nous élève au-dessus de nous-mêmes en nous faisant toucher le divin. Faites voir au monde que la vraie science vit à son aise à l'ombre de la vraie religion.

"Placez comme vous l'êtes, Messieurs, sur le rocher inébranlable de la vérité révélée, vous pouvez voir surgir sans vous troubler les hypothèses soulevées par l'esprit investigateur du siècle, convaincus qu'au jour où elles se dégageront complètement des nuages de l'incertitude, elles viendront, elles aussi, rendre un tribut de louanges empressées au Christ et à son Eglise.

"Vous avez déclaré, Monseigneur, que vous voyez dans ma mission une nouvelle preuve de la sollicitude du pape pour le Canada, et pour ma part, je suis heureux de pouvoir affirmer en public qu'il ne faut pas chercher ailleurs, que dans cette sollicitude la raison de mon arrivée parmi vous. Quant à la paix dont vous venez de saluer l'aurore, ai-je besoin de le dire ? elle dépend beaucoup de la coopération de tous les catholiques. Celle de l'Université Laval est assurée par la dernière phrase de votre discours, en termes que je ne puis assez apprécier. Coopérer avec le pape, ce n'est pas se provoquer les uns les autres par écrit ou en paroles et envenimer les esprits en continuant on en faisant revivre sans cesse dans un sens ou dans l'autre les discussions et les récriminations ; coopérer avec le pape, ce n'est pas non plus chercher à amoindrir l'autorité sacrée des évêques toujours unie à celle du souverain Pontife lui-même. Non, agir ainsi, ce n'est guère préparer la voie à celui qui parle pour enseigner la vérité et faire régner l'amour. Le devoir du catholique, de quelque parti politique qu'il soit, est clair en ce moment ; c'est d'attendre avec confiance et d'accepter avec joie la direction que lui donnera le chef de l'Eglise qui est le premier à veiller aux intérêts religieux de ses enfants.

"Agréez, Monseigneur et messieurs, avec mes voeux les plus sincères, l'expression renouvelée de mon estime et de ma reconnaissance".

Après la réception, Son Excellence a visité l'Université en compagnie d'un grand nombre de membres du clergé.

REVOLUTION

Une masse de chapeaux nouveaux nous sont arrivés et nous arrivent tous les jours des meilleures manufactures. A partir de ce jour et à l'avenir, nous allons invariablement détailler les chapeaux moins chers qu'on ne les vend dans le gros. Nos chapeaux sont les meilleurs du marché. Voyez nos vitrines et nos prix.

CHS DESJARDINS et Cie,
141—3 1537 rue Ste Catherine.

40 0|0 DE REDUCTION

dans les taux d'assurance contre le feu, s'adresser à La Cie d'Assurance Mutuelle contre le feu, de la cité de Montréal, No 9, Côte St-Lambert.
92—n—m, j, s

Les inventeurs qui désirent obtenir un brevet d'invention, peuvent s'adresser à F. Charles Laberge, ingénieur et expert, No 30 rue St Jean. Examen, gratis. 73—n

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St Laurent. 110-n

FASHIONABLE

Pour un chapeau bien élégant et à des prix pour satisfaire toutes les bourses, Adressez-vous à Mme H. Poitras, 1989 Notre-Dame. 129—n

MARCHES ETRANGERS

GRAINS ET FARINES

La situation en France, décrite par le "Bulletin des Halles," de Paris, du 7 avril :

"Depuis lundi, le mauvais temps est revenu; nous avons eu des averses de neige et beaucoup de pluie; il y a des plaintes au sujet de la persistance de l'humidité de la température dans les Ardennes, l'Aveyron, l'Aisne, la Côte-d'Or, le Finistère et la Haute - Garonne. Les semailles du printemps sont encore suspendues dans plusieurs contrées, notamment dans les Ardennes, l'Aisne, la Côte-d'Or et le Lot-et-Garonne.

Résumé. — Blé modérément offert et sans variation; seigle sans changement et sans affaires ; orge très offerte et prix faiblement tenus; escourgeons calmes, mêmes prix; avoines peu offertes et sans variation ; sarrasin sans changement; maïs calme; sons disponibles bien tenus; le livrable est assez offert, mais sans acheteurs.

Le correspondant du "Sémaphore" de Marseille, lui écrit de Paris, à la même date, 7 avril :

Blés. — Depuis mercredi, il y a des alternatives de pluie, de giboulées et de nuits froides. Il est heureux que les semences soient terminées. Le temps actuel qui est de saison ne peut donc avoir en ce moment aucune influence. Ce qui est plus grave, c'est la situation de la meunerie qui est obligée de payer le blé trop cher eu égard aux cours pratiqués pour la farine; cela par suite de la position prise sur place par notre plus important minotier. Le stock des farines 12 marques s'élevait, le 31 mars, à 187,100 sacs contre 63,400, fin mars 1896. Pour le même motif, le stock des blés diminue. Les usines en enlèvent, mais il est encore de 270,750 quintaux, contre 73,000 en 1896 et 27,000 en 1895. Il est difficile de pronostiquer quoi que ce soit, au moins pour notre marché. Les affaires sont limitées. Il n'en est pas de même à l'étranger, où la baisse s'accentue sérieusement depuis huit jours au moins. Ce sont les offres qui dictent les cours. Elles sont pressantes de la part de la Russie et de l'Amérique. Les cours pour ces provenances ont fléchi de 50 à 75 centimes et sont à parité des nôtres à peu de chose près. Encore un peu de réaction et nous importerons.

Les quantités en mer ont augmenté aussi bien en Angleterre que sur le Continent et les stocks visibles ont un peu diminué en Amérique. Les avis de toutes les recettes des blés sont généralement satisfaisants. A la Bourse d'aujourd'hui, ce sont les mêmes prix que mercredi dernier ,soit 20.50 à 21.50 les 100 kil. nets en gare à Paris, suivant mérite.

Avoines. — Les prix en culture sont immuables. Voilà des semaines que l'on paie de fr 10.75 à 11.50 les 75 kil. Sur les marchés de province, les offres qui étaient plus restreintes le mois dernier, reparaissent. La consommation ne fait toujours que des achats limités, ne prévoyant pas de plus hauts cours. On offre, d'ailleurs, du maïs de fr 11.50 à 12 les 100 kil. nets; des avoines Amérique de fr 14.25 à 14.50 les 100 kil. nets; soit en disponible et en gare d'arrivée ou sur bateau à Paris.

Au marché de Paris les cours ont baissé un peu à la suite de livraisons; mais, ils ne sont qu'en rapport avec ceux des avoines identiques, allant de 15 à 15.50 les 100 kil. nets en gare d'arrivée à Paris. Le stock est considérable. Il s'élevait, à la fin de mars, à 215,750 quintaux, contre 61,250 à la fin de mars 1896 et, à cette époque, on était, au marché de Paris, à un franc de moins que cette année. Aussi, la spéculation se tient sur une plus grande réserve. Le stock sans précédent effraie et il y a en culture encore plus d'avoine qu'il n'en faut pour terminer la campagne. Au marché libre, la tendance a été faible. On paie difficilement les cours de mercredi dernier sauf pour les belles qualités noires. Il faut voir les cours suivants : avoines indigènes blanches, de 14.75 à 15; rouges, de 15 à 15.25 ; grises, de 15.25 à 15.50; noires, de 15.75 à 16.50 le tout au 100 kil nets en gare d'arrivée à Paris et par wagons complets.

FERS ET METAUX

Londres, Angleterre, 8 avril.

Cours de clôture. — Cuivre : ferme. Bonne marque marchande, 49 liv. 3-9 à 49 liv. 5-" 122.96 à 123.12 au comptant; 49 liv. 6-3, 122.28 à un mois; 49 liv. 7-6, 123.43, au 22 mai; 49 livres, 8-9 à 49 liv. 10-", 123.60 à 123.75, au 29 juin; 49 liv. 10-" 123.75 à trois mois ; tough, 51 liv. 15-" à 52 liv. "-", 129.37 à 130. "; marques spéciales, 52 liv. "-" à 52 liv. 10-", 130." à 131.25, feuilles fortes, 59 liv. 10-" 148.75.

Etain soutenu, plus ferme. Détroits, 60 liv. 3 3, 150.78, au comptant; 60 liv. 8-9, 151.10 au 26 avril; 60 liv. 15-" 151.87 au 15 juin; 60 liv. 18-9, 152.35 à trois mois; anglais, 64 liv. "-" 160."; Billiton, 35 fl. ¾; Banca, 36 fl. 1-4.

Plomb. — Ferme. Etranger, acheteurs à 11 liv. 16-3, 29.53, vendeurs à 11 liv. 17-6, 29.68; anglais, 12 liv. "-" à 12 liv 2-6, 30." à 30.31 ; feuilles, 12 liv. 15-" 31.87; tuyaux, 13 liv. 7-6 33.43.

Zinc. —J Ferme. Bonnes marques ordinaires, avril-mai, acheteurs à 17 liv 5-" 43.12, vendeurs à 17 liv. 7-6 43.43 ex-ship.

Fers-blancs. — Calmes. On cote : ordinaires, IC, Cokes, 9-10½ à 10-", f.à.b. Wales.

Mercure. — Calme, Premières mains, 7 liv. 5-"; secondes mains, 7 liv. 3-6 à 7 liv 4-".

Antimoine. — Calme. On cote 30 liv. 10-" à 31 liv. "-" 76.25 à 77.50.

Nickel. — Calme. On cote 1 sh 2d. à 1sh 3 d.

Glasgow, Ecosse, 8 avril.

Fontes. — Le marché débute irrégulier avec affaires suivies de 44-8½ à 44.9½ à 44.9 au comptant, et de 45-" à 44-11 à un mois; la clôture est calme, de 44-9 à 44-8 au comptant, et de 44-11½ à 44-10 à un mois.

Etats-Unis — "Dunn's Review." — La production des fontes augmente, quoique 15 fourneaux aient été éteints en mars, parce que d'autres de plus grande capacité ont été mis en marche et la production hebdomadaire au 1er avril était de 173,279 tonnes contre 169,-986 tonnes l'année dernière. C'est 20 pour cent de moins que le maximum atteint jusqu'ici et 52 pour cent de plus que la production au 1er octobre ; les stocks disponibles ont à peine augmenté, quoiqu'ils soient au maximum connu. La demande en clous et en fil de fer reste active et, malgré des fortes transactions récentes, elle est encore bonne en fers de construction et en rails; il y a beaucoup d'activité dans la construction de machines pour l'exportation en Russie, au Japon et dans l'Afrique du Sud, mais les fers en barre et la plus grande partie des autres fers ouvrés sont peu recherchés et les fontes Bessemer sont en baisse à $9.90 ou moins à Pittsburg, avec les fontes grises de forge à $8.65 à Pittsburg et à $5.75 seulement à Birmingham.

Les ferblantiers se sont entendus sur le prix de $3.50 pour le fer blanc Bessemer contre $3.90 pour l'article importé. Le plomb est sans changement à $3.35 et le cuivre à 11½c.

COMMERCE

Montréal, 20 avril 1897.

FARINES

Il n'y a pas encore beaucoup de changement dans la position des farines. La demande de la boulangerie est cependant meilleure et quoique les prix soient encore faibles, la perspective est meilleure.

Nous cotons ici en lots de char :

Patentes d'hiver, le quart, $4.30 à $4.50.

Patentes du printemps, le quart, $4.60 à $4.70.

Straight Rollers, le quart, $3.85 à $4.

Fortes, premières marques, le quart, $4.20 à $4.40.

Secondes, fortes, le quart, $4 à $4.20.

GRAINS

La réaction en baisse, hier, à Chicago, indique bien l'état excité, du marché. On a commencé par une hausse de 3 cents sur les derniers cours de samedi; puis on a fait encore 1 cent de plus et presque aussitôt après l'on est revenu aux cours antérieurs: maximum pour le blé sur mai, 78 cents; minimum, 74 3-8 cents; ouverture, 77⅛ cents. Clôture, 75 cents.

Dans le Haut Canada, les détenteurs demandent une avance de 3 à 4 cents, blé roux 74 cents et blé blanc 75 cents, frets nord et ouest; mais il se fait peu d'affaires. Même avance demandée pour le blé de Manitoba: No 1 dur 84 à 85 cents et No 2, 83 à 84 cents, Middland. Orge, No 1, 30 à 32 cents; No 2, 26 cents; orge à moulée, 21 cents; sarrasin, 25 à 26 cents; seigle, 32 cents; blé d'inde, 24 à 25 cents, ouest. Avoine soutenue, blanche, 19 cents, mélangée, 18 cents, nord et ouest; pois soutenus, 39 cents, nord et ouest, 40 cents, frets moyens.

A Montréal, les détenteurs ont haussé leurs prix pour l'avoine; ils demandent maintenant 24½ cents à 25 cents pour l'avoine blanche disponible et ils l'obtiennent; pour livraison en mai, le prix est de 26 cents. Les pois se sont vendus en hausse à 49 et 50 cents en entrepôt, par 60 livres. Des ventes de sarrasin ont été faites à 35½ cents et 36 cents, ce qui est une hausse de 2½ à 3 cents et le seigle a fait 40 à 41 cents, aussi en hausse de 1 cent.

PRODUITS DE LA FERME

Les arrivages de fromage de foin sont plus considérables; hier, il en a été mis en vente environ 300 meules qui ont été prises dans les prix de 10 à 10 1-4 le fromage vient presque tout d'Ontario.

Un petit lot d'une quinzaine de meules du district des Trois-Rivières a été vendu ces jours-ci à 10 cents. La plupart des fromageries de la province n'ont pas encore commencé ou ne font que commencer à recevoir du lait.

Le beurre faiblit beaucoup, par suite de l'encombrement. Les fabricants ne peuvent guère obtenir aujourd'hui plus de 17½ à 18 cents pour le beurre frais de crèmeries; les commerçants détaillent à 19 cents et quelquefois à 18½ cents.

Les oeufs sont faibles; ils se vendent aujourd'hui 9½c à la botte.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Les ventes faites hier à Londres ont accusé une baisse de ½ à 1 cent comme on devait s'y attendre après Pâques; les meilleurs bestiaux des Etats-Unis ont fait 11½ et ceux de l'Argentine 10½ cents. Les moutons ont aussi baissé, ceux de choix faisant 12 cents.

A Liverpool, on cote le boeuf réfrigéré : quartier de devant, 8 cents. Les nouvelles reçues de ces marchés par la malle ne sont pas encourageantes; on y attend, paraît-il, de fortes consignations de bétail de l'Argentine, pour les mois de mai et de juin.

Le marché du fret est ferme. On a fait des engagements pour Liverpool à 40, 42 et 45 s; pour Londres, à 40s et 42s 6; tout l'espace disponible pour Glasgow en mai et juin a été arrêté à 45s.

Aux abattoirs de l'Est, hier, il n'y avait en vente que 150 boeufs, 15 moutons, 25 agneaux du printemps et 50 veaux. Peu d'acheteurs, les bouchers ayant encore de la viande de reste de la semaine dernière. Quelques boeufs ont été achetés par l'exportation à 4 et 4½c. Les bonnes vaches se sont vendues 3½c et les taureaux de 3 à 3½c. La boucherie a payé pour le choix, de 4 à 4½c et pour les bêtes communes, de 2½ à 3c. Les moutons ont été négligés. On a payé de $2 à $5 la pièce les agneaux du printemps et de $1 à $7 les veaux.

A la Pointe St-Charles, les porcs gras se sont vendus de 5 à 5½c la livre sur pied.

SUCRES

Les sucres raffinés sont très fermes, mais sans changement de prix. On est toujours sous l'impression que les droits vont être augmentés, et les raffineurs eux-mêmes s'attendent à une augmentation des droits sur les sucres bruts, puisqu'ils se sont empressés de sortir de douane, le mois dernier, tout le sucre brut qu'ils ont pu entrer.

PEAUX VERTES

La grande abondance de peaux de veaux a fait baisser les prix de 1c, les commerçants les paient aujourd'hui : No 1, 9c ; No 2, 7c la livre. Les peaux de boeufs se paient encore 9c, 8c et 7c pour Nos 1, 2, 3 respectivement et les peaux d'agneaux du printemps, 10c, la pièce.

DEPECHES COMMERCIALES

Londres, 20 avril. Ouverture. Blé, chargements à la côte sans affaires ; en route, ferme en hausse de 3s. Marchés anglais de province partiellement en hausse, de 6d à 1s. Maïs à la côte, sans affaires ; en route, ferme. Liverpool, blé disponible, ferme, No 1 Californie, 6s.4 à 6s.5 ; No 2 du printemps 6s.4½ à 6s.5½. Blé à livrer, soutenu ; 6s.2¼, mai, 6s.2½, juillet ; 6s.1¼ septembre. Maïs disponible, soutenu ; américain nouveau 2s. 7¼, vieux 2s.10½. Maïs à livrer, soutenu ; 2s.8½ mai, 2s.8¾ juin, 2s.9¾ juillet. Farines fortes de Minneapolis, 2 s9. Marchés français de province, tranquille ; maïs du Danube, en hausse de 6d.

Liverpool, 20 avril, 12.30 heures p. m.—Blé disponible, ferme, demande pauvre, les détenteurs se réservent. Maïs disponible, soutenu, bonne demande. Saindoux, prime western, 32s. 3d. Blé disponible, No 1 Californie, 6s.4 à 6s.5 ; No 2 du printemps, 6s.4½ à 6s. 5½d. Pois canadiens, 4s.2½d. Arrivages de blé depuis le dernier rapport, 245,000 quintaux, y compris 49,000 quintaux d'Amérique. Arrivages de maïs américain depuis le dernier rapport, 298,700 quintaux. Beau temps.

New-York, 20 avril.—Marché au comptant. Farines soutenues ; blé irrégulier, en baisse ; roux d'hiver, 80 à 98c ; No 2, nominal. Maïs plus facile ; No 2, 31c, avoine soutenue ; seigle soutenu, 40c à 42c ; lard soutenu, $9 à $9.50 ; saindoux tranquille, nominal $4.40 ; suif, 3¼c.

Chicago, 20 avril, 11.45 heures.—Blé sur mai, 72½ à 72 3-8c ; sur juillet, 72c.

FINANCES

Montréal, 20 avril 1897.

La baisse de la bourse, hier, à New-York, a eu son effet aujourd'hui à la bourse de Montréal ; mais cet effet a été grandement atténué par la bonne position de nos valeurs canadiennes et déjà, vers midi, la confiance était revenue. Les Chars Urbains ont ouvert à 234 et ont baissé jusqu'à 232¾ ; ils clôturent la première séance à 233 avec un ton plus ferme. Le Câble a perdu 2 p. c. et s'est vendu entre 163¾ et 164. Les droits de souscription aux Chars Urbains ont ouvert à 47 et monté à 49. Le Téléphone a perdu 1 p. c. à 169½ ; le Gaz a été faible ; il clôture à 181¾. Les Chars de Toronto ont ouvert faibles, mais ils ont repris ensuite de la fermeté, avec de violentes oscillations entre 72¾ et 73¾, clôturant à 73, en hausse de ¼. Les Chars de Halifax ont été cotés 91. La Banque de Montréal est en hausse à 232¾ ; la Banque du Commerce, ferme à 125¼ et la banque Hochelaga, très ferme à 130. Les transactions ont été nombreuses, surtout sur les Chars Urbains, le Gaz, et les Chars de Toronto.

Londres, 20 avril.—La bourse s'est ouverte, ce matin, au milieu d'une grande excitation ; les agents de change étaient à leur place une heure plus tôt que d'habitude. Quoique toutes les valeurs aient été cotées en baisse marquée, il n'y a pas eu de panique. Les valeurs étrangères ont été moins affectées qu'on ne s'y attendait, et, quoiqu'elles aient ouvert à des cours sensiblement plus bas, elles ont bientôt trouvé des acheteurs et la baisse a été généralement restreinte à des limites étroites. La baisse a porté principalement sur les valeurs grecques et turques. Les valeurs grecques ont perdu de 2 à 3½ points et les valeurs turques, de ¾ à 1¼ points. Les valeurs américaines ont été très fermes, en sympathie avec New-York, quoique les cours soient restés bien au-dessus de la parité. Les consolidés ont perdu 5-8 sur la clôture de jeudi. Les chemins anglais se sont effondrés. Les derniers cours de toutes les valeurs accusent une reprise appréciable. Les consolidés clôturent à 111 1-4 au comptant, 111 3-8 à terme. Le mexicain perd 1-4, le St-Paul 2 1-8 ; l'Erié 3-4, le Reading 3-4, le Pacifique Canadien, 1 1-4, le New-York Central 3½, l'Illinois Central 2, l'Ontario and Western, 1-4, le Louisville et Nashville, 2 7-8, le G. T. R., 1re préférence est coté 30 1-4.

L'escompte sur le marché libre a haussé, il est de 1 5-8 à 1½ p. c. En banque, il est à 2½ p. c.

Vienne, 20 avril. — A la bourse, aujourd'hui, les affaires ont été fermes, mais les cours sont devenus bientôt plus fermes.

Paris, 20 avril. — La bourse a été faible à l'ouverture, puis il y a eu reprise. La rente a ouvert à 102 frs 20 à terme et clôturé à 102 frs 70. Le change sur Londres est à 25 frs 12½.

Berlin, 20 avril, — La bourse a ouvert faible. Les valeurs internationales ont baissé de ½ à 1½.

New-York, 20 avril.— Les cours des valeurs américaines à Londres ce matin, indiquent que New-York s'était grandement exagéré l'effet que pouvait avoir la guerre gréco-turque et avait trop vendu. Il s'en est suivi une hâte de se couvrir, à l'ouverture à des cours qui avaient regagné la parité de Londres, accusant une reprise de 1 à 1½ sur la clôture, hier, dans les valeurs internationales. La plus forte reprise a été sur le Louisville et Nashville, qui avait fait la plus forte perte, hier. St Paul a commencé avec des ventes de 6,000 actions à 70 5-8 et 70½, contre 69 3-8 à la clôture, hier.

Le Burlington et Quincy regagne 1 1-4 sur la clôture d'hier, le North Western, 1; le St Paul, 1 5-8: le Rock Island 1; l'Ontario et Western 1-4; le Western Union 5-8 ;le Manhattan 1½; le Louisville et Nashville 2 1-8 et le New-York Central 1 3-8. Le tabac fait 91 et le sucre 111 5-8 en hausse de 7-8. Les prêts à demande se font à 1½ pour cent.

MM. J. S. Bache et Cie, télégraphient de New-York à leur gérant, à Montréal, M. C. D. Monk :

Londres, 2 heures p.m. — Consolidés, vendus entre 111 1-4 et 111⅜, ont clôturé vendredi à 112.

Valeurs américaines en hausse de 1 à 2 pour cent. St Paul égale 70¾ à 70 7-8; New-York Central en hausse de 1-4. Les marchés d'Europe montrent, comme nous l'avons soutenu, que la baisse d'hier a été trop forte, et aussi que les rapports qui signalaient la vente de 50,000 actions de valeurs étrangères étaient grandement exagérés; les ventes n'ont pas dépassé 15,000 actions.

La banque d'Hochelaga a déclaré un dividende de 3½ pour cent pour les six derniers mois de l'exercice 1896-97, soit 7 pour cent pour l'année.

La banque de Montréal a déclaré son dividende habituel de 5 pour cent pour les six mois expirant le 30 avril.

Bébé récite sa prière du soir.

Arrivé à ce passage : "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien," il s'interrompt et, se tournant vers sa mère :

—Maman, faut-il dire au bon Dieu que ce matin tu as trouvé un cafard dedans ?

Ottawa, 20 — Le cabinet a passé, hier, un ordre en conseil, fixant la date de la célébration du jubilé de la reine dans tout le Canada au 22 juin.

LA GUERRE GRECO-TURQUE



Corpu et le palais royal— Ile appartenant à la Grèce, au nord de Prevesa, ville sur la frontière turque, bombardée dimanche par la marine grecque.



Villa " Mon Repos "—Don de la nation au roi de la Grèce.

UN SQUELETTE VIVANT

Torture par la douleur, alité, désespéré — Le remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme fut le bon ange qui calma la tempête et lui fit recouvrer la santé.

Je souffrais tellement de sciatique que, quelquefois, les douleurs que j'endurais étaient atroces. Je devins tellement maigre que je ressemblais à un squelette. Je gardai le lit pendant au-delà d'un an, et j'avais dépensé des centaines de dollars chez les médecins. J'avais perdu presque tout espoir de guérison. Un de mes parents qui avait été guéri de la même maladie par le Remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme, me persuada de l'essayer. La première dose me donna un soulagement instantané. Après en avoir pris trois bouteilles, j'étais complètement guéri." William Marshall, Varney, P. O., Ont. En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame ; Laviolette et Nelson, 1605 rue Notre-Dame. w

PAR MARCOTTE FRERES

Vente pour Le Commerce

A nos salles, 69 rue St-Jacques, MERCREDI et JEUDI, les 21 et 22 avril courant, à dix heures chaque jour, environ $30,000 de marchandises sèches assorties provenant de faillites et consignation diverses : Tweeds, serges, étoffes pour robes et habillements, alpagas, cachemires, indiennes, toiles, cotons carreautés, plaids en laine et en coton, toile à nappe, flanelles, chemises, bretelles, canevas, gants, sous-vêtements, élastique, soie, satin, doublures, garnitures de robes et chapeaux, laine, coton à tisser, sweaters, dentelle, broderie, bas, mouchoirs, corsets, faux-cols, cravates, essuiemains, couvrepieds, hardes de confection, pantalons, vestes, habillements et une grande quantité de menus articles et bimbeloterie, portesmonnaie, chapelets, boutons de chemises, colliers, pipes, vases, presse-papiers etc., etc. Sans aucune réserve et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
139—4

Vente de Ferronnerie

Nous vendrons à nos salles, rue St-Jacques, JEUDI, LE 22 COURANT, A 2 HEURES la balance d'un stock de ferronneries endommagées par l'eau et le feu, comprenant une grande quantité de clous assortis, chaudrons, scies, pelles, bêches, fourches, râteaux, pierres à faulx, faulx, poignées de pelles et de scies, étoupe, craie, vitres, briques à couteaux et autres articles. Sans réserve et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
139—4

Avis de Faillite

IN RE

D. E. COLLERET,

Marchand de fer, No 522½ rue Craig, Montréal, FAILLI.

Les soussignés vendront, à l'encan public, en blocs, à leur salle d'encan, No 69 rue St Jacques, Montréal,

VENDREDI, le 23 AVRIL 1897,

A 11 HEURES A. M.

L'actif mobilier du susdit comme suit savoir :

Ferronneries, peintures, etc.	$2,200 85
Meubles et garnitures de magasin	155 50
Roulant	155 00
	$2,511 35
Les dettes de livres, suivant liste seront vendues séparément	7,048 30
	$9,559 65

Le magasin sera ouvert pour l'inspection le 22 courant. Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS DESMARTEAU, Curateur, No 1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 13,20,24

EN VERTU DE L'ACTE DES LIQUIDATIONS

Dans l'affaire de

The Canadian Bridge & Iron Co

(En liquidation).

Des soumissions seront reçues en bloc, pour l'actif suivant de la susdite compagnie, par le liquidateur, jusqu'au 26ième jour d'avril 1897, à 12 hrs midi, à son bureau, 1766 rue Notre-Dame :

Terrain, édifice, arbres de couche, etc.	$25,094 58
Machines et matériel roulant	20,310 00
Boutique et outils de construction	4,653 09

La boutique est complètement aménagée et en parfait état de fonctionnement.

On peut examiner l'inventaire et les conditions de la vente au bureau du liquidateur et on peut obtenir le permis d'examiner le stock en n'importe quel temps sur demande.

Un chèque accepté au montant de $500 devra accompagner la soumission. On ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

JOHN W. ROSS, Liquidateur.

Bureau de P. S. Ross et fils, comptables certifiés, 1766 rue Notre-Dame. 13,15,20,22

BOIS DE SCIAGE

....A VENDRE BON MARCHE....

On trouvera chez les Soussignés du

Bon Madrier, 3 pc. en Pin à $15.00

pour carrés de maisons, etc, ainsi que toutes espèces de bois sec, préparé ou brut, à très bas prix. Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

THIBODEAU & BOURDON,
1203 Ste Catherine - - Coin Av. Papineau.
132—mjs—n—6

Scrofule est un mot que vous ne comprenez pas très bien, mais si vous en parlez à votre médecin, il vous dira généralement qu'elle provient de la même cause que celle de la consomption. Elle atteint généralement les personnes maigres et émaciées, surtout en bas âge. Un traitement à l'Emulsion de Scott avec hypophosphites où se manifeste la scrofule, empêchera le développement de la maladie. Permettez-nous de vous envoyer un livre gratis.

SCOTT & BOWNE, Chimistes, Toronto, Ont. 616

LA MAISON HAMILTON

HAUTES NOUVEAUTES dans les Mousselines Suisses, Dimities, Nainsook de fantaisie, Nouvelle Crispine, etc., etc.

Nous avons reçu, la semaine dernière, trois caisses de nouvelles Cotonnades blanches, assorties dans les dernières nouveautés de la saison. Tout ce qu'il y a de plus nouveau se trouve réuni dans ces dernières marchandises dont plusieurs parmi ont été manufacturées spécialement pour nous. Voici quelques-unes des lignes spéciales que nous offrirons cette semaine . . . .

Mousseline avec barres satin, pour tabliers d'enfants, 7c la verge.

Mousseline Suisse, convenant surtout pour tabliers d'enfants, 5c la verge.

Mousseline Suisse assortie de patrons, pour robes d'été, 10c la verge.

Nouveaux Lawns, avec barre insertion, 10c la verge.

Dimity (Brillant) pour robes d'enfants, 13c la verge.

Mousseline Suisse pour robes, 30 différents patrons, 15c la verge.

Lawn avec barres insertion, pour matinées, 15c la verge.

Nouvelle Mousseline Suisse, couleur ivoire, ce qu'il y a de plus nouveau pour robes d'été, 18c la verge.

Nouveaux Lawns de fantaisie, 20c la verge.
Piqué français, nouveaux patrons, 25c la verge.
Piqué français, patrons de fantaisie, 30c.
Piqué français uni, 30c la verge.
Piqué français, uni et de fantaisie, 32c, 35c et 38c.

ETC. ETC. ETC.

Nouveaux Chapeaux en Paille de Fantaisie

800 douzaines de chapeaux en paille dans les plus nouvelles formes, achetés d'une des plus grandes manufactures, à des prix qui nous permettent de les vendre à moitié du prix régulier.

459 boîtes de fleurs nouvelles, ce qu'il y a de plus joli pour garnitures de chapeaux du printemps, sacrifiées à 33⅓ plus bas que vous pourriez les acheter dans le gros.

Notre département de tapis a fait plus que diminuer depuis quelques jours. Le public a profité de l'offre que nous lui avons faite en venant acheter ses tapis ici.

Dans les derniers jours de la semaine dernière, nous avons été obligé d'avoir des poseurs de tapis extra, pour pouvoir remplir les nombreuses commandes qui nous ont été données depuis quelque temps.

Nous assemblons et faisons poser " gratis " tout tapis que nous vendons au-dessus de 50c la verge.

Nous avons reçu la semaine dernière, 2 chars de nouveaux meubles que nous avons marqués, comme d'habitude, de 33 à 40 p.c. meilleur marché que n'importe quelle autre maison.

Les ordres par la malle reçoivent notre plus grande attention.

La Maison Hamilton

Rues Ste-Catherine, Peel et Carré Dominion.

PAR BENNING & BARSALOU

Vente au Commerce de Nouveautés

ETC., ETC.

Les soussignés vendront à leurs magasins, Nos 86 et 88 rue Saint Pierre,

MERCREDI, le 21, et JEUDI, le 22 AVRIL

Un assortiment complet de nouveautés convenables au commerce des saisons du printemps et d'été.

—AUSSI—

32 caisses de marchandises assorties; 2 caisses draperies; 3 caisses doublures; 2 caisses étoffes à robes et à manteaux ; 20 caisses de tweeds anglais, écossais, et canadiens, lainages, étoffes à pardessus, serges, étoffes à pantalons, draps, diagonals, etc; 5 caisses de bonneterie; 10 caisses hardes faites, habits pour hommes, garçons et enfants, pantalons, etc., 4 caisses bretelles, cravates, cols, etc.

Aussi, pour le compte de divers fabricants, 1,000 douzaines corps et caleçons de couleurs assorties; 25 douzaines chapeaux mous; 25 douzaines blouses assorties, pour dames ; 10 douzaines toiles de ménage; 50 pardessus en caoutchouc ; 50 manteaux pour dames.

Aussi 25 caisses chaussures pour hommes, garçons et enfants, et une variété d'autres marchandises. Le tout pour être vendu sans réserve en lots convenables au commerce.

Vente chaque jour à 10 heures a.m.

BENNING et BARSALOU, Encanteurs.
139—3

PAR FRASER FRERES

MEUBLES de MENAGE A L'ENCAN

MEUBLES DE MENAGE neufs et d'occasion, pianos, tapis, images et effets de ménage. Grande vente régulière à l'encan à notre salle de ventes, Nos 453 et 455 rue St-Jacques, VENDREDI MATIN, le 23 avril, à 10 heures. Avances libérales faites au comptant sur consignations. Emmagasinage sûr, propre, sec et étanche pour meubles, pianos, etc. Les ventes sont très bien achalandées. Les consignataires peuvent compter sur des prix justes et de promptes remises.

FRASER FRERES, Encanteurs.
17,20,22

EXCELLENTS meubles et effets de ménage, bon piano, candélabres en cristal, tapis de Bruxelles, miroirs de cheminée, glace anglaise, etc.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan à la résidence No 32 rue des Conseillers de Ville, MERCREDI MATIN, le 21 avril, les meubles, comprenant piano carré, les meilleurs tapis de Bruxelles, très beau rug, ameublement de salon, cabinet, candélabres en cristal, miroirs de cheminée glace anglaise, esquisses, bronzes et ornements parisiens, gravures, chaises dépareillées de fantaisie et fauteuils, tables de salon, bonnes portières et rideaux, buffet en chêne, table et chaises de salle à manger, tapis de passage et d'escalier, ameublements de chambre à coucher en noyer et en chêne, matelas et sommiers élastiques, service de chambre, miroir cheval, canapés, fauteuils, tapis de chambre à coucher, range de cuisine de première classe, poêle à gaz, etc. Vente à dix heures.

FRASER FRERES, Encanteurs.
17,20

PAR JAMES STEWART & CIE

Vente Importante de Meubles et effets de ménage

Mercredi, le 21 courant, à 10 hrs a.m.

A la résidence No 90 rue Cherrier (partant du square St Louis.)

—— COMPRENANT ——

Beau miroir, glace anglaise, candélabres en cristal et en cuivre, tapis de Bruxelles, ameublement de salon, chaises berçantes dépareillées de fantaisie, tables de centre, ornements, peintures, gravures sur acier, horloge en marbre, très belle peau de léopard avec tête, table à carte en acajou solide, en parfait ordre, buffet en acajou, table à rallonge en noyer noir et chaises de salle à manger, coutellerie, services à dîner, à déjeuner et à thé, verrerie, bibliothèque et secrétaire en noyer noir, ameublement de chambre à coucher en noyer noir, rideaux portières, grande garde-robe en noyer noir, range "Dutchess", glacières, ustensiles de cuisine, etc.

Visible mardi, le 20 du courant, de 2 à 5 hrs p. m.

JAMES STEWART & CO., Encanteurs.
138—4

PAR WALTER M. KEARNS

VENTE IMPORTANTE D'un Roulant de Ferme

Chevaux de trait pesants et chevaux de promenage, 2 vaches Ayshire par sang (enregistrées), 10 vaches de différentes races, (toutes excellentes laitières), une grande quantité de volailles, splendide assortiment d'instruments agricoles, comprenant faucheuses, lieuse " Warrior ", charrues simples et doubles, herses, râteau à cheval, fourches à foin " grubbiers", bons harnais simples et doubles, sleighs simples et doubles, 2 sleigs légers pour la promenade, 2 buggies, wagons à fumier, wagon de marché, charrettes à foin et échelettes, charrettes écossaises, quantité d'avoines américaines vannées (très convenables pour la semence), un lot de paille, etc., etc.

AUSSI Meubles et effets de ménage.

Vente absolument sans réserve par ordre de M. Thomas Scott, (qui cesse de cultiver), sur sa ferme, Rocky Road, Outremont, Mercredi, le 21 avril. Vente à 10.30 heures.

WALTER M. KEARNS. Encanteurs.
138—4

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE DE Magnifiques Meubles ....De Ménage

Tapis, candélabres en cuivre, miroir, manteau de cheminée, ornements en bronze, etc.

Les soussignés ont reçu instruction de vendre à la maison No 190 rue St-Hubert,

MERCREDI MATIN, 21 AVRIL

tout le coquet ameublement comprenant sets de salle et de salon en brocatelle de soie et en peluche, fauteuils, tables de centre, dessus en marbre, tableaux à l'huile et gravures, miroir, manteau de cheminée, tapis, rideaux en dentelle et pôle, candélabres en cuivre, portières, bronzes, horloge française et ornements, etc. Buffet solide en noyer noir, table à dîner à rallonge et chaises en cuir, prélarts anglais, la meilleure qualité, argenteries, service à poisson, services à thé et à déjeuner, coutellerie et verrerie, bureau à écrire en noyer noir, pupitre automatique en noyer noir et chaise tournante, patère, lampe de passage, poêle de passage Gurney plaqué en nickel, set de chambres à coucher en noyer et en bois dur, sommiers, matelas, garderobes, commode, service de chambre, etc., poêle à gaz Lender, boîte à feu ronde de Kerr, glacière et ustensiles ordinaires de cuisine.

Vente à 10 heures.

RAE et DONNELLY, Encanteurs.
139—3

Avis de Faillite

Vente d'immeubles à l'encan dans la cité de St Henri

DANS L'AFFAIRE DE

THOS. SUTTON

Les lots suivants seront vendus à l'encan public, MARDI, le 27me jour d'avril, à 11 hrs a.m.

Lot No 1—No 21 rue Rose de Lima, dans la cité de St Henri, avec 9 maisons en bois et écuries sus érigées, étant le numéro cadastral 2203 et partie du No 2050, et contenant environ 5,000 pieds en superficie.

Lot No 2—251 rue Ste Marguerite, dans la cité de St Henri, avec maison lambrissée en brique, étant le numéro cadastral 1524, et contenant environ 3600 pieds en superficie.

Lot No 3—Lot vacant, angle des rues St Antoine et Ste Marguerite, dans la cité de St Henri, étant le numéro cadastral 1523, et contenant environ 3600 pieds en superficie.

CONDITIONS COMPTANT. Vente aux salles de Marcotte Frères, 69 rue St Jacques, Montréal.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau du Curateur.

F. W. RADFORD, Curateur. 37 Imperial Building, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs, 69 rue St Jacques, Montréal.
30,1,3,6,8,10,13,15,17,20,22,24

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

SPARROW & JACOBS . . . Gérants

Cette semaine, matinée samedi seulement

THE WHITNEY OPERA CO'Y.

DONNANT L'OPERA

ROB-ROY —PAR— DEKOVEN et SMITH.

a obtenu les plus grands succès

Prix : 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50. Phone 5048.

La semaine prochaine: BYRNE BROS & BELLS. 140—6

QUEEN'S Théâtre de Comédie de Montréal.

Semaine commençant aujourd'hui. — Matinées. Le grand triomphe de 97.

" MY FRIEND FROM INDIA "

Une semaine seulement.

Matinées : mardi, jeudi et samedi. Seulement 15c, 25c, 35c et 50c. La semaine prochaine on jouera "Schumann Ladies Orchestra." 140—6

THEATRE ROYAL—Sparrow & Jacob, gérants. Toute cette semaine avec matinées tous les jours.

THE WHITE CROOK

Prix—10c, 20c et 30c pas plus. Plan toute la journée au théâtre. Semaine prochaine—" Vanity Fair." 140—6

THEATRE FRANCAIS—

W. E. Phillips, locataire et gérant.

Cette après-midi à 2 heures et ce soir à 8 heures, " THE WIFE " par Balasco et De Mille, auteurs de " Charity Ball " et de " Men & Women." M. Emmett Corrigan y remplira le premier rôle. Le programme de Vaudeville sera rempli par Marion Manola et John Mason, dans l'esquisse musicale "A Matter of Money." Prix : 10c, 20c et 25c. Téléphone 6616. 140—6

MONUMENT NATIONAL

MARDI, 27 AVRIL, 1897

LE PARADIS PERDU

Grand drame oratorio en 4 parties, de Théodore Dubois, par un choeur de 250 voix et un orchestre de 40 musiciens sous la direction de M. Alex Clark.

—— DISTRIBUTION ——

EVE, soprano, Mlle MARIE TERROUX; L'ANGE, Mezzo-soprano, Mlle GERIN-LAJOIE; SATAN, baryton, M. JOSEPH SAUCIER; ADAM, ténor, M. ACHILLE COMTOIS.

Prix des places : 25c, 50c et 75c.

Billets en vente chez M. Hardy, rue St Laurent; à la Cie des pianos Pratte, rue Notre-Dame ; et au collège Ste Marie. 6 10 14 17 20 24 26 27

ALLEZ AU .:MONUMENT NATIONAL.:

MARDI, le 20 AVRIL 1897.

FAUST!!

Grand drame en 7 tableaux, représenté par des artistes français, sous la direction de L. PETITJEAN.

Sous les auspices des

Employés de Commerce.

Admission 25c. Sièges réservés 50 et 75c

Billets en vente à la Pharmacie National, rue St Laurent, Granger Frères, rue Notre-Dame, M. You, rue Ste Catherine et à la salle. 139—3

WINDSOR HALL

Deuxième Concert

Donné par les élèves du

Conservatoire de Musique

—DE—

LA SOCIETE ARTISTIQUE CANADIENNE

Jeudi, le 22 Avril, 1897

Billets en vente au bureau de la Société Artistique Canadienne, 210 rue St Laurent, et au nouveau magasin de M. Edmond Hardy, 1676 rue Notre-Dame, maison de Pianos Pratte, où le plan de la salle est déposé.

1er siège réservé, 25c. 140—3

DANSE ET MANIERE DE MONTER UN BICYCLE—Académie, 127 rue Stanley. La plus grande Salle de la ville à louer pour Bals, Concerts, etc. Leçons privées chaque jour et le soir. Prix bas pour l'été. Téléphone 3834. 265—n Prof. FRANK H. NORMAN.

R & O RICHELIEU ONTARIO NAV CO

Saison 1897

Ligne de Quebec

Le premier bateau pour Québec doit partir, jeudi, le 22 d'avril.

Prix en première classe $3.00. Retour $5.00.

Seconde classe $1.50.

On a fait cette année des arrangements spéciaux pour donner tout le confort possible aux passagers de seconde classe, sur les bateaux qui font le service entre Montréal et Québec.

Ligne de Trois-Rivieres et Chambly

Les bateaux partent mardi et vendredi, à 1 heures p. m.

Ligne d'Hamilton

Le bateau pour Toronto, Hamilton et les ports intermédiaires, doit partir, jeudi, le 29 d'avril.

Les bateaux traversiers font maintenant le service sur toutes les lignes.

Nous avons commencé à recevoir le fret.

Pour plus amples renseignements et billets, s'adresser à

H. FOSTER CHAFFEE,

Agents des passagers de ville,

128 Rue St Jacques,

En face du Bureau de Poste - - Téléphone 1731
140—n

AVIS

Comme nous avons changé notre système de livraison pour la campagne cette année, au lieu de la faire le vendredi, nous la ferons le Samedi. Nous commencerons le 24 d'Avril. Nos voitures partiront le samedi matin, à 6 heures, de Montréal, en distribuant de place en place jusqu'à Ste-Anne. Vos commandes seront reçues avec attention.

A. DIONNE & CIE.
Epiciers et Bouchers,
136—15 No 2449 rue Ste Catherine.

VENTE DE PROPRIETE DE VALEUR SUR LA RUE ST JACQUES.

Le soussigné a reçu instruction de vendre à l'encan,

JEUDI, LE 22 AVRIL, à 11 hrs a. m.,

sur les lieux, le magasin et logements, façade en pierre, Nos 1675 et 1677 rue St-Jacques, à côté du coin de l'avenue Walker, grandeur du lot 25 x 100, grandeur de l'édifice 25 x 40, contenant magasin et 2 logements, avec grand hangar en arrière.

Cette propriété a été construite pour le propriétaire actuel et est de première classe, sous tous rapports et devrait réaliser au moins 10 pour cent sur le placement.

$3,000 peuvent rester sur hypothèque, la balance devra être payée comptant. La rue St Jacques vient promptement au premier rang, comme centre des affaires et la propriété vacante à deux blocs plus loin, à l'ouest, se vend maintenant à $1.25 le pied carré. Pour autres renseignements, s'adresser à

CHARLES E. THURSTON, Encanteur,
Bureau, 307 Edifice Board of Trade.
Téléphone 1926. 12,17,19,20,21

Avis de Faillite

IN RE

HEBERT & CIE.,
St Charles P. Q.

Vente à l'encan au No 69 rue St Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 28 AVRIL 1897,

A 2 heures, des droits des faillis dans le roulant sous-mentionné :

Chez Omer L'Heureux, à St Denis :
11 vaches à lait.
2 taures.
2 veaux.
8 moutons.
24 poules.
1 crible.
1 grubber.

Chez Appollinaire Bissonnette, à St Denis :
6 vaches à lait.
2 taures.
2 veaux.
24 poules.
8 moutons.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
KENT & TURCOTTE, 97 rue St Jacques
141—n

TEMPERATURE

Toronto, 20 — Vent modéré, beau temps, température plus élevée.

Montréal, 20 Avril 1897.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harbison, 1640-1643 rue Notre-Dame

Aujourd'hui maximum	54
Même date l'an dernier	45
Aujourd'hui minimum	16
Même date l'an dernier	45

D'après le baromètre aujourd'hui: 8 hrs a.m., 30.47 ; 12 hrs a.m., 30.47 ; 2 h. p.m. 30.42.

LETTRE EPISCOPALE

Mgr Moreau, de St Hyacinthe, adresse à son clergé et aux fidèles du diocèse un important document

Mgr Moreau, évêque de St Hyacinthe, vient de lancer un mandement très important au clergé en aux fidèles du diocèse à l'occasion de la huitième visite de ce diocèse faite depuis l'élévation de Mgr Moreau sur le siége épiscopal. Il exprime dans cette longue épître toute empreinte de charité, la crainte que le peuple canadien pourrait s'écarter des traditions de respect et de soumission à l'Eglise, qui ont été jusqu'ici sa force et sa gloire, et il veut les mettre en garde contre ces cris de révolte contre la direction de l'Eglise.

Cette lettre parle en termes énergiques de ces hommes qui se prétendent catholiques et qui travaillent sans cesse, mais sourdement à saper l'influence des évêques. Le mal fait par la mauvaise presse est malheureusement très profond, et le temps est venu de réagir.

CETTE BATAILLE A COUPS DE HACHE

La version du prisonnier devant le recorder

Benjamin McDonald qui a été arrêté, samedi soir, à la suite de cette bagarre qui a eu lieu rue St-Maurice, a comparu devant le recorder, ce matin, sur l'accusation de voies de faits. Le prisonnier s'est déclaré innocent. Il a reconnu avoir frappé Kelly à coups de poings et avoir poursuivi d'autres jeunes gens avec une hache, mais il prétend avoir été provoqué. Les jeunes gens se trouvaient à sa porte et faisaient du tapage ; ils ont même sonné chez lui, et McDonald pour les faire partir, a frappé l'un d'eux et poursuivi les autres jusque dans la rue avec la hache dont il ne s'est d'ailleurs pas servi.

Le procès a été remis à demain.

A STE-BRIGIDE

Une soirée des plus agréables a été donnée hier soir sous le patronage des congrégations des hommes et des jeunes gens de la paroisse Ste Brigide, dans le but de défrayer les dépenses des réparations que l'on doit faire subir au soubassement de l'église. On a représenté "Le secret du rocher noir." Chacun des acteurs s'est acquitté de sa tâche à la perfection. Les entr'actes ont été émaillés de chant, musique, etc.— Somme toute, la soirée, qui a dû rapporter un très joli bénéfice, a été des plus agréables.

MAIN ECRASEE

La voiture d'ambulance de l'hôpital Général a été appelée, cette après-midi, aux ateliers du Pacifique, à Hochelaga, pour transporter un ouvrier du nom de Simmons, qui s'était fait broyer une main sous une énorme pièce de fer.

DIVISION ST-LOUIS

Une assemblée de comité a eu lieu hier soir au No 663½ rue St Laurent en faveur de la candidature de M. Damase Parizeau. Des discours ont été prononcés par le candidat et MM. l'échevin Savignac et Mathieu, étudiant. Deux cents personnes environ étaient présentes. Il y aura ce soir assemblée au comité central, No 1786 rue Ste Catherine. Plusieurs orateurs adresseront la parole.

LA GUERRE EST DECLAREE !

Aussi, le "Monde Illustré" nous donne-t-il, en première page, une belle vue d'Athènes ; un peu plus loin, une carte de la Turquie et de la Grèce ; enfin, le Détroit des Dardanelles.

Nous signalerons les chroniques de R. Brunet, de Rod. le Fort, une jolie biographie sur un Canadien devenu lieutgouverneur du Rhode-Island, M. A. J. Pothier, par J. O. Asselin ; une gentille polémique sur les pseudonymes : des articles signés de Aimée Patrie, Bluet, Brio, Odérie, Adrienne P., et les magnifiques feuilletons d'Eug. Dick et de Raoul de Navery.

En ce moment, des gracieux cadeaux, quel plus joli cadeau qu'un abonnement au "Monde Illustré " ?

JUBILE SACERDOTAL

A l'occasion du cinquantième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Daniel, P. S. S., les élèves de l'académie de madame Marchand donneront demain, 21 courant, une séance récréative à l'école Montcalm, 1158 rue de Montigny.

Il y aura musique, allocution de bienvenue, chant, déclamation, etc.

BANQUE DE QUEBEC

Succursale de la rue Ste-Catherine, département d'Epargne

Nous allouons en ce moment, l'intérêt de 3½ p.c., calculé sur la balance quotidienne, sur dépôts, jusqu'à concurrence de $3,000.00 ; sur les sommes excédant ce montant, ce même taux sera maintenu pour le présent, mais l'intérêt en sera calculé sur le minimum de la balance mensuelle. 140-6

Offrez en Vente

Ce que vous ne voulez pas déménager, c'est le temps—Il y a 100,000 personnes qui lisent les Petites Annonces tous les soirs.

LE MEURTRIER DE SOMERSWORTH, N. H.

Arrêté la nuit dernière à Montréal dans un bouge

CONDUIT AU POSTE, IL FAIT DES AVEUX

Il avoue avoir volé $6,000 et d'avoir partagé avec son complice

Deux lettres compromettantes

Les lecteurs de la "Presse" connaissent les détails du meurtre de Somersworth, Etat du New-Hampshire, Vendredi dernier, entre midi et une heure, J. A. Stickney, le caissier de la banque de cette ville, appelée la "Great Falls National Bank", était assassiné par un voleur qui se sauvait avec $6,000. La découverte du cadavre et la nouvelle de ce drame causèrent un émoi facile à comprendre. Les soupçons se portèrent immédiatement sur un jeune homme du nom de Joseph A. Kelly que l'on avait vu souvent auparavant en compagnie du caissier de la banque et dont on apprit le départ précipité pour des lieux inconnus. "La Presse", de samedi et de lundi a raconté tous les principaux détails de cette sanglante affaire. Les recherches de la police n'ont pas été vaines. Les traces du passage du meurtrier ont été relevées jusqu'à Montréal où il a été capturé cette nuit dans un bouge de la rue St-Justin.

Le nommé Joseph A. Kelly, qui est accusé du meurtre du caissier J. A. Stickney, de la "Great Falls National Bank", de Somersworth, N. H., ainsi que du vol de la somme de $6,000, a fait certains aveux.

Il prétend qu'il n'a pas tué le caissier Stickney, mais que c'est un complice qui lui avait demandé et proposé de s'introduire dans une banque où il y avait un bon coup à faire ; il dit que c'est celui qu'il ne veut pas nommer qui a frappé le coup fatal.

Les détectives Campeau et O'Keefe sont revenus, ce matin, vers 2 heures au poste central, avec leur prisonnier. Kelly a consenti volontiers à se laisser fouiller. On a trouvé en sa possession la somme de $2,734 en or et en billets de banque. Lorsque le représentant de la "Presse" l'a vu ce matin, le prisonnier s'était départi de ses airs goguenards et semblait tout abattu pendant



LA VICTIME

qu'il se prenait nerveusement le cou à deux mains.

"Nous ne nous servons pas de l'électricité dans l'Etat du New Hampshire, disait ce matin, à notre reporter le shérif E. R. Birkett. La peine de mort est appliquée de la même façon que dans votre pays".

Lors de son arrestation Kelly portait un costume de femme avec une paire de lunettes bleues. Son signalement avait été cependant tellement bien donné à nos officiers de police, que malgré son déguisement, on a réussi à le pincer. Lors de son arrestation dans la maison de la rue St Justin, Kelly dit aux détectives qui venaient de lui mettre la main au collet : Je pense que vous avez celui que vous cherchez.

Les officiers de police ont après que l'accusé est arrivé de la Jonction de Montréal en venant de Coookshire, sur le train express de Halifax. Il a pris ensuite son souper à l'hôtel Bérard à Ste Justine de Newton. De là, prenant passage à bord du train venant de Toronto, il est arrivé à Montréal hier soir et s'est rendu immédiatement à la maison où on l'a arrêté. On a trouvé en sa possession, une lettre adressée à une fille du nom de "Olive" se terminant par ces mots : "Lorsque vous recevrez ceci, je ne serai qu'un cadavre". Dans une autre lettre adressée à son père, le prisonnier déclare qu'il a pris part à la tragédie de Somersworth, mais qu'il n'est pas l'assassin, ajoutant qu'il ignore le nom de son complice.

1o Découverte du cadavre de la victime.



2o La bâtisse où le crime a été commis.



ARRIVEE DE JOE KELLY A MONTREAL

Le détective en chef Carpenter disait ce matin qu'il n'ajoutait aucune foi à cette histoire d'un complice. Kelly a passé la nuit dans une des cellules du poste central sous la surveillance du constable Charles Côté.



LE MEURTRIER KELLY

On dit ce matin que le prisonnier, après avoir cuvé son vin, s'est décidé à ne pas ce prévaloir des délais de la loi, et consent à aller se faire juger par les autorités de son pays.

"Joe" Kelly passait pour l'un des plus beaux garçons de Somersworth. Il a cinq pieds et sept pouces, est bien planté et pèse à peu près 155 livres. Son teint est rosé et frais ; il a les yeux bleus, les cheveux noirs et est coiffé à la "Pompadour". Il ne porte pas de barbe.

Kelly est un gai causeur et il comptait dans la ville où il demeurait une foule d'amis. Il menait grand train de vie, trop pour ses moyens. Pour satisfaire ses appétits malsains, il lui a fallu voler et même assassiner. Sa vie de débauche finira peut-être bientôt sur la potence !

De bonne heure, ce matin, le détective en chef Carpenter était en route pour St Polycarpe, où il a trouvé une sacoche contenant la balance de l'argent volé par l'accusé Kelly. La dépêche reçue ne dit rien de plus. M. Carpenter était accompagné des shérifs Birkett et Rich. Dans l'intervalle, Kelly a été logé en prison. On attend l'arrivée du juge Dugas avant de le faire comparaître en cour.

L'IMMIGRATION

Belle perspective pour la province de Québec

Les derniers arrivés

Au delà de deux cents immigrants anglais, irlandais et écossais sont arrivés vers une heure aujourd'hui à Montréal, venant de Halifax où ils sont débarqués ces jours-ci. Cent quarante d'entre eux sont venus par le Pacifique Canadien et quatre-vingt-cinq par le Grand Tronc. Ils devaient tous arriver dans la matinée, mais le train était de six heures en retard.

Les 85 immigrants arrivés par le Grand Tronc sont envoyés par la "Self Help Emigration Society", dont le gouverneur du Canada est le président. Ce sont, nous dit M. E. Marquette, agent d'immigration, d'excellents cultivateurs qui ont été placés dans des fermes des Cantons de l'Est, Missisquoi, Brome, Argenteuil, etc. On les dit tous cultivateurs expérimentés et possédant quelques capitaux. C'est M. Marquette qui a reçu ces immigrés et qui leur a facilité le voyage de Montréal à leurs localités respectives, aujourd'hui même.

M. Hoolahan, agent d'immigration, s'est aussi rendu à la gare Windsor pour recevoir les autres immigrés et voir à leur installation première. Ces derniers seront dirigés pour la plupart vers les Territoires du Nord-Ouest.

Nos agents d'immigration déclarent que la saison s'annonce très bien pour l'immigration. Outre les immigrants de langue anglaise que la société de lord Aberdeen, secondée par une foule d'autres institutions moins méritantes, lesquelles se donnent pour mission de purger l'Angleterre de tous les rebus de la société pour les exporter au Canada, on constate l'arrivée au pays d'un assez grand nombre de Français, et de Belges. Cette dernière catégorie d'immigrants est, dit-on, des plus recommandables.



LE DRAME DE SOMERWORTH, N. H.—Arrestation de Kelly chez la femme Ashton, rue St Justin.

Lisez-vous l'Histoire de la Guerre de 1870-71 ?

NOUS avons eu la main heureuse en choisissant, pour feuilleton spécial, l'Histoire Illustrée de la Guerre de 1870-71. Nous avons frappé la " corde populaire ", l'amour de la patrie.— Samedi dernier nous avons vendu plus de 73,000 PRESSES—ces 73,000 PRESSES ont été lues au moins 3 fois chacune—donc environ 220,000 personnes suivent avec attention l'Histoire de la Guerre de 70-71.— La semaine prochaine 300,000 lecteurs voudront lire cet émouvant récit—écrit et illustré spécialement pour les lecteurs de LA PRESSE.—La 3ème partie paraîtra dans LA PRESSE de Samedi, le 24 Avril, 1897.

Lisez LA PRESSE

ASSEMBLEE POLITIQUE

A Ste-Thérèse, cette après-midi

(Dépêche spéciale)

Ste Thérèse, Q. 20 — Grande assemblée politique contradictoire ici, dans la salle du marché. L'assemblée se compose d'environ 400 électeurs dont plusieurs sont de Ste Anne des Plaines, de Ste Sophie, de St Eustache et de Ste Scholastique. Les conservateurs sont représentés par MM. B. Nantel, B. Beauchamp, M. P. P., Cornellier, Maréchal, Chauvin, M. P., Beaulieu, Gauthier, M. P. Du côté des libéraux se trouvent MM. Carrier, le candidat, Pelletier, Villeneuve, M. P., Godmer, Dr Gaudet.

L'assemblée s'ouvre à deux heures et demie. M. le Dr Desjardins est choisi comme président de l'assemblée. Il donne les conventions qui sont qu'on parlera une heure et demie de chaque côté, plus un quart d'heure de réplique pour les libéraux. Il invite l'assemblée à écouter avec calme et attention.

M. Carrier ouvre le feu.

LES LISTES DE SOULANGES

(Dépêche spéciale)

Coteau Landing, 20 — Une requête en appel a été signifiée aujourd'hui à M. E. Stevens, secrétaire trésorier de Coteau Landing, en appelant de la décision rendue par le conseil municipal de Coteau Landing, à sa session du 5 avril courant, relativement à l'entrée des six électeurs mentionnés dans la "Presse" du 10 avril courant.

L'appel sera pris en considération au Palais de Justice, au Coteau Landing le 28 avril courant, devant l'un des juges de la cour Supérieure du district de Montréal.

M. LE DR. EDMOND MOUNT

Ses noces d'argent à l'Ecole de Réforme

Ce n'est pas sans un vif sentiment de plaisir que nous publions la belle lettre que M. le supérieur de l'Ecole de Réforme de Montréal, le Très Révérend Frère Hiduard, a adressée à M. le Dr Mount, ce matin.

Dans cette fin de siècle, où l'égoïsme étouffe souvent les meilleurs sentiments, nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs le témoignage de reconnaissance spontanée et "désintéressée" du supérieur de l'Ecole de Réforme, envers un de nos meilleurs concitoyens. Nous saisissons cette occasion pour offrir nos félicitations à M. le docteur Mount et lui souhaiter un nouvel engagement de vingt-cinq ans, avec les bons "Frères de la charité" de la rue Mignonne.

Montréal, 20 avril 1897.

Monsieur P. Edmond Mount,
Médecin de l'Ecole de Réforme,

Monsieur le docteur,

Depuis le mois de janvier, il y a vingt-cinq années que vous êtes attaché à notre établissement. Comme je ne suis ici que depuis peu d'années, cet anniversaire mémorable, s'est passé inaperçu et serait resté dans l'oubli, si un de mes Frères n'en avait parlé tout récemment. Je regrette de n'avoir pas été averti plus tôt, mais pendant les sept années que j'ai passées ici avec vous, vous avez donné assez de preuves de votre zèle et de votre dévouement qui également votre science et votre expérience. Aussi, je tiens à vous exprimer, à cette occasion, en mon nom et au nom de tous mes Frères, notre pleine et entière satisfaction et à vous assurer que nous avons une confiance illimitée en vos lumières et votre prudence.

Si nous avons un regret à exprimer en ce jour, ce serait de voir que des hommes de votre mérite doivent vieillir comme les autres, mais nous espérons cependant que le bon Dieu vous conservera encore bien des années à l'affection de votre famille et à celle de votre nombreuse clientèle.

Veuillez accepter, Monsieur le Docteur, le don bien minime que vous trouverez sous ce pli : recevez-le, non comme une récompense de vos services—ceux-ci sont inappréciables, —mais comme une preuve de la reconnaissance et de l'estime avec lesquels nous avons l'honneur d'être,

Vos serviteurs bien dévoués,
Fre. HILDUARD, Directeur,
Et tous ses Frères.

LA GUERRE

Athènes, 20—On rapporte qu'un détachement grec qui essayait de placer un pont sur la rivière Arachthos, sur la frontière de l'Epire, a été repoussé par les Turcs.

Les Turcs ont avancé sur Arta et ont bombardé cette place depuis cinq heures hier soir.

Un léger combat a lieu sur la frontière de l'Epire. Les Grecs ont terminé le bombardement de Prevosa ce matin, à 9 heures. On croit que la place se rendre avant la fin du jour.

Une escadre grecque a quitté la Pirée, à minuit, d'après les ordres du gouvernement. Plusieurs marchands ont été armés à la hâte et avec des détachements ont été embarqués à bord de ces vaisseaux.

FEU Mme JACOTEL

Les nombreux amis de M. Jacotel et les membres du club Canadien, en particulier, sympathiseront vivement avec leur gérant, dans la douleur qui le frappe. Mme Jacotel, son épouse, est morte, hier soir. Elle était âgée de 32 ans, et malade depuis longtemps.

Winnipeg, 20—L'eau de la rivière Rouge, à Emerson, baisse maintenant et le pire de la débâcle est passé. L'eau n'a pas atteint la hauteur qu'elle a atteinte en 1882, et par conséquent, on n'a aucunement à craindre l'inondation à Winnipeg. Le pont qui traversait la rivière Rouge à Morris a été complètement enlevé. Le pont du chemin de fer Northern Pacific a été endommagé et les chars ne pourront circuler avant plusieurs jours.

—La hausse du prix du blé, d'après les mouvements de la guerre, réjouit les fermiers. Ils avaient été grandement affligés de la baisse de 25 cents par minot depuis l'automne dernier, mais ils ont repris leur sécurité en apprenant cette nouvelle agréable

LA MORT DE SIOUI

M. Amédée Robitaille

Candidat libéral de Québec-Centre

(Dépêche spéciale)

Québec, 20—Maurice Fournier, de St Jérôme, un des témoins dans l'affaire Sioui, mort dans les bois, est arrivé à Québec. Il dit que le guide indien est mort dans sa hutte le 9 avril. Le défunt était assis dans sa cabane lorsque soudain il s'affaissa mort. Le corps a été enveloppé dans une couverture et déposé dans la neige, à la rivière à l'Ecorce.

Les Hurons qui sont allés le chercher, sont attendus d'un jour à l'autre ici.

—La session d'avril de la cour criminelle est commencée, ce matin, sous la présidence du juge Bossé. Il y a peu de causes importantes à juger.

—L'ancien hôtel de ville de Québec a été mis à l'enchère ce matin, mais aucun acheteur ne s'est présenté.

—Le délégué apostolique part demain, à neuf heures, pour Valleyfield. Il dîne aujourd'hui chez le juge Routhier.

—Les libéraux de Dorchester choisiront leur candidat aujourd'hui ; ceux du comté de Québec en choisiront un jeudi et M. Amédée Robitaille a été officiellement choisi candidat dans Québec-Centre, et a accepté.

—L'hon. M. Pelletier a rencontré à St Maxime, dimanche, ses électeurs, qui lui ont fait une grande démonstration.

—Madame Célestin Lamontagne, de Bergerville, en passant une clôture, hier, a fait une chute et s'est cassé le cou. Elle était âgée de 65 ans.

—Un des plus anciens citoyens de Beauport, M. Louis Marcoux, est décédé subitement à l'âge de 78 ans.

UNE RUMEUR EXTRAORDINAIRE

Ottawa, 20— Une rumeur extraordinaire et qui semblait s'accréditer davantage hier a jeté un certain émoi dans le lescapitale. S
rmonde politique de la capitale. Sir Richard Cartwright, sir Oliver Mowat et M. Sifton auraient remis leurs portefeuilles de ministres parce qu'ils ne peuvent s'entendre avec leurs collègues au sujet du tarif.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie., courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.:

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry.	50½	49⅝	B.Commerce	126	125¼
Can. P. L. B.	.....	.....	B. Nationale	.....	.....
D. S. S. & A.	5	3	B.N.America	.....	108
D. S. A. Pr.	10	5	East. T. Bk.	.....	145
Com. Cable	165	164⅜	B. V.-Marie	100	73
Com. Bonds.	97½	95	B Hochelaga	132½	130
Wabash	.....	.....	N.-W. L. Pr	.....	40
Wabash Pr.	.....	.....	M. Cott. Co.	125	120
M. Tel. Co.	166	165	M. Cott. Bds	.....	.....
R. & O. Nav.	95	90	C. C. Co.	.....	.....
M. Street Ry	232	231¼	C.C.C.Co Bds	.....	.....
Halifax T.C.	94	91	D Cott. Co.	80	77¾
Halifax T. Bs	106	102	D. Cott. Bds	.....	.....
M. Gas Co.	.....	.....	Hal.L.&P.Co	.....	.....
M. Gas Bds.	.....	.....	M.L. & Mort.	.....	.....
Gas xd	184	181⅛	PeoplesH&L	.....	.....
Bell Tel. Co.	162	159	Windsor H.	100	85
R. E. Light	143	137½	M.S.R. Right	49¼	49
Toronto St R	74	73⅝	Can. Paper.	.....	.....
R. Montréal	240	232½	Can. C. Bds.	.....	.....
R. Ontario.	85	82	Ch. et St L.	.....	.....
R. Molson.	195	182	Cons. Gord.	.....	.....
R. Toronto.	232	228	G. Co of N.A.	.....	.....
R. J.-Cartier	.....	.....	Acc. Ins Co.	.....	.....
R. Marchand	172½	170	Or. El. St R.	.....	.....
R. Marc. Hal.	175	167	D. Glass Co.	.....	.....
R. Québec.	125	120	Com. L. & P.	.....	.....
W. L. & Trust	.....	.....	W & V T Bds	.....	.....
B. Union.	.....	102½	Int Coal	.....	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

D. S. S. & A.—125 à 3.
Com. Cable—115 à 164, 25 à 163¾, 50 à 164, 50 à 163¾.
Com. Cable Bds—$5000 à 96¼.
Tel. de Montréal—31 à 166.
Montreal Street Ry—17 à 234, 50 à 233, 25 à 232½, 9 à 233, 50 à 232½.
Toronto St Ry—25 à 72¾, 10 à 73¾, 25 à 72¾, 75 à 72½, 25 à 73.
Halifax E. T. Co.—25 à 91.
Gas x d—25 à 182½, 75 à 182, 100 à 181¾.
Bell Telephone—1 à 159, 4 à 159½.
Royal Electric Co—100 à 143, 100 à 142½.
Banque de Montréal—3 à 232½.
Banque du Commerce—8 à 125½.
Banque Hochelaga—2 à 130.
M. S. R. Rights—25 à 47, 25 à 48, 5 à 49.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Com. Cable—50 à 164½, 15 à 164, 5 à 164, 50 à 164¼.
Com. Cable Bds—10,000 à 96¼.
Montréal Tel.—14 à 165½.
Montreal Street Ry—2 à 233, 1 à 233, 100 à 232
Montreal Gas Co—50 à 182.
Montreal St Ry rights—125 à 49.
Bell Telephone—25 à 159.
Toronto St. Ry—150 à 73¾.
Banque de Montréal—22 à 232.
Dom. Cotton Co—25 à 78, 25 à 77.
Banque du Commerce—13 à 125½.
Banque Molson—2 à 183.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A.Cotton Oil.	.....	.....	Manh. Elev.	84⅜	84⅞
A.C.Oil.pref.	.....	.....	Mis. Pacific	15⅝	15⅝
A.Tobac.Co.	71	69¾	Mich. Cent.	.....	.....
A.T.Co. pref.	.....	.....	Nat. Lead Co	.....	.....
A.Sug.RfgCo	113⅝	113⅝	N.Lead Co.p.	91⅝	92
A.S.R.C.pref	102¾	103¾	North. Amer.	3⅝	3¾
A.Sp. Mfg Co	.....	11½	N. Pac. C.n.	.....	.....
A.S.M.C.pref	30¾	30⅞	N. Pac. p.n.	34⅜	34¼
A.T.&S.F.p.	9¾	10	N.Y. C. & H.	98¼	98
A.T.&S.F.pr.	18¾	18½	N.Y.L.E.&W	.....	.....
Balt. & Ohio	.....	.....	" 1 p.	.....	.....
B. State Gas.	.....	.....	" 1 p.	.....	.....
Can. Pac.	.....	.....	N.Y.O.&W.	13	13
Can. South.	.....	46¾	N.Y.C. & StL.	.....	.....
Ches. & Ohio	16¾	16⅝	N.Y.S.&W.p.	.....	.....
C.B.&Quincy	71	71¾	Omaha Com.	56⅛	56⅞
Chicago Gas.	81	81¼	Pacific Mail.	26	25⅞
C. & N. West.	103	103⅜	Reading	18	18¼
C.R.I. & Pac.	61⅜	61⅜	Pullman.	.....	.....
C.M.&S.Paul	70⅝	71	South. R. C.	7⅝	7⅝
Con.Gas.N.Y	160¾	161	South. R. p.	24	25⅜
C.C.C.&St.L.	27¼	28	Stan. R. & T.	.....	.....
D.Lack.&W.	150	150	Tenn. C. & I.	20⅝	21
Del. & Huds.	102½	102¼	TexasPacific	8¾	8¼
D.&R.G.pref	.....	36⅜	U.S.Leath.C.	6¾	6¾
D. S. S. & At	.....	.....	U.S.Leath.p.	53¼	52
" pref	.....	.....	U. S. Rub. C.	.....	.....
Gen. Elect.	31¼	31¼	U. S. Rub. p.	.....	.....
Hock. Valley	3	3	U. Pacific L.	4⅞	5
Jers. Cent.	77¼	77¼	Wabash.	5¼	5⅝
Lac. Gas Co.	.....	.....	Wabash pref	12	12⅜
L.E. & West.	.....	.....	West.U.n. T.	80¼	80½
L.E.& W. pr.	64	64	Wh. & L. E.	.....	.....
Lake Shore.	163⅝	163⅝	Wh & L.E.p.	.....	.....
Louis.&Nash	42¾	43		.....	.....

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par C. Charles D. Monk, 1o rue St-Sacrement, Montréal.

		Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture.
Blé	Mai	73½	74⅝	72⅝	73⅞
	Juil	73⅜	73¾	72⅜	73⅝
Blé-d'Inde	Mai	24¼	24¾	24¼	24¾
	Juil	25¾	26	25⅝	26
Avoines	Mai	17	17¼	16⅞	17¼
	Juil	18⅛	18⅜	18⅛	18⅜
Lard	Mai	8.42	8.47	8.42	8.47
	Juil	8.65	8.65	8.57	8.60
Saindoux	Mai	4.20	4.20	4.20	4.20
	Juil	4.27	4.30	4.27	4.30
Son	Mai	4.70	4.72	4.70	4.72
	Juil	4.70	4.75	4.70	4.75

SUICIDE D'UN FOU

St Joseph, Mo., 20 — Thomas Marshall, un ancien conducteur de chemin de fer interné à l'asile des aliénés, a éludé la surveillance de ses gardiens, hier soir, et s'est plongé dans une baignoire, après l'avoir remplie d'eau bouillante. L'infortuné a été complètement cuit. Quand on l'a retiré de la baignoire sa chaire s'est détachée de ses os.

NAISSANCES

BRUNET—A Montréal, le 16 avril, au No 150 rue Châteauguay, l'épouse de M. Alexis Brunet, une fille.

CHAPUT. — En cette ville, le 17 courant, l'épouse de M. O. Chaput, un fils.

FREDERIC. — A Montréal, le 17 courant, au No 119a St Antoine, Mme T. Frédéric, un fils.

Parrain et marraine, M. Arthur Bouthillier, marchand tailleur, et Mme M. Bouthillier.

DECES

COLERETTE. — A la Pointe aux Trembles, le 19 courant, à l'âge de 11 ans et 6 mois, Raoul Colerette, enfant de feu Adolphe Colerette.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 courant, à 8½ heures, à l'église paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUCHARME. — A Ste Cunégonde, Qué., le 19 courant, à l'âge de 15 ans et sept mois, Marie Philomène Délia Adouilda, fille unique et bien-aimée de M. G. N. Ducharme.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 9½ heures a.m. Le convoi funèbre partira de la résidence de son père, coin des rues Napoléon et Richelieu, pour se rendre à l'église Ste Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRANGER. — En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 11 ans, Marie Louise, enfant de Ulric Granger.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 courant, Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 545 rue Amherst, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HEBERT. — En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 35 ans et 6 mois, Corinne Adèle Bissonnette, épouse du Dr A. E. Hébert, de St Raymond, comté de Portneuf.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, M. le grand connétable Bissonnette, No 192 rue Berri, à 8 heures a. m., pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

JACOTEL—En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 32 ans, Laura Laviolette, épouse de Joseph Ludger Jacotel.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure de sa mère, No 340 rue St-Hubert, à 7½ heures a. m., pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

PEASE—A Toronto, le 19 du courant, Elisabeth Selina Kennedy, veuve de feu D. B. Pease, de Valleyfield, P. Q., à l'âge de 73 ans.

Les funérailles auront lieu le 21 d'avril. Le convoi funèbre partira de la gare du chemin de fer Canada Atlantic, Valleyfield, à l'arrivée du convoi de Coteau Jct., à 10.50 a. m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROY—En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 37 ans, Alphonse Roy.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 36 rue Vallé, à 7 hrs, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROY. — A la Longue Pointe, le 18 courant, à l'âge de 73 ans et 1 mois, Dme veuve Louis Roy, née Victoire Jeannotte dit Lachapelle.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 courant, à 8½ heures, à l'église paroissiale, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

SERVICE

Le service de feu Francis Larin, décédé la semaine dernière, sera chanté demain, mercredi, à l'église St Jacques, à 6¾ hrs.

Parents et amis sont priés d'y assister.

SERVICE ANNIVERSAIRE

COLERETTE. — Le service anniversaire de Adolphe Colerette, de la Pointe aux Trembles, sera chanté mercredi, le 21 courant, à 8½ heures, dans cette église.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Union St Joseph, St Henri

RACHAT—J. A. POIRIER—membre incorruptible.

Appel pour la caisse d'assurance sur la vie.

Versement No 5, 60 cents, payable le 10 mai 1897.

Versement No 6, 60 cents, payable le 14 juin 1897.

J. A. DELORME,
141—1 Sec.-Corr.

AVIS

Pour éviter tous malentendus, je donne avis par les présentes que je n'agis plus dans les intérêts de la Compagnie de Chemin de Fer Electrique du Parc et de l'Ile de Montréal dans les procédures en expropriations et évaluations.

Montréal, 20 avril 1897.

141—1 JOHN L. BRODIE.

Division St - Louis

GRANDE ASSEMBLEE

— AU —

COMITE CENTRAL

No 1786 Rue Ste-Catherine,

Ce SOIR, 20 Courant,

— En faveur de —

M. Damase Pariseau, M.P.P.

CANDIDAT CONSERVATEUR.

Plusieurs orateurs importants adresseront la parole.

N'Y MANQUEZ PAS.

141—1

Déménagement et Emmagasinage

Si vous déménagez ce printemps, c'est maintenant le temps de vous assurer nos services, soigneux, prompts et responsables. Nous faisons notre besogne tellement bien que nous ne manquons jamais de donner satisfaction. Les espaces dans notre entrepôt se prennent rapidement. La commodité de nos entrepôts, au square Victoria, angle de la rue Craig, pour l'emmagasinage des pianos et tous effets de ménage est reconnue. Prix très modiques pour termes longs ou courts. P. King's City Express, 748 rue Craig. Téléphone Bell 563. 141—1